Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit:
Administration: Rideau 514. — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada	$6.00
Ottawa par poste	6.00
Etats-Unis	7.00
Union Postale	10.00
Hebdomadaire	
Canada	$2.00
Etats-Unis et Union Postale	3.00

4ème Année No 40 — OTTAWA, VENDREDI, LE 19 FEVRIER, 1926 — 2 sous le numero

EGISLATURE D'ONTARIO

M. H. FISHER, DEPUTE D'OTTAWA, ACCUSE LE GOUVERNEMENT DE SE MOQUER DES CITOYENS

L'HON. DANDURAND REPRESENTERA LE CANADA A LA S. D. N.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 19. — Le sénateur Raoul Dandurand, de Montréal, président de l'assemblée de la Société des Nations, l'hon. P. C. Larkin, haut commissaire du Canada en Angleterre, et l'hon. Philippe Roy, commissaire général canadien à Paris, représenteront le Canada à l'assemblée spéciale de la Société des Nations qui se tiendra à Genève le 8 mars, alors qu'on discutera l'entrée de l'Allemagne dans la Société.

La dernière assemblée de la Société des Nations a été tenue à Genève en septembre 1925.

A BAISSE DU FRANC NE CONSEQUENCE DES ISSENSIONS POLITIQUES

Presse Associée

PARIS, 19.—La baisse du franc à l'étranger est une conséquence de nos dissensions politiques", a déclaré aujourd'hui le ministre des finances Doumer. "Par suite de notre faillite à accomplir quoi que ce soit, de défini, nous offrons un tel spectacle que le monde commence à se demander si nous serons jamais capables de rétablir notre status financier. Heureusement, le débat financier prendra probablement fin au sénat jeudi prochain, ce qui devrait dissiper la mésentente actuelle".

N DECOUVRE DES CONSPIRATEURS

Presse Associée

SAN ANTONIO, Texas, 19.— ne nouvelle révolution contre le ouvernement Calles du Mexique, i devait faire ses débuts en dy- amitant les trains, est la base s mises en accusation du grand ry fédéral local contre huit nspirateurs mexicains.

R. E. Martinez, cit comme un s chefs de la Junta, et le géné- l F. Coss, révolutionnaire mexi- in, sont en prison accusés de nspiration pour renverser le ouvernement. Six autres dont s noms ne sont pas dévoilés au- ient fui.

ES LIVRES ITALIENS POUR LES IMMIGRANTS

Presse Associée

ROME, 19. — Tout paquebot trans- antique qui transportera à l'avenir s émigrants italiens devra porter, après des ordres du premier minis- e Mussolini, une bibliothèque spé- ale de 400 volumes à leur usage ex- usif. Les livres, dont la plupart nt écrits par des auteurs italiens, ront choisis de telle sorte que la upart devront être compris des per- nnes peu cultivées.

Encouragez nos auteurs régionaux

EGIS ROY. "Le Secret de l'Amulette", roman	15 sous
MILE LAVOIE. "Le grand Sépulcre blanc", roman	25 sous
-M. MATHE. "Ma Cousine Mandine", roman	25 sous
me A.-B. LACERTE. "L'ombre du beffroi", "Roxane", romans	25 sous
YLVA CLAPIN. "Inventaire de nos fautes" (cartonné)	60 sous

En vente au "Droit"

LA DECLARATION DU P. MINISTRE FERGUSON HIER

Presse Canadienne

TORONTO, 19. —Le premier ministre Ferguson a fait avant hier soir la déclaration suivante au sujet de la politique du gouvernement sur la loi de Tempérance:

"Ce gouvernement est prêt à accepter le défi et a décidé de soumettre ses vues au peuple en temps opportun.. Je suis sûr que le peuple est prêt à encourager le sérieux effort que fait le gouvernement pour améliorer la moralité plutôt que la partisanerie égoïste qui cherche sa destruction."

M. Sinclair, leader libéral, demanda alors quelle était la politique du gouvernement.

"Je vous le dirai quand il sera temps. Le gouvernement sent que le peuple doit être consulté et nous afficherons une politique qui en appellera au peuple bien pensant de la province. Ce gouvernement ne sera ni effrayé ni forcé ni poussé à faire ce qu'il doit ou ne doit pas faire."

LES REVENUS DE LA CIE BELL ONT AUGMENTE

AU 31 DECEMBRE 1925 LES REVENUS BRUTS DE LA CIE BELL ETAIENT DE $2,000,000 DE PLUS QUE L'ANNEE PRECEDENTE.

Presse canadienne

MONTREAL, 19.—Les revenus bruts de la compagnie Bell du Canada durant les 12 mois finissant le 31 décembre 1925 ont été de près de 2 millions de plus que l'année précédente. Cependant, ces revenus sont encore en deça des besoins financiers toujours plus grands et pour la première fois depuis des années il y a eu un déficit.

Les revenus du téléphone ont été de $26,168,977 et les dépenses totales de $21,476,773 laissant une balance de $4,692,204. D'autres revenus mettent le total à $5,480,107 dont il faut déduire l'intérêt au montant de $1,599,654 et les dividendes au montant de $3,889,166 ce qui laisse une balance au débit pour l'année de $3,712.

UN MOUVEMENT DE SECESSION DANS LES PROVINCES MARITIMES

Presse Canadienne

AMHERST, N. E., 19.—Un groupe d'hommes d'affaires locaux, sous la présidence de M. Walter H. Tennant, manufacturier en vue de cette cille ont discuté hier la possibilité d'un mouvement de sécession dans les Provinces Maritimes. On y a décidé de tenir une assemblée officielle sous peu pour s'occuper de cette affaire et M. Tennant a été autorisé à trouver un président et à faire les préparations nécessaires.

LE TRANSPORT A $7.00 LA TONNE

Presse Canadienne

TORONTO, 19. — "Les provinces de l'Alberta et de l'Ontario espèrent pouvoir prouver au Bureau des chemins de fer que le charbon d'Alberta peut être transporté en Ontario à un taux plus bas qu'on ne l'avait cru d'abord, soit $7 la tonne", disait hier après-midi le premier ministre Ferguson en réponse à une question de M. A. Bélanger sur la situation du charbon d'Alberta.

"Je crois, dit M. Ferguson, que dans quelques années le Canada sera entièrement indépendant des autres pays pour ses besoins de charbon."

Il prétend que des ministres de la couronne ont assisté à des banquets où il y avait de la boisson, mais il est ensuite obligé de retirer ses paroles. M. Fisher demande, une fois pour toutes la mise en vigueur ou le rappel de la loi ontarienne de prohibition. M. Ferguson prononce un long discours, mais n'y fait connaître la politique que suivra le gouvernement au sujet de la prohibition. Une revue de l'administration actuelle.

M. FERGUSON FUSTIGE L'INTOLERANCE

(Correspondant du "Droit")

TORONTO, Ont., 18. — M. Harold Fisher, député d'Ottawa-ouest a été le premier orateur de l'opposition libérale, hier soir. Tout le discours du premier ministre Ferguson dans l'après-midi n'a été que l'éloge de son gouvernement et n'offre rien de bien constructif pour l'avenir. Tout porte sur le passé, rien sur le futur. M. Fisher a accusé le gouvernement de vouloir abuser des prohibitionnistes. La manière de voir du gouvernement n'est pas de tourner en ridicule ceux qui ne partagent pas ses idées, mais de faire respecter la loi qui existe ou de la révoquer si ce respect est rendu impossible par les circonstances.

Le procureur-général a une rude tâche, c'est certain, à faire respecter cette loi, qui ne l'a jamais été dans aucun pays où elle a été adoptée. Le peu de sympathie qu'elle a du premier ministre ajouté à la difficulté de cette besogne.

M. Fisher en est venu à accuser certains membres du Cabinet de prendre part à des banquets où il y avait de la boisson sur la table. Plusieurs membres du gouvernement ont hautement protesté, l'hon. Martin, ministre de l'Agriculture et l'hon. George S. Henry, ministre des Travaux publics en particulier. Devant leurs objections de prouver les faits avancés ou de rétracter. M. Fisher a dû retirer son accusation. Le président de la chambre avait intimé l'ordre de prouver ou de rétracter au député d'Ottawa.

M. Fisher a repris ensuite chacun des points du discours de M. Ferguson. Sur la question d'instruction publique, il a conseillé au premier ministre de ne pas cumuler les charges et de se contenter d'un ministère, et de ne pas ajouter une année de plus aux écoles supérieures. "Qu'il rende meilleures les cinq années qui s'y trouvent déjà et ce sera excellent."

SUJET EREINTANT

Le député d'Ottawa s'est dit fatigué de n'entendre parler que de prohibition en chambre, quand maintes autres questions attendaient des solutions. Ce sont les boissons qui priment tout, actuellement. On n'entend pas parler d'autre chose.

Il s'est plaint aussi des conditions qui sont faites à l'hôpital civique d'Ottawa, où l'on reçoit gratuitement des clients dont les dépenses devraient être défrayées par les municipalités respectives. Le procureur-général Nickle s'est beaucoup intéressé aux déclarations de M. Fisher sur ce point et lui a demandé maints renseignements utiles.

M. T. A. Thompson, conservateur, de Lanark Nord, a parlé ensuite et a fait une sorte de discours électoral qui a été beaucoup applaudi par le gouvernement. Ses déclarations n'ont été qu'une série de coups d'encensoir au chef Ferguson et à l'administration de son gouvernement depuis qu'il a la direction des affaires de la province.

Le député Karl K. Holmuth, Waterloo-Sud, sera le premier orateur, lors de la reprise du débat, et on s'attend à ce qu'il force la chambre à se prononcer sur la question des liqueurs. L'amendement à cet effet serait présenté par M. Holmuth et secondé par M. A. Pinard, Ottawa-est, et le vote se prendrait au commencement de la semaine prochaine.

LE PREMIER MINISTRE

Du correspondant du "Droit"

Le premier ministre Howard Ferguson a parlé pendant trois heures et quart hier après-midi sur l'amendement Raney, chef progressiste, au discours du Trône. L'amendement Raney demandait la reconnaissance de la prohibition provinciale, et les déclarations du premier ministre, sans jeter plus de lumière sur les intentions gouvernementales, ont condamné la politique conjointe des libéraux et des progressistes.

A la séance de la veille le mot de prohibition n'avait même pas été prononcé. Hier après-midi il ne s'est agi d'autre chose ou à peu près. A deux reprises M. Sinclair, chef libéral, a posé la question directement à M. Ferguson:

—Nous savons la politique des progressistes, la politique libérale est aussi connue, quelle est donc celle du gouvernement?

Chaque fois, comme toujours, le premier ministre a répondu ou évasivement ou avec des réparties que les conservateurs ont beaucoup applaudies. En somme les trois heures et plus de verbiage de cet après-midi n'ont fait que les éloges du présent gouvernement, éloges tirés des faits et gestes de l'administration actuelle tout autant que de la condamnation des principes politiques des adversaires.

REVUE GENERALE

Pendant une heure et demie, M. Ferguson a repassé différents départements, s'étendant davantage sur celui de l'Instruction publique, dont il cumule la fonction avec celle de premier ministre. L'autre heure et quarante-cinq minutes a été consacrée à la question de la prohibition.

Comme M. Sinclair, comme aussi l'hon. Raney, l'hon. Ferguson a regretté l'absence motivée par la maladie du premier ministre de l'Alberta M. A. H. Sydere, vieillard miné par le travail et les ans, qui a toujours fait les honneurs sû rang qu'il a occupé, bien des années, pour des honoraires qui étaient loin d'être rémunératifs.

Ces regrets du premier ministre ont été suivis de près par des félicitations à l'adresse du proposeur et du secondeur de l'Adresse en réponse au discours du Trône, M. W. H. Bradburn, (Peterboro) et le Dr Berry, (Haldimand). Leurs discours ont été concis, disait le premier ministre, et substantiels. Ils se sont acquittés de leur tâche avec tous les honneurs de la situation.

Puis passant aux critiques entendues en chambre, M. Ferguson poursuivit: On se plaint, disait-il, de ce que le discours du Trône ne contenait pas beaucoup de législation. C'est que nous en avons déjà trop, actuellement, de lois. Citant Voltaire, qui aurait dit que "trop de lois dans un pays, c'est comme trop de médecins dans un village: personne n'en fait de cas", le premier ministre est d'avis qu'on devrait toujours s'en tenir au minimum des lois. Autrement le public s'irrite et souffre.

LEGISLATEUR ET OPIONION PUBLIQUE

D'après M. Ferguson la loi ne devrait toujours être "que la cristallisation de l'opinion publique" et ce serait une bien mauvaise méthode que de légiférer avant de connaitre cette opinion: ce serait mettre la charrue devant les boeufs. Le gouvernement a donc eu bien raison de ne pas multiplier les projets de lois qu'il entend soumettre à la chambre.

Suite à la 6ème col. 1

LA QUESTION DE PROHIBITION À TORONTO

De gauche à droite: L'HON. H. FERGUSON, premier ministre d'Ontario, déclare que le but de la campagne actuelle de prohibition n'est pas tout destinée à assainir les moeurs dans la province qu'à renverser le gouvernement. Il dit que le gouvernement est prêt à relever le défi; M. H. FISHER, député libéral d'Ottawa ouest, demande une fois pour toute l'abolition où la mise en vigueur de la loi de prohibition; L'HON. W. E. RANEY, chef progressiste, avocat ardent de la prohibition qui accuse les conservateurs d'avoir introduit la prohibition dans la politique, ce à quoi M. Ferguson répond en disant que c'est plutôt les progressistes et surtout M. Raney lui-même.

LE TOIT D'UNE ÉGLISE S'EFFONDRE ET TUE PLUSIEURS PERSONNES

VIENNE, 19. — Le toit d'une église dans le village de Marovicani Jiile (Croatie) est tombé sur les fidèles hier soir durant un office religieux, ensevelissant le nombre de morts ou de blessés, mais on craint qu'il ne soit considérable.

LE CENTENAIRE DES OBLATS AUX E.-U.

UN GRAND TRIDUUM, QUI S'EST TERMINE LE 17 A EU LIEU A WASHINGTON. LES OBLATS AUX ETATS-UNIS.

Presse Associée

WASHINGTON, 19.—Le centenaire de l'approbation formelle de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée a été célébré ici par un triduum qui a pris fin le 17 février, au Scolasticat de la Province du Nord, à l'Université Catholique de Washington.

Le Texas fut la scène des premières activités des Oblats aux Etats-Unie. Ils fondèrent là des missions en 1849 et quelques années plus tard, ils commencèrent leur oeuvre en Orégon et à Washington. Plusieurs des tribus catholiques indiennes dans ces régions doivent leur foi aux Oblats. Des maisons furent établies plus tard à Buffalo, N. Y., Lowell, Mass., Plattsburg, N. Y., McCook, Neb., Port Barley, Wis., Seattle, Wash.

Il y a quatre provinces oblates aux Etats-Unis. Celle du Nord (1ère province américaine) a ses quartiers généraux à Lowell, Mass., qui se trouve en même temps ceux de la province franaise de St-Jean Baptiste. Les autres provinces ont leurs quartiers généraux à San Antonio, Texas et à Rogers, Minn.

TROUVE MORT DANS SA GRANGE.

LOREBURN, Sask., 19.—Dan Bain, fermier célibataire, demeurant à quatre milles au sud d'ici, a été trouvé mort hier matin dans sa grange par S. Edge, un voisin. Celui-ci téléphona au coroner Coghlan, de Elbow. La police constata que Bain avait été rué en arrière de la tête par un cheval.

AU PARLEMENT

Aujourd'hui.

Le débat sur l'adresse sera repris par M. H. W. Kennedy, Winnipeg-sud-centre.

Hier

Le débat sur l'adresse a été continué par M. C. G. Cahan, conservateur, St-Laurent-St-Georges; l'hon. Lucien Cannon, solliciteur général; Sir Henry Drayton, conservateur, York-ouest; l'hon. James Robb, ministre des finances; M. Henri Bourassa, Labelle et M. H. W. Kennedy.

DE NOUVELLES ARRESTATIONS

LES ANCIENS MINISTRES GRECS ARRETES CES JOURS-CI SONT DEPORTES.

(Presse Associée)

ATHENES, 19. — D'autres arrestations ont été faites hier de personnes que le gouvernement soupçonne de complicité dans les supposées menés révolutionnaires. Ils ont été envoyés aux Iles Egées. Un tribunal spécial a été crée pour s'occuper des personnes qui sont accusées d'actions subversives. On dit que le mouvement du gouvernement pour assurer l'ordre a eu un effet favorable sur la Bourse.

DEPORTES

Le général Kondilis, ancien ministre de l'Intérieur, et d'autres chefs de l'opposition qui doivent être déportés ont été placés à bord d'un vapeur hier. L'ancien premier ministre Papanastasion sera déporté dans l'île Anathi, la plus éloignée des Cyclades, groupe d'îles au sud de la mer Egée.

HORRIBLE TRAGEDIE A HUNTINGDON POINT

De la Presse Canadienne

HALIFAX, 19 — Un homme a été tué et un autre gravement blessé à la suite d'une querelle de famille à Huntingdon Point, petit établissement près d'Annapolis Valley, disent des nouvelles reçues hier soir. La tragédie se déroula à la maison de J. Houghto qui eut une vive altercation avec sa femme. Leurs fils William, 21 ans, prit la part du père et J. O'Hara, frère de Mme Houghton, prit la défense de cette dernière. Oncle et neveu en vinrent aux mains et ce dernier saisit une carabine et fit deux fois feu sur O'Haara. Une balle l'atteignit au poignet et une autre à l'avant-bras. Le jeune homme appuya l'arme sur son front et se tua en se logeant une balle entre les deux yeux. Il pressa la détente avec son pied.

LA RECEPTION HIER SOIR

Rapport officiel de la section de radio. **—La réception a été médiocre et il y a eu légère amélioration après 10 heures 30. Un peu de statique.**

L'OBSTRUCTION CONSERVATRICE AU PARLEMENT

M. Meighen dans une déclaration aux journaux nie que son parti fasse obstruction au travail parlementaire, en disant qu'il y a même du travail encore à faire.

PROPAGANDE

Le chef de l'opposition a fait une déclaration aux journaux, hier soir, sur la situation parlemntaire actuelle. M. Meighen est d'avis que puisque "le gouvernement n'a pas présenté de projets de lois à la Chambre ni au Sénat et que même il n'en a pas de prêt", l'opposition ne peut faire obstruction au travail de la Chambre." Tout ce que l'on dit sur l'obstruction conservatrice, dit le chef de l'opposition, est de la propagande et de la pauvre propagande." Et M. Meighen ajoute: "Le gouvernement est dans une position très embarrassante et ne peut pas fonctionner. Il n'y a pas, en définitive, de gouvernement capable de transiger les affaires du pays."

LA DECLARATION

Voici le texte de la déclaration du chef de l'opposition:

"Il est évident que par une tentative concertée le parti libéral cherche à faire oublier par le public la faiblesse du gouvernement qui répand la nouvelle que l'opposition fait l'obstruction au travail de la Chambre; tout le monde sait qu'il n'y a pas de travail devant la Chambre contre lequel on puisse faire obstruction. Le gouvernement n'a pas présenté de projets de lois à la Chambre ni au Sénat et même il n'en a pas de prêt. La seule question à décider est de savoir si le parlement restera en session ou s'il s'ajournera immédiatement au 15 mars. L'alternative est la même au point de vue des dépenses publiques. En restant à notre poste, nous pouvons continuer le travail et terminer le débat qui, de toutes façons, doit prendre fin. Nous devons de même nous tenir prêts à seconder de toutes nos forces le comité parlementaire qui fait enquête sur l'administration des Douanes. Cette dernière considération est à elle seule une raison suffisante. Si la Chambre s'ajourne, ce comité sera sans appui et son travail sera ni plus ni moins qu'une farce. Tout ce que l'on dit sur l'obstruction conservatrice est de la propagande et de la pauvre propagande. Le gouvernement est dans une position très embarrassante et ne peut pas fonctionner. Il n'y a pas, en définitive, de gouvernement capable de transiger les affaires du pays."

L'équipage du Taishin Maru a été sauvé

Presse Associée

TOKIO, 19. — Le vapeur Java Arrow, parti de Yokohama pour San Francisco, a rapporté aujourd'hui par le sans fil qu'il a rencontré à 850 milles au nord-est de Yokohama le vapeur japonais Taishin Maru, qui a été à la dérive pendant un mois à la suite d'une tempête qui l'a désemparé.

Le "Java Arrow" a sauvé 13 matelots mourants de faim sur le "Taishin Maru", lesquels déclarèrent que 19 membres de l'équipage ont pris des bouées de sauvetage les 8 et 9 février et ont probablement péri.

Le "Taishin Maru" est un vaisseau jaugeant 2,000 tonneaux.

L'ATTITUDE DU PRE. MINISTRE EST APPROUVEE

Le Glasgow Herald dit que l'élection de M. King dans Prince Albert, est un fait significatif — L'électorat approuve l'attitude du premier ministre en conservant le pouvoir.

LES PROGRESSISTES

Presse Canadienne

GLASGOW, 19. — Le "Glasgow Herald" regarde le retour du premier ministre Mackenzie King en chambre des communes, où il représente Prince-Albert, comme indiquant que sa décision de continuer à se maintenir en fonctions, en dépit de sa minorité, est approuvée au lieu d'être blamée. Il estime que les progressistes sont prêts à conclure un accord avec les libéraux plutôt que de faire face à une autre élection. Le "Herald" ajoute qu'un gouvernement sans majorité ne peut espérer de faire adopter beaucoup de nouvelles mesures.

Le premier ministre aura fait tout ce qu'on attendait de raisonnable de lui, continue le "Herald", s'il parvient à parfaire les travaux d'administration au cours du printemps et de l'été et s'il élabore un programme qu'il suivra si les prochaines élections générales le ramènent au pouvoir. Si le premier ministre réussit à trouver un siège pour l'hon. Vincent Massey, et qu'il réussisse à décider l'hon. Chas Dunning, premier ministre de la Saskatchewan à entrer dans l'arène fédérale, il est possible qu'il conduise très bien la barque de l'Etat. En dépit de l'état précaire de son parti M. King a une assez bonne perspective, par la reconstruction de son cabinet, de reprendre une partie du terrain qu'il a perdu en octobre dernier.

Les Nouvelles Religieuses

Les missions allemandes.

BERLIN, — La revue des missions catholiques allemandes, les Katholischen Missionen, *publie une statistique générale des missions allemandes. Les principaux districts occupés par les missions allemandes sont le Chantoung, le Honan du Sud en Chine, les vicariats de Wonsan et de Hirosnima, ainsi que l'Ecole supérieure de Tokio au Japon, deux districts en Guinée, deux missions aux Philippines, les vicariats de Marianhill et du Zoulouland en Afrique, enfin d'assez pauvres champs de missions dans l'Amérique du Sud. Au total, 34 districts contre 39 en 1914.*

Les principales sociétés qui se partagent ce travail sont tout d'abord les Pères du Verbe Divin de Steyl, des jésuites, des dominicains, des capucins, et surtout des franciscains bavarois, saxons, thuringiens, etc... Il faut noter aussi quelques bénédictins de Sainte-Odile, des servites, des oblats de Saint-François-de-Sales.

Le personnel des missions représente 459 prêtres (y compris les évêques), 341 frères auxiliaires et 707 religieuses. La population catholique dont ils ont la charge se monte à 476,820 âmes.

Il faut indiquer que les missions allemandes, qui avaient marqué du fait de la guerre un temps d'arrêt, ont repris leur propagande, et surtout leur recrutement, avec un mouvement ascensionnel persistant. Elle reçoivent aussi en abondance, encouragements et subventions du Gouvernement du Reich.

* * *

60 ans de profession.

BALAGNY, France—A Balagny-St-Epin (Oise), on vient de célébrer par une touchante cérémonie les soixante années de profession religieuse de Sr Josèphe, supérieure de l'asile Sainte-Marguerite, âgée de 83 ans.

Pronostics

TORONTO, 19.—La dépression qui était hier sur la vallée du Missisipi s'est dirigée rapidement avec une intensité augmentée vers les Etats de l'Atlantique. Elle a amené une épaisse chute de neige dans le sud de l'Ontario, et il neige maintenant dans Québec et les provinces maritimes. La pression est haute dans le Manitoba et le nord d'Ontario, ce qui a amené une baisse considérable de température.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Forts vents du nord-ouest; temps se mettant à beau et beaucoup plus froid. Samedi—Beau et décidément froid..

TEMPERATURE

Maximum hier	30
Minimum durant la nuit	20

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 42; Victoria, 46; Kamloops, 38; Calgary, 40; Edmonton, 8; Prince Albert, 8 sous zéro; Winnipeg, 16 sous zéro; Sault Ste-Marie, 10; Toronto, 20; Kingston, 22; **Ottawa, 24;** Montréal, 20; Québec, 18; St-Jean, N. B. 28; Halifax, 30; St-Jean, T.-N. 16; Détroit, 18; **New York 44.**

LE "DROIT" VA DE L'AVANT!

LE DROIT AU CNRO

SAMEDI, 20 FEVRIER, à 8 h. 45

Mlle Alice Valiquet (soprano)

(Professeur de chant)

Accompagnée au piano par Mme Ernest Gagnon

— ET —

M. Blain Mathé (violoniste)

(Elève de M. N. Poppeldoff)

Accompagné au piano par Mlle Aline Mathé.

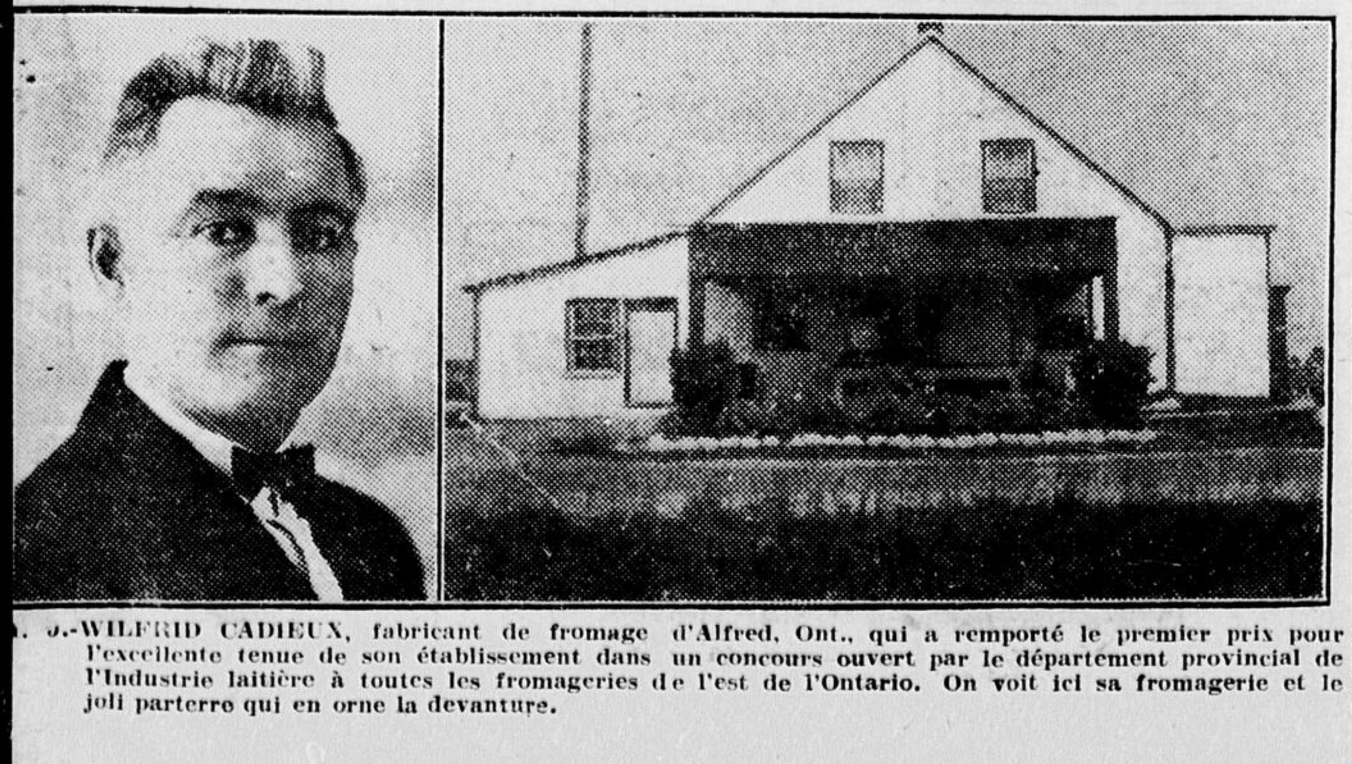
PROGRAMME

1—REVERIE (Op. 22)	Vieuxtemps	Monsieur BLAIN MATHE
2—a) La Belle au Bois Dormant b) C'est donc bien vrai	Fourdrain Fourdrain	Mademoiselle ALICE VALIQUET
3—a) Valse Bluette (Drigo) b) Mélodie	Léopold Auer Drdla	Monsieur BLAIN MATHE
4—"Notre Doux Nid" (La Tosca)	Puccini	Mademoiselle ALICE VALIQUET
5—Musique de Ballet de Rosemonde	Schubert	Monsieur BLAIN MATHE
6—Les Filles de Cadix	Léo Délibes	Mademoiselle ALICE VALIQUET
7—a) En Gondole b) Tarantelle	Mischa Elman Ferrata	Monsieur BLAIN MATHE
8—"Depuis le Jour" (Louise)	Charpentier	Mademoiselle ALICE VALIQUET
9—Raphsodie Hongroise	Hauser	Monsieur BLAIN MATHE

REMERCIEMENTS DES RR. PP. OBLATS

Les supérieurs et les directeurs des RR. PP. Oblats des maisons et des résidences d'Ottawa et de Hull, ainsi que les Pères du comité d'organisation offrent au "Droit" leurs remerciements et félicitations pour la généreuse et intelligente publicité qu'il leur a accordée dans la célébration du centenaire de leur Congrégation.

Le Comité d'organisation.



. J.-WILFRID CADIEUX, fabricant de fromage d'Alfred, Ont., qui a remporté le premier prix pour l'excellente tenue de son établissement dans un concours ouvert par le département provincial de l'Industrie laitière à toutes les fromageries de l'est de l'Ontario. On voit ici sa fromagerie et le joli parterre qui en orne la devanture.

OTTAWA DOUBLE SUR CANADIEN - LE LA SALLE SE DEMENERA

LE BOSTON EN 3eme -- LE MONTREAL GAGNE -- CHEVRETTE EN TETE

L'OTTAWA BALAYE LES SERIES AVEC CANADIENS

LE CHAMPION

Chas GORMAN, de St-Jean, N.-B., champion patineur du monde.

LES HABITANTS DONNENT UNE MEILLEURE EXHIBITION QUE DANS LES PARTIES PRECEDENTES — DENNENY TAPE TROIS POINTS — OTTAWA GAGNE 4-2.

L'Ottawa est suprême. Sa fameuse combinaison d'athlètes a réussi à balayer les séries de la saison avec les Canadiens en les battant hier soir au pointage de 4-2, dans une joute tantôt calme, tantôt mouvementée. La bande locale a démontré aux 6,000 spectateurs qu'elle était sérieusement déterminée à prendre les honneurs de 1926, à la suite de son travail brillant.

Quant aux Habitants, ils ont fait beaucoup mieux que lors d'une récente visite, malgré l'absence de Morenz, mais il leur manque cet entrain et ce "pep" qui en faisaient jadis des mousquetaires invincibles.

Rhéaume a été faible dans les buts, surtout dans la période initiale, tandis que Coutu laisse beaucoup à désirer. Joliat et Boucher ont été bons de temps à autre et Mantha en a perdu depuis l'hiver dernier. En fait, Leduc et Pit Lépine sont les seuls membres de l'équipe dont le travail ait eu du mérite réel et constant.

Denneny, avec trois points magnifiques a été le héros de la partie. Le vétéran joue toujours avec l'éclat de ses meilleurs jours.

PREMIERE PERIODE

Le jeu fut rude dans la première séance et quoique les arbitres ne virent pas toutes les infractions, ils châtièrent huit joueurs dont Billy Boucher à trois reprises, pour calmer les esprits belliqueux. Les Habitants se ressentaient probablement de l'absence de Morenz, mais la présence de Howie n'aurait guère changé la situation. Aurèle Joliat travaillait mieux que lors de sa dernière visite, mais la glace ne fondait pas sous ses patins. Il réussit toutefois de belles courses et c'est grâce à lui si le Canadien fit le premier point. Il passa du centre aux buts locaux et quand Connell bloqua son coup, Pit Lépine poussa le bond dans la cage.

En un clin d'oeil, les Sénateurs égalèrent les chances. Nighbor attaquant au centre, donna la passe à Smith qui tira sur la poitrine de Rhéaume. Herb arrêta le coup, mais il ne paraissait pas savoir que faire avec la pilule et quand il la laissa tomber devant son chaudron, Cyril Denneny l'agrafa et la hissa derrière la ligne.

CHANCES PERDUES

Peu après Smith organisa une randonnée en territoire ennemi. Il passa la rondelle à Nighbor qui déjoua la défense et glissa le chou à Denneny. Rhéaume s'étendit sur la glace, leva la main gauche, mais Cy trouva le coin du casier.

Boucher et Clancy furent punis pour avoir malmené, le premier, Leduc et l'autre, Joliat. Smith se seplia devant les buts et le Canadien ne passant que très rarement venait échouer lamentablement devant Connell. Joliat, Coutu et Pit Lépine manquèrent de belles chances à tour de rôle, parce qu'ils ne passaient pas la rondelle en temps opportun ou tiraient sans précision.

DEUXIEME PERIODE

Le jeu fut rapide dans la période intermédiaire et Joliat après avoir travaillé énergiquement dut prendre un repos. Il fit de belles descentes pour manquer les filets de quelques pouces. En général, cependant, les Habitants avaient beaucoup de difficultés à passer le centre. Mantha fut envoyé au feu en place de Coutu et il ne fit pas trop mal. Quinze minutes durant, les équipes luttèrent sans que les filets ne soient touchés. Finalement, Denneny reçut la passe de Smith à quelques pieds des buts et Rhéaume succombait. Cy manqua plus tard deux belles chances lorsqu'il passa tout le monde et au lieu de tirer il glissa la rondelle à Hooley à quelques pouces de la cage mais Hooley tira à côté ou laissa s'enfuir l'occasion de s'illustrer. Hooley d'ailleurs, était trop occupé à se jeter sur la glace pour faire tomber les adversaires qui paraissaient dangereux. Finnegan le remplaça et son ouvrage fut satisfaisant. Pit Lépine menaçait constamment. Vers la fin de la période, les Habitants se portèrent tous à l'attaque mais sans succès.

Le jeu fut moins rude et Mantha fut le seul à essuyer une punition. Ottawa, 3; Canadien, 1.

TROISIEME PERIODE

Les deux équipes étaient au grand complet quand s'ouvrit la dernière séance. A plusieurs reprises, les Tricolores passèrent jusqu'aux buts locaux pour échapper la rondelle au moment de tirer. Nighbor augmenta l'avantage d'Ottawa, dès le démarrage, lorsque descendant au centre, il évita Coutu et secoua le filet derrière Rhéaume étendu tout son long devant sa cage.

Joliat et Leduc enfoncèrent toute l'équipe locale et quoiqu'ils tirèrent trois fois, Connell bloquait miraculeusement. Leduc souleva l'enthouthousiasme en descendant de bout en bout pour attirer Connell et glisser gentiment la citrouille dans le panier.

Ottawa envoya ses substituts, Alex Smith inclus, à la ligne de feu. Il fut sifflé en entrant, mais son bon travail lui valut les applaudissements des "dieux". Le Canadien malgré ses changements fréquents, n'aboutissait à rien. Leduc fut arrêté à un pouce de la cage. Finnegan manqua de peu la cage tricolore.

Alex Smith termina la fête en frappant le poteau sur la passe de Nighbor.

ALIGNEMENTS

CANADIEN: Rhéaume, Leduc et Coutu, défense; P. Lépine, W. Boucher et Joliat, avants; subst: H. Lépine, Mantha, Larochelle, Paulhus.

OTTAWA: Connell, Clancy et Boucher, défense; Nighbor, Denneny et H. Smith, avants; subst: Kilrea Finnegan, A. Smith et Duggan.

Arbitres, Bell et O'Hara

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Canadien, Lépine 6.10
2—Ottawa, Denneny 0.35
3—Ottawa, Denneny 3.15

Punitions: W. Boucher, 3; Denneny, Clancy, G. Boucher, H. Smith et Joliat, mineures.

DEUXIEME PERIODE

4—Ottawa, Denneny 15.10

Punition: Mantha, mineure.

TROISIEME PERIODE

5—Ottawa, Nighbor 2.15
6—Canadien, Leduc 11.05

Punitions: Clancy et Mantha, mineures.

ARRETS

Connell	8	5	9—22
Rhéaume	8	14	14—36

MONTREAL TAPE LES PEAUX-VERTES

LES MARONS SE TIENNEN SUR LES TALONS D'OTTAWA.

MONTREAL, 19 fév.—Montréal a remporté une victoire facile de 5—2, sur Toronto, hier soir, après que Nelson Stewart se fut permis d'enfiler trois points. Les Irlandais furent déjoués au début du combat, mais peu à peu, ils se remirent au travail et deux points consécutifs leurs permirent de talonner les locaux, jusque vers la fin de la bataille. C'est alors que Stewart se mit au travail avec sa carabine et Roach sombra à deux reprists en moins de trois minutes.

Bill Philipps, obtenu récemment du Sault Ste-Marie a débuté de brillante façon chez les Marons, mais Stewart, Siebert et Munro furent les étoiles. Neville et Adams ont lutté énergiquement du côté des Peaux Vertes.

Montréal menait 2—0 à la première période et 3—1, à la deuxième.

ALIGNEMENTS

ST-PATRICE:—Roach, Corbeau, McCaffrey, Adams, Day et Bellefeuille; subst.: Neville, Cain, Dye et Shay.

MONTREAL:—Benedict, Munro, Noble; Stewart, Broadbent et Siebert; subst.: Dinsmore, Kitchen, Rothschild, Phillips, Carson et Holway.

Arbitre: Smeaton.

SOMMAIRE

1ère Période

1 Montréal, Broadbent . . 9.10
2 Montréal, Stewart . . . 1.30

Punitions: Adams, 2; Noble, Sewart, Corbeau, Siebert et Broadbent, mineures.

2ème Période

3 Montréal, Siebert 2.30
4 St-Pats, Dye 1.00

Punition: Rothschild, mineure

3ème Période

5 St-Pats, Adams 8.20
6 Montréal S,tewart . . . 9.00
7 Montréal, Stewart . . . 1.10

Punitions

Stewart, 2; Noble, Broadbent, Adams, Siebert, Dye, Shay, Rothschild.

LES AMBITIONS DE MURCHISON

IL EST CONSIDERE COMME CANDIDAT SERIEUX AU CHAMPIONNAT.

Loren Murchison, qui a égalé récemment le record mondial de la course de 100 mètres (piste d'intérieur) peut être considéré comme un aspirant sérieux au championnat qui sera disputé l'été prochain. Murchison est un coureur aussi hardi que Charlie Paddock.

Ce dernier annonce qu'il se mettra à l'entrainement sans tarder en vue de la course de championnat. Paddock avait l'intention d'abandonner la piste pour pratiquer le golf, mais il a changé ses projets depuis que Jackson Scholz et l'Anglais Abrahams, l'ont déclassé aux Jeux Olympiques et que le champion allemand l'a défait lors de son voyage avec Murchison au pays du Reich.

Tout ce dont Paddock a besoin maintenant, c'est un exercice continuel. Il croit qu'il peut parcourir un 100 verges en neuf secondes et deux-cinquièmes. En courant souvent, Paddock espère établir de nouveaux records.

LIGUE NATIONALE

	G	P	N	Pr	Ctre	Pts
Ottawa	20	5	1	63	32	41
Montréal	16	6	3	68	49	35
Boston	11	12	4	75	74	26
Pittsburgh ...	12	13	1	56	53	25
Canadien	10	15	1	57	73	21
St-Patrice ...	9	16	2	72	84	20
New-York ...	6	17	4	46	72	16

PARTIE CE SOIR

New-York à Pittsburgh.

PARTIES SAMEDI

Montréal à Ottawa.
Boston à Canadien.
Pittsburgh à St-Patrice.

ROCKLAND A LA COURONNE

LES GEANTS, PRIVES DE PLUSIEURS JOUEURS, SONT BATTUS DANS LA FINALE.

ROCKLAND, 19. — Les Manufacturiers ont enlevé le championnat de la Lower Ottawa, en tapochant Hull de façon décisive, hier soir, en présence de la plus forte assistance que la patinoire locale ait jamais accueillie.

Le résultat fut de 8—2, ce qui donne à Rockland la série, au pointage global de 14—4. Les Géants n'avaient aucun substitut, de sorte qu'il leur fut impossible de donner tout le travail auquel on s'attendait; leur gérant n'était pas même au poste.

En vérité, les Hullois, dans les circonstances n'ont pas trop mal fait, mais la supériorité des Manufacturiers était évidente.

UNE AVALANCHE

Rockland démarra à vive allure et, dès la strophe initiale, il obtint un bel avantage de 5—0, grâce à A. Brosseau et aux frères Payer. Dans la deuxième session, St-Pierre enregistra l'unique point, après que les locaux curent ralenti l'allure. La troisième période fut fatale aux Géants car Rockland fit trois points, avant que Mullen réussisse à surprendre Lajeunesse, deux minutes avant la fin. La partie fut dénuée de toute rudesse.

Rockland reçoit, samedi soir, la visite des champions du groupe Rideau et il compte sur un bel encouragement de la part de ses partisans; lundi, la deuxième partie sera jouée sur le terrain du groupe Rideau.

ALIGNEMENTS

HULL-GEANTS: Ludington, H St-Pierre et Rockburn; Moore, Mullen et Guindon; subst: Arbique.

ROCKLAND: Lajeunesse, Marion et Hurtubise; O. Payer, E. Payer et A. Brosseau; subst: Godin, Girard, Lafleur, P. Brosseau.

Arbitre: R. Lafleur.

SOMMAIRE

1ère PERIODE

1—Rockland, E. Payer 3.00
2—Rockland, A. Brosseau . . . 4.00
3—Rockland, A. Brosseau . . . 3.00
4—Rockkland, O. Payer 5.00
5—Rockland, E. Payer 4.00

2ème PERIODE

6—Hull, St-Pierre 13.30

3ème PERIODE

7—Rockland, Girard 6.00
8—Rockland, Lafleur 3.00
9—Rockland, A. Brosseau . . . 4.00
10—Hull, Mullen 5.00

Final: Hull, 2; Rockland, 8.
Série: Hull, 4; Rockland, 14.

LA FOLIE CHEZ CES ECRIVAINS

ON DEMANDE, EN FRANCE, LA LEGION D'HONNEUR POUR SUZANNE.

PARIS, 18 fév.—Les journaux et le public demandent la Légion d'Honneur pour Suzanne Lenglen à la suite de son triomphe sur Helen Wills. Clément Vautel écrit dans le "Journal que Suzanne représente mieux la France que Paul Valéry, le poète, Mistinguette, la danseuse et le maréchal Foch, le soldat. Puisque Zambeili, danseuse de l'Opéra a été décorée du ruban rouge, dit Vautel, il faudrait faire suite à ce précédent

Vautel ajoute qu'un Anglais lui dit: "Jeanne d'Arc et Suzanne sont les deux plus fameuses femmes de France" et il riposta: "Vous avez brûlé Jeanne, mais vous n'avez pas battu Suzanne".

HELEN GAGNE

BEAULIEU, France, 18 fév.—Helen Wills est rentrée en scène aujourd'hui, dans le tournoi local, pour battre Mlle Lily Hamerton, d'Angleterre, par 6—0, 6—0, puis avec Charles Kingsley, elle battit Mlle Dorothy Thompson et Roger Duplaix, 6—1, 6—0.

Mlle Lenglen est encore au repos, mais elle n'est pas satisfaite de son succès sur Mlle Wills, qu'elle eut voulu battre davantage. M. Lenglen a dit que lors de la prochaine rencontre de Suzanne avec Helen, il ferait acheter des balles auxquelles l'Américaine est habituée. Mlle Wills s'est plaint qu'au tournoi Carlton les balles ne lui étaient pas familières du tout.

LE "DROIT" EST DEFAIT

Les "étoiles" du "Droit", faisant leurs débuts, hier soir sur la glace de l'Aréna, ont failli remporter une victoire éclatante sur l'équipe du "Citizen", mais quand la partie prit fin, les gens du "Citizen" tenaient le gros bout d'un pointage de 6—0.

LES SAVANTS RENTRENT EN SCENE AVEC DETERMINATION

LA DEUXIEME PARTIE DE LA SERIE AVEC LE MONTAGNARD SERA MOUVEMENTEE.

Quoique les récents événements dans la ligue de la Cité aient surpris un grand nombre de critiques les amateurs canadiens-français seront loyaux au La Salle jusqu'au bout. Et dans la lutte qu'il a à livrer au Montagnard et aux Artilleurs, avant d'arriver au faite des honneurs, ils lui prodigueront leur encouragement. Voilà donc pourquoi les partisans de notre vaillante équipe se rendront nombreux ce soir à l'Auditorium, pour applaudir leurs favoris contre le Montagnard vaincu dans le premier engagement de la série au pointage de 2-1.

Les Etudiants devraient gagner ce soir, même si le sort est quelquefois capricieux. Ils ont prouvé à tous les connaisseurs qu'ils étaient à peu près la crème du talent amateur dans la localité, luttant envers et contre tous, sans jamais se décourager. Une victoire dans cette série permettrait à nos gars de se reposer jusque vers la fin de la semaine prochaine et l'on sait qu'un bon repos leur ferait du bien.

GRIMPEURS ETOILES

Emmett Morris qui n'a pas encore digéré la défaite de mardi soir, promet de se venger de façon éclatante ce soir. On dit qu'il aura Vic Scott dans la cage, mais il est fort douteux que Scott puisse faire mieux que Peanuts Grey, car ce copain a sauvé le Montagnard d'une défaite désastreuse mardi soir.

Joe Robertson annonce qu'il enverra ses mêmes ouvriers dans le chariot: Lévesque travaillera dans la cage; Kiss Robert et Buster Gratton seront sur la défense; Ed. Robertson, Hec. Pilon et Wash Pelletier seront à l'attaque, tandis que Dubois, St-Jean, Lavigne et Gauthier formeront la réserve.

La partie commence à 8.30 hres précises, sous les ordres de Bruce et de McKinley.

BEAU SUCCES DES GRIMPEURS

LE MONTAGNARD EUT UNE SERIE DE SIX VICTOIRES AU DEBUT DE LA SAISON.

Le Montagnard qui fait présentement la lutte au La Salle, dans les joutes de détail de la ligue de la Cité a eu un beau record, cet hiver, surtout au début de la saison alors qu'il décrocha six victoires consécutives avant d'être brusquement stoppé par le Rideau, le 9 janvier.

Un coup d'oeil sur le record suivant fera comprendre aux amateurs la valeur réelle des champions de l'an dernier:

DECEMBRE

8—Montagnard 5 vs Artilleurs .. 0
12—Montagnard 4 vs Rideau 1
15—Montagnard 3 vs La Salle ... 2
22—Montagnard 6 vs N.-Edinburg 5
26—Montagnard 6 vs Shamrock .. 2

JANVIER

6—Montagnard 5 vs Artilleurs .. 0
9—Montagnard 0 vs Rideau 1
11—Montagnard 2 vs La Salle 4
16—Montagnard 3 vs N.-Edinburg 4
19—Montagnard 3 vs Shamrock .. 1
25—Montagnard 1 vs Artilleurs .. 2
27—Montagnard 3 vs Rideau 0
30—Montagnard 1 vs La Salle ... 2

FEVRIER

6—Montagnard 4 vs N.-Edinburg 5
8—Montagnard 4 vs Shamrock .. 2

Pour ...... 50 Contre 31
Gagnées, 9; perdues, 6; moy. .600.

LES PARTIES DES S.-L. CARDINAUX

ILS ENTREPRENDRONT LEUR PREMIER VOYAGE A PITTSBURG.

Voici les parties que joueront les Cardinaux, cette année:

A Boston: juin, 17, 18 et 19; août, 9, 10 et 11; septembre, 10, 11, 13 et 14.

A Brooklyn: juin, 14, 15, 16 et 20; août, 4, 5, 6, 7 et 8; septembre 21 et 22.

A New-York: juin, 9, 10 11 et 12; juillet, 30 et 31; août, 1 et 2; septembre, 19, 23 et 25.

A Philadelphie: juin, 4, 5, 7 et 8; juillet, 27, 28 et 29; septembre 15, 16, 17 et 18.

A Pittsburg: avril, 22, 23 et 24; juin, 30; juillet, 1, 2 et 3; septembre, 6, 7, 8.

A Cincinnati: avril, 25, 26, 27 et 28; mai, 27, 28 et 29; septembre 3, 4, 5 et 26.

A Chicago: avril, 29 et 30; mai 1, 2, 30 et 31; juin, 1, 2 et 29; septembre, 2.

THUNBERG REVIENDRA

NEW YORK, 18 fév.— Clas Thunberg, champion patineur olympique, a déclaré, en s'embarquant pour la Finlande, qu'il espérait revenir, l'an prochain, pour rencontrer les champions du Canada et des Etats-Unis. Il dit que les règlements et les patinoires d'Amérique l'ont quelque peu handicapé.

JOUTE NULLE A FINCH

FINCH, 18 — Finch et Chesterville ont fait partie nulle de 3-3 dans la première partie du détail de la Central Ottawa. Chesterville menait 3-2 à la deuxième session.

JEUNE EXPERT

Fred STOCKHOUSE, de St-Jean, enfant de six ans, qui a émerveillé les experts lors du dernier tournoi mondial.

M. HUGGINS AURA SES DIFFICULTES

LE GERANT DES YANKEES A DES INCONNUS DANS L'INTERIEUR.

ST-PETERSBOURG, Flo., 19. —Miller Huggins aura à résoudre, ce printemps, le plus grand problème de sa longue carrière, car il est fait entièrement de risques. C'est que Miller devra se lancer dans la campagne avec un champ intérieur composé de recrues, dont l'habileté totale ne dépassera peut-être pas le zéro.

Il enverra donc Lou Gehrig au 1e but; Tony Lazerri, au deuxième, avec Spencer Adams comme substitut; Mark Koenig, au champcourt; Joe Dugan, au troisième, avec Aaron Ward en réserve.

Les trois quantités absolument inconnues sont Lazerrie, obtenu de Salt Lake; Koenig, venu de St-Paul et Duga, le vétéran qui a subi une opération au genou, durant l'hiver. Si ce genou n'est pas en parfait état, Huggis traversera une crise.

LA SEULE CHANCE

Mais, après tout, Huggins ne pouvait faire autre chose que courir des risques. Les démarches qu'il entreprit à l'automne et à l'hiver pour obtenir de bons vétérans n'ont pas abouti heureusement et, au moment de se lancer dans la mêlée, il se voit avec un groupe de recrues ambitieuses, mais plus ou moins insonnues.

Si Duggan fléchit, Aaron Ward, le vétéran de l'Arkansas, pourra sauter sur la troisième poche, il devait aller à St-Louis, mais comme les négociations avec les Browns ont échoué, il passera une autre saison avec les Yanks.

Dans le champ extérieur, Huggins aura ses réguliers Meusel, Combs et Ruth, en plus des substituts Ben Pasuhal et Nick Cullop. Les receveurs seront Bengough et Pat Collins.

ELLE FERA LE SAUT

MINNEAPOLIS, 18 — La ligue Centrale de l'Association amateur des Etats, deviendra professionnelle, l'an prochain, a déclaré Lloyd Turner, instructeur de Minneapolis.

LA CEDULE A ETE REFAITE

QUELQUES CHANGEMENTS APPORTES AUX DETAILS DU DISTRICT.

M. J. A. W. Labelle, secrétaire-trésorier de l'Association de hoquet du District d'Ottawa, a refait l'échelle des parties éliminatoires pour le championnat local, vu que l'Upper-Ottawa ne pouvait prendre part à la première ronde, n'ayant pas complété sa cédule régulière. Les joutes éliminatoires commencent samedi prochain et cela est définitif. Voilà la nouvelle échelle:

PREMIERE RONDE

20 février

Osgoode à Carleton
Cité de Hull à Central Ottawa
Groupe Rideau à Lower Ottawa

22 février

Carleton à Osgoode
Central Ottawa à Cité de Hull.
Lower Ottawa à Groupe Rideau

DEUXIEME RONDE

24 et 26 février

Vainqueurs d'Osgoode — Carleton contre Vainqueurs de la Cité de Hull — Central Ottawa.

25 et 26 février

Vainqueurs du Groupe Rideau — Lower Ottawa contre l'Upper Ottawa.

Le président fixera l'endroit de la première partie.

27 février et 1er mars

Finales intermédiaires.

FINALE DU DISTRICT

2 mars

Champions d'Ottawa à Champions intermédiaires.

4 mars

Champions intermédiaires à champions d'Ottawa.

MM. Plant et Labelle nommeront les arbitres de chaque série, avant la permière joute.

LES MADISONS SONT DECLASSES

BOSTON GRIMPE EN TROISIEME PLACE EN TAPOCHANT NEW-YORK.

NEW-YORK, 19. — Boston a continué sa marche triomphale dans la ligue Nationale, en tapochant New-York, au pointage de 7—3, après avoir obtenu un avantage de 6—0, dans la deuxième séance. Et tandis que les Yankees se lamentaient sur leur sort, les Oursons passaient Pittsburgh et s'installaient en troisième position dans le marathon organisé sous la tutelle de Frank Calder.

Les Yankees démarrèrent avec leurs substituts, mais, sous l'avalanche de points, Gorman eut vite fait de'nvoyer ses réguliers en scène, pour compter trois points, tandis que Boston n'en faisait qu'un. Cooper et Burch ont compté chacun deux points. On a annoncé que Boston ajouterait 3,000 sièges dans son aréna pour la prochaine saison.

ALIGNEMENTS

BOSTON: Stewart, Hitchman et S. Cleghorn; Herberts, Cooper et Harrington; subst: Geran, Redding, Mitchell, Stuart, Jackson.

NEW-YORK: V. Forbes, Randall; Roach, Campbell et Bouchard; subst: Langlois, Burch, Boileau, Cameron, Hall, R. Green et McKinnon.

Arbitres, D. Smith et D. Ritchie.

SOMMAIRE

1ère PERIODE

1—Boston, Cooper 15.10
2—Boston, Herberts 3.30

2ème PERIODE

3—Boston, Stuart 3.52
4—Boston, Stuart 4.15
5—Boston, Cooper 5.45
6—Boston, Herberts 3.23

3ème PERIODE

7—Boston, Geran 8.42
8—Yankees, Burch 2.01
9—Yankees, Green 3.29
10—Yankees, Burch 4.52

Final: Boston, 7; New-York, 3.

LES JEUNES SAVANTS GAGNENT

Le 2ème club de la division des petits de l'Université a démontré encore une fois sa valeur, lorsqu'il déjoua complètement les jeunes Beavers, d'Eastview, au pointage de 6—2. P. Marion fit quatre points pour le Collège; J. P. Bourque et Lallier enfilèrent les autres.

CHAMPION INTERNATIONAL

VALENTINE BIALIS, de Chicago, un des plus rapides patineurs en Amérique, qui a enlevé le championnat international, à Détroit, la semaine dernière.

HARASS PRIT LE HANDICAP

BOOKBINDER BATTU A MIAMI.—LEATHERWOOD VAINQUEUR.

MIAMI, 19. — Harass, conduit par Baynes, a surpris le talent en gagnant le handicap St-Jean, disputé, jeudi, à la piste locale, sur la distance de six furlongs. Le temps fut de 1.12 1-5. Geo. Ray arriva deuxième et Bookbinder, troisième.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE			
Frosty Dawn	$ 6.10	3.80	3.00
Polycarp		4.80	3.30
Night Shade			4.00
DEUXIEME COURSE			
Leatherwood	$ 3.10	2.90	2.80
J. Marrone II . . .		7.90	5.20
Rastus			4.80
TROISIEME COURSE			
Pilgrim	$30.30	16.70	9.80
Delusive		8.00	4.50
Crosswise			3.80
QUATRIEME COURSE			
Canaan	$ 5.90	3.80	3.10
Handy's Bend		6.00	3.70
Don Bonero			5.50
CINQUIEME COURSE			
Harass	$15.40	6.90	3.80
Geo. Ray		7.60	3.30
Bookbinder			2.90
SIXIEME COURSE			
Lou Shanks	$ 8.30	4.10	3.50
Oblique		5.10	3.90
F. Raphael			10.20
SEPTIEME COURSE			
Carol	$ 4.40	3.60	3.30
Canister		6.60	5.20
Scissors			16.00

CHERRY TREE A PASSE A JUANA

STAR CLOUDY DONNE UN SPLENDIDE DIVIDENDE.

TIA JUANA, 19. — Voici les résultats des courses disputées jeudi, à la piste locale:

PREMIERE COURSE			
Mayberry	$12.50	5.00	2.80
Durie M.		2.80	2.40
Gold. Laura			2.80
DEUXIEME COURSE			
Hypnotic	$11.40	4.60	2.80
Smart Horse		4.00	2.60
Keala			2.40
TROISIEME COURSE			
Jud. Fairview	$ 7.20	4.40	3.40
L. Valentine		5.20	3.40
Ch. Sponsor			3.00
QUATRIEME COURSE			
Olds Eigt	$ 6.20	3.00	2.20
Sea Wrack		5.80	3.40
Lighter			2.80
CINQUIEME COURSE			
Star Cloudy	$33.20	10.00	6.60
Booneville		3.40	3.00
Blue Canyon			3.60
SIXIEME COURSE			
Cherry Tree	$ 4.80	3.20	2.80
Nose Dive		10.80	5.20
Mast. Crump			3.80
SEPTIEME COURSE			
Dr Corbett	$ 5.40	2.40	
Cedric		2.60	
Jack Ledi			
HUITIEME COURSE			
Perhaps	$12.20	3.40	3.20
Hyanpom		5.60	3.20
Wedd. PPrince . . .			4.00

BON TRAVAIL DANS LE DERBY

G. CHEVRETTE PREND LA PREMIERE MANCHE AVEC DEUX CHIENS EPUISES.

QUEBEC, 18 fév.—G. Chevrette, de Québec a pris les devants dans la première manche du grand Derby international, lorsqu'il fit le parcours de 41 milles, en 3.56.15, mais à l'arrivée, il portait deux chiens dans sa voiture. Shorty Russick fut deuxième, en 3.57.15 et Emile Saint-Godard, troisième en 3.58. Les chiens de Russick et de Saint-Godard sont de beaucoup supérieurs aux autres 133 chiens qui démarrèrent.

Les conducteurs suivants arrivèrent peu après: F. Dupuis, J. Dupuis, Québec; Earl Brydges et Bill Grayson, Le Pas.

Huit chiens s'affaissèrent durant le parcours et Chevrette sera privé de deux chiens pour la deuxième manche, vendredi.

La piste était en bon état.

VAN PATRICK A RECOMPENSE

LES COURSES A RECLAMER SONT A L'HONNEUR AU PARC JEFFERSON.

N.-ORLEANS, 18. —Les courses à réclamer furent à l'honneur, aujourd'hui, mais il y eut du bon sport sur une piste défavorable. Humorette conduit par Pichon, a gagné ce qui était la meilleure épreuve à l'affiche battant Martingale et Hobson sur le 1 1-16 mille.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE			
Manifold	$16.00	6.60	3.8
Leighton		2.80	2.2
Cliff			2.6
DEUXIEME COURSE			
Hid. Jewel	$ 7.60	3.60	3.0
Cave Woman		4.20	2.8
John Finn			3.4
TROISIEME COURSE			
Prattle	$ 7.80	5.20	2.4
Gettysburg		4.40	2.8
The Janitor			2.6
QUATRIEME COURSE			
Tea Ball	$ 4.40	2.50	2.2
Cogwheel		3.00	2.2
Outlawed			2.4
CINQUIEME COURSE			
Humorette	$ 9.00	5.20	3.0
Martingale		6.80	4.
Hobson			3.
SIXIEME COURSE			
Van Patrick	$ 5.20	4.20	2.6
Gunnysack		6.40	3.5
M. Contrary			4.0
SEPTIEME COURSE			
Dobson	$ 4.60	3.60	3.4
Dust Proof		11.20	5.8
Cavalcadour II . . .			18.8

MLLE HOLLINS GAGNE

DEL MONTE, Cal., 18 fév.—Mll Marion Hollins, de New York, battu Mme Frank Sheedy, champion de San-Francisco, par 4 et 3 dans la demi-finale du tournoi de golf de Pebble Beach.

FONSECA AUX LIGUES MINEURE

NEWARK, 18 fév.—Louis Fonseca, ex-intérieur de Cincinnati, été vendu par les Phillies au Newark International.

WRIGHTVILLE GAGNE

Les Midgets de Wrightville ont continué leur bonne besogne en battant le Hull Central, par 5—1, dans un intéressante exhibition. D. Boivin f deux points pour les vainqueurs; Boivin, A. Guertin et A. Dupuis, u chacun, tandis que J. Moussette enfila l'unique point des vaincus.

Le Meilleur en

Lait et Beurre

Livrés quotidiennement

Producers Dairy

Tél: Q. 630-631

Ne dites pas "DU PAIN" mais du

HOLSUM

STANDARD BREAD CO.

Sh. 400 LIMITED Sh. 400

ENDURANCE

Les enfants et les adulte augmentent constammen en vigueur et en enduranc quand ils prennent régulière ment

L'Émulsion Scot

à l'huile de foie de moru vivifiante. C'est une nourriture riche en vitamines qu refait la santé et les forces Commencez à prendre de l'Émulsion Scott aujourd'hui.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 25-25

PACIFIQUE CANADIE

DEPARTS

DE ST-JEAN, N.-B.

Pour Liverpool

26 fév.-* 2 avril . . . Montrose
* 5 mars-23 avril . . Métagama
12 mars-19 avril . . Montcalm
19 mars . . . . Montclare
26 mars . . . . Montnairn

Pour Cherbourg-Southampton-Anvers

18 mars . . . . Marloch
* Arrête à Grenock.

DE MONTREAL

Pour Liverpool

30 avril-28 mai . . . Montrose
7 mai - 4 juin . . . Montcalm
14 mai -11 juin . . . Montclare

Pour Belfast-Glasgow

20 mai -17 juin . . . Métagama

Pour Cherbourg-Southampton-Anvers

5 mai - 2 juin . . . Minnedosa
19 mai -16 juin . . . Melita

DE QUEBEC

Pour Liverpool

21 mai -18 juin . . . Montroyal

Pour Belfast-Glasgow

29 avril- 3 juin . . . Montnairn

Pour Cherbourg-Southampton-Hamburg

12 mai - 9 juin . Emp. of France
26 mai -23 juin . Emp. of Scotland

S'adresser aux agents locaux

J. A. McGILL
Agent Général
Service des passagers
83, rue Sparks
Ottawa

L'Eglise est par toute sa doctrine et par toute sa vie la grande école de l'autorité et c'est pourquoi, au milieu de toutes les défaillances des intelligences, de tous les fléchissements des volontés, de tous les débordements de sensualité, elle demeure la citadelle inviolable de l'ordre social.

Mgr RICARD.

LE DROIT

L'épreuve est dans les mains de la toute-puissance divine une arme à deux tranchants. Si vous vous révoltez contre elle, elle vous blessera à mort. Si vous courbez la tête et l'acceptez, elle vous sanctifiera.

Cardinal MERCIER.

14ème Année No 40

OTTAWA, VENDREDI, LE 19 FEVRIER, 1926

M. Walsh se révèle

Comment on découvre le génie poétique et pédagogique de M. Walsh, inspecteur d'écoles bilingues. — Traduction française des "Nursery Rhymes". — La pâture intellectuelle de nos enfants.

Notre correspondant de Toronto nous apprenait hier que M. Aurélien Bélanger, député de Russell, a l'intention de poser aujourd'hui au gouvernement les questions suivantes: "Est-ce que l'inspecteur Walsh a soumis au département de l'Instruction publique une traduction en vers français des "Nursery Rhymes", à l'usage des écoles bilingues de son territoire? Est-ce que le département de l'Instruction publique a autorisé l'usage de cette traduction dans les écoles bilingues? — Est-ce que le département de l'Instruction publique a autorisé des dépenses pour défrayer le coût de cette traduction?"

Ces petites questions n'ont l'air de rien, et ceux qui y répondront n'y verront que du bleu. Mais le député qui les posera ne pourra le faire sans être secoué d'un bon et gros rire. Et cette hilarité, quelqu'exubérante qu'elle soit, ne pourra exprimer tout le ridicule dont M. Walsh s'est couvert lorsque, dans un geste don-quichottesque, il a présenté aux enfants de nos écoles bilingues la substantielle et spirituelle traduction française des "Nursery Rhymes"!

Voyez-vous! La littérature française est pauvre, celle dédiée aux classes enfantines tout spécialement, et M. Walsh, à la lecture des "Nursery Rhymes" en usage dans les écoles ontariennes, s'est senti appelé à une grande mission, celle de mettre à la portée des pauvres petits Canadiens français, fils d'une race inculte et lourde, les trésors de la littérature torontonienne.

On jugera par les extraits suivants du talent poétique de M. Walsh, de l'élégance de sa traduction, de la richesse de ses rimes, de l'éclat de son vocabulaire, de la variété de ses mesures rythmiques, du balancement harmonieux de ses cadences, sans oublier la noble élévation d'une pensée dégagée.

Les petits chefs-d'oeuvre que nous allons présenter à nos lecteurs sont l'adaptation française des bijoux contenus dans "The Ontario Readers, Primer" (pp. 11, 12, 13 et suiv.)

Ce petit cochon
s'en allait au marché.
Ce petit cochon
restait chez lui.
Ce petit cochon
mangeait du rôti de boeuf.
Ce petit cochon
n'a pas goûté une mie.
Ce petit cochon
tout le long du chemin
fit, "Wie, Wie".

La dame fit une révérence,
Le chien un salut;
La dame dit, "Votre servante,"
Le chient dit, "Bo-wu."

Frappe à la porte; (le front)
Regarde dedans; (les yeux)
Lève le loquet; (le nez)
Entre dans la maison; (la bouche)

Les oiseaux partout
Larmes et gémissements rendaient;
Et, accroupis, le glas
De Maître Rouge-gorge entendaient.

Mais ces citations ne suffisent pas; elles ne rendent pas justice à M. Walsh. Nous allons maintenant donner le texte original et la traduction. Ces quelques exemples illustreront mieux la manière de M. Walsh et donneront une plus haute idée de ses larges ressources de traducteur et de versificateur. Nos fonctionnaires traducteurs de la capitale nous sauront gré de mettre sous leurs yeux cette oeuvre d'un maître, véritable travail d'Hercule.

Little Miss Muffet	**Petite Mademoiselle Mouffett**
Sat on a tuffet,	**S'assit sur un toufffet,**
Eating her curds and whey.	**Et là son lait caillé elle mangea**
There came a big spider	**Une araignée s'introduisit,**
And sat down beside her,	**A son côté se mit,**
And frightened Miss Muffet away.	**Et Mademoiselle se dérangea.**

There were two robins	**C'étaient deux grives**
In an old tree top.	**Sur un arbre perchées.**
One was called Pip,	**L'une s'appelle Pipie,**
The other called Pop.	**L'autre s'appelle Pipée.**
Fly away, Pip.	**Va-t'en, Pipie.**
Fly away, Pop.	**Va-t'en, Pipée.**
Come back, Pip.	**Reviens, Pipie.**
Come back, Pop.	**Reviens, Pipée.**

C'est merveilleux, c'est génial. Il fallait un M. Walsh, inspecteur de nos écoles bilingues, fonctionnaire du département de l'instruction publique de Toronto, pour mettre sur les lèvres françaises de nos petits enfants d'aussi charmantes bluettes. Ombres des La Fontaine, des Florian, des Perrault, des Hugo, des Deshoulières, des Lemay, disparaissez! Vous qui pensiez, dans vos contes et vos fables, avoir découvert le secret de parler à l'âme enfantine, de l'intéresser, de l'émouvoir, retirez-vous! M. Walsh vous a tous enfoncés. Que les générations d'écrivains et de pédagogues se succèdent maintenant, et que M. Walsh se repose sur ses lauriers. Non, non, jamais, il ne se rencontrera un autre homme qui aura, comme lui, saisi le génie de la langue française, scruté aussi profondément les besoins intellectuels des petits Franco-Ontariens, offert à leurs appétits une nourriture si raffinée, ouvert leur intelligence à tant de charme et de beauté!

Mais, me direz-vous, n'avez-vous pas d'autres chefs-d'oeuvre de M. Walsh à présenter à notre délectation? Oui, nous en avons. Cependant, il faudra patienter jusqu'à demain, car, surtout en Carême, il ne faut pas abuser des bonnes choses.

Charles GAUTIER.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

M. HENRI BOURASSA VOTERA CONTRE LA MOTION DE M. BIRD

Le député de Labelle n'appuiera pas la motion du député de Nelson.— Le Solliciteur-Général donne une vive réplique à M. Cahan.— Une séance plutôt tumultueuse.

(Par Francis Schryburt)

La motion de M. Bird, posant la question préalable et restreignant la discussion à l'adresse sans permettre la présentation de nouveaux amendements, n'aura peut-être pas tout le succès qu'en escomptait son auteur. Il semble que quelques députés, autres que les conservateurs, s'opposeront à ce baillon mitigé et inefficace. Monsieur Henri Bourassa, député de Labelle, a clairement annoncé pour sa part, hier soir, qu'il voterait contre la motion de M. Bird. Et il semble que quelques progressistes et les deux travaillistes en feront peut-être de même, bien qu'aucun n'ait encore fait connaître son avis sur ce point.

Aux yeux du député de Labelle, la motion de M. Bird ne conduit à aucun résultat pratique. Elle n'empêche que la présentation de nouveaux amendements. Mais sur la question principale: autant de députés, autant de discours. Le gouvernement ne peut donc en tirer aucun profit pour son ajournement projeté. La seule solution, efficace et prompte, est dans une motion de clôture, en d'autres termes, dans le baillon. Le gouvernement n'osera pas l'appliquer, du moins pour l'heure. On sait, d'autre part, que certains libéraux, et même certains ministres, favorisent cette solution. Aurait-elle la chance et la malchance d'être adoptée? Nombre de progressistes y sont opposés, eux qui ont constamment revendiqué, au cours du dernier Parlement, la plus entière liberté de parole.

Mais les temps sont changés! Les progressistes ont contracté avec les libéraux, ou plutôt avec le gouvernement, une "liaison" qu'ils ne peuvent guère renier sans danger pour l'avenir. La nécessité aurait alors force de loi. La "bienveillante coopération" qu'ils ont accordée jusqu'ici au gouvernement, dirigé par M. Lapointe, se continuerait encore et permettrait de sacrifier, temporairement, un principe qu'ils ont déjà défendu dans le passé! Et ainsi, le gouvernement réussirait à baillonner l'opposition, grâce au concours des progressistes. On persiste à répéter, dans certains milieux, que ce n'est plus qu'une question de jours.

C'est M. Lucien Cannon qui a donné la réplique à M. Cahan. Le député de Montréal avait parlé pendant trois heures et demie; le Solliciteur-Général fut bref: il parla pendant une trentaine de minutes. Il n'a pas ménagé son adversaire, le traitant même parfois un peu trop cavalièrement. Le chef de l'opposition n'a pas été épargné: il a dû subir le sarcasme blessant de M. Cannon. Et que dire de Lord Atholstan et du "Montreal Star"!

Un véritable tumulte a accueilli les premières phrases du discours de M. Cahan. Le Président dut attendre quelques instants avant de pouvoir rappeler la députation à l'ordre, conservateurs et ministériels se plaisant à faire du chahut afin d'empêcher une question de M. Cannon et d'étouffer la voix du député de Montréal. Il faut s'attendre encore à ces scènes. Elles sont coutumières à ces séances où la députation a les nerfs plutôt surexcités par l'imprévu d'un vote ou le harcèlement de l'attaque d'un adversaire. Elles reposent de certaines largeurs du débat, pourvu que certains députés sachent s'arrêter à temps et ne pas faire dégénérer le tapage en de l'impertinence.

Au début de la séance, hier après-midi, M. R. E. Smith, député conservateur de Cumberland, a demandé à l'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, s'il avait parlé à Sir Henry Thornton des 15,000 tonnes de charbon que les Chemins de fer Nationaux devaient acheter au Cap-Breton.

Le ministre a répliqué que le département des achats des Chemins de fer Nationaux avait porté de 120,000 à 135,000 tonnes la commande de charbon donnée à la British Empire Steel Corporation. Cependant, M. Stewart croit que la compagnie ne peut pas accepter l'offre parce qu'elle ne peut empiler le charbon. D'autre part, il en coûterait trop cher pour faire ce travail. Le ministre espère que la compagnie changera d'idée.

Le rapport du comité d'enquête des douanes

M. Paul Mercier, C. R., député de Saint-Henri, a présenté le premier rapport du comité d'enquête des douanes, dont il est le président, et en a proposé l'adoption. Le rapport, qui a donné à quelque discussion, demandait que le comité ait le pouvoir de retenir les services d'avocat.

Le chef de l'opposition fait remarquer que le comité a l'intention de retenir les services d'un seul avocat. Il est d'avis que la suggestion des membres conservateurs du comité aurait été de beaucoup plus satisfaisante. Dans toutes les enquêtes de ce genre, il y a la partie qui tente de prouver la culpabilité, il y a la partie qui tente de faire disparaître toute idée de culpabilité. De plus, il y a affluence de documents et d'exhibits. Chaque partie, au dire du chef de l'opposition, devrait être représentée par un avocat. Le comité lui-même n'a pas droit à un avocat. C'est le public qui a droit d'avoir un avocat.

Le chef du parti progressiste, M. Robert Forke, dit qu'il avait toujours cru que le comité était un comité d'enquête, et qu'il ne devait pas y avoir division entre poursuite et défense.

M. Euler, député de Waterloo-nord, est tout à fait étonné de la remarque du chef de l'opposition, à l'effet que c'était le public qui avait droit à un avocat. Le comité, ajoute-t-il, représente certainement le public.

M. Meighen lui réplique que toute enquête est bien mieux conduite lorsqu'il y a un avocat pour la poursuite, et un avocat pour la défense.

De son côté, M. J. S. Woodsworth, député travailliste de Winnipeg centre-nord, déclare que la suggestion du chef de l'opposition a pour conséquence la division des membres du comité. Pourquoi une division, si le comité a le pouvoir de rechercher la vérité? Dans ce cas, l'un des membres du comité ne ferait ni parti de la défense, ni partie de la poursuite. La difficulté provient de ce que l'on tente de faire du comité une cour de justice.

M. R. B. Hanson, député conservateur de York-Sunbury, pense que le gouvernement avait choisi M. Aimé Geoffrion, C. R. pour représenter le département des Douanes.

L'hon. George Boivin, ministre des Douanes, déclare qu'il n'y a ni défense, ni poursuite. Le gouvernement avait demandé la nomination d'un comité d'enquête afin de faire sortir la vérité. M. Geoffrion a été simplement nommé pour aider le comité.

Si M. Geoffrion a été retenu, pourquoi demander encore un autre avocat pour le comité, demande M. Hanson.

M. Boivin réplique qu'aucun autre avocat a encore été retenu. Jusqu'à ce que le gouvernement soit assuré que l'enquête ne couvrira pas une seule année, mais encore s'étendra sur une période de dix ou quinze années, les services de M. Geoffrion seront retenus.

M. J. J. Denis, député de Joliette, est d'avis que le comité n'a pas besoin d'avocat. C'est à M. Stevens à prouver ses accusations.

M. Hug Guthrie, député de Wellington, est de l'avis de M. Denis, mais en vue de l'affluence des documents, les services d'un avocat sont utiles et même nécessaires. Si le comité doit retenir les services d'un avocat, ajoute M. Guthrie, ce doit être celui qui a porté les accusations qui devrait en faire le choix.

Le ministre des Douanes fait la réplique suivante à M. Guthrie: "N'est-il, pas suffisant que M. Stevens soit à la fois l'accusateur et le juge, sans lui donner encore tous les pouvoirs de la Chambre des Communes?"

M. C. H. Cahan

M. C. H. Cahan, député de Saint-Laurent-Saint-George, a repris le débat qu'il avait ajourné la veille. Après une première passe d'armes avec le Solliciteur-Général, M. Cahan déclare qu'aucun député de la droite pouvait faire voir que les conservateurs retardaient l'expédition des affaires publiques. Les conservateurs tentent d'empêcher l'ajournement de la Chambre avant que les affaires publiques aient été présentées à la Chambre. Le gouvernement n'a aucune mesure à présenter à la Chambre.

M. Cahan ajoute que si le gouvernement est prêt à présenter une mesure législative, il est prêt, de son côté, à s'interposer auprès du chef de l'opposition pour que toute résolution passée à l'instar du gouvernement soit rescindée, qui empêche d'en venir à la discussion des affaires publiques. M. Cahan ajoute, après une remarque de M. Lapointe, que l'opposition a voté la motion de préséance du débat sur l'adresse avant qu'elle eut quelque connaissance de la motion d'ajournement.

A quelqu'un qui lui demande s'il avait lu les journaux, M. Cahan déclare qu'il lisait les nouvelles à l'effet que l'opposition voulait faire de l'obstruction. Les interruptions du Solliciter-Général, ajoute M. Cahan, n'étaient pas tout à fait d'accord avec les faits.

M. Canon se lève pour répondre, mais sa voix est étouffée par le bruit que font les conservateurs avec leurs couvercles de bureau. M. Cahan veut parler, mais les libéraux, de leur côté, font le même bruit. Il en est ainsi pendant quelques minutes jusqu'à ce que l'Orateur puisse rappeler la Chambre à l'ordre.

Après tout ce bruit, M. Cahan peut continuer son discours. Le gouvernement actuel est incapable de rester en fonction. C'est un appel au peuple qu'il faut.

L'hon. Lucien Cannon

L'hon. Lucien Cannon, Solliciteur-Général, rappelle que le baillon a été inventé par le parti conservateur et a eu pour père le chef de l'opposition. "Le gouvernement, ajoute M. Cannon, n'a aucune intention d'imposer le baillon aussi longtemps que la Chambre des Communes se conduira avec dignité. Nous n'avons aucune intention d'imposer le baillon, aussi longtemps que l'Opposition reconnaîtra que nous sommes le gouvernement, aussi longtemps que nous disposerons d'une majorité dans cette Chambre."

M. Cannon ajoute que si l'opposition avait voulu donner la parole à M. Cahan, un député aurait pu se lever et suivre la procédure habituelle. Mais l'opposition venait d'être défaite sur l'amendement Sutherland, et elle savait bien qu'il en aurait été de même sur une autre motion.

Il s'agit de savoir si la majorité de cette Chambre va être obstruée dans son travail par une minorité, déclare M. Cannon. M. Cahan, ajoute le Solliciteur-Général, n'a fait que détenir la Chambre pendant deux séances et lire des articles lus déjà par les milliers de lecteurs du "Montreal Star". La Chambre des Communes ne doit pas être une chambre de compensation pour Lord Atholstan et ses dettes électorales Lord Atholstan peut règner en maitre dans les bureaux du Star, mais pas au Parlement.

Comment M. Cahan peut-il concilier ses déclarations de dépression industrielle avec les millions dépensés par le parti conservateur dans Québec au cours de la dernière campagne électorale, argent provenant des gros capitalistes de Montréal. Que ces capitalistes n'oublient pas qu'ils ne peuvent pas tromper continuellement le peuple.

M. Cannon rappelle que depuis l'élection d'octobre dernier, il y a eu l'élection de Bagot, où le discours de Hamilton n'a eu aucune influence; il y a eu l'élection de Prince-Albert, où la campagne électorale conduite par l'opposition a été l'une des plus basses que l'on puisse imaginer. Quel que soit le zèle de l'Opposition, le gouvernement peut et va continuer à administrer les affaires publiques.

Sir Henry Drayton

Sir Henry Drayton dit que, d'après May, les comités de la Chambre peuvent être formés, les bills présentés, pendant le débat sur l'adresse. La pratique habituelle, cependant, est que le débat sur l'adresse a la préséance sur toutes les autres questions. C'est l'application indirecte et impropre de cette pratique qu'il faut blâmer, dit Sir Henry, qui rappelle que l'élection de Prince-Albert été un bien pauvre triomphe, car n'avait pas d'adversaire conserva

suite à la 9ème

Au Jour le Jour

Un martyr

Tout l'univers catholique apprendra avec beaucoup de respect la nouvelle de la mort de Sa Grandeur Mgr Cieplak, haut dignitaire de l'Eglise en Russie, que les bolchévistes ont désiré un temps mettre à mort. L'histoire de ce grand évêque fera toujours l'admiration de l'univers, et les chapitres que rempliront sa condamnation à mort par les soviets de Moscou, ses treize mois d'emprisonnement, sa remise en liberté grâce à une intervention internationale, la décapitation d'un compagnon, emprisonné avec lui, seront sans doute les plus émouvants et les plus dignes d'admiration.

Il y a en effet deux sortes de martyrs, ceux qui ont réellement donné leur vie pour la cause de la Foi, et ceux qui l'auraient donnée, si on la leur avait demandée. Mgr Cieplak appartient à cette seconde catégorie et les souffrances morales et même physiques qu'il a endurées en prison sous la persécution bolchévique devaient être plus terribles encore que celles des victimes des autorités russes.

Saluons dans Mgr Cieplak, à qui Dieu vient de demander compte de ses jours, un martyr qui a été dans son pays et qui le sera dans l'univers "une semence de catholiques!"

Désarmement?

A Genève on est à préparer une conférence internationale de désarmement ...

En Grande-Bretagne, que fait-on?

On vient de lancer avec grandes pompes un croiseur de première valeur, et on a l'intention d'en lancer quatre autres encore cette année. Le gouvernement a voté des millions en faveur de la marine, et ces millions se convertiront assez prochainement en croiseurs, en aéroplanes et en dirigeables.

Aux Etats-Unis, que fait-on? Le comité naval du gouvernement vient de voter $85,078,000 pour la construction de 1,000 aéroplanes et deux dirigeables, ces derniers trois fois chacun plus considérables que le malheureux "Shenandoah", et qui coûteront $8,000,000 chacun; il a voté encore $300,000,000 pour agrandir la marine sur mer, et la construction des unités navales de guerre commencera incontinent.

Voici toujours bien deux grands pays qui feignent d'ignorer ce qui se passe à Genève, ou qui n'ont pas beaucoup de foi dans les initiatives de désarmement de la Société des nations ...

Il y a évidemment beaucoup de distance, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, entre les paroles et les actions, car leurs beaux discours sur le désarmement universel n'ont pas d'effet même sur leurs propres gouvernements!

Libertés orangistes

Les loges orangistes de Kingston et des environs ont pris des procédures contre un ancien grand maître de leur ordre, qui aurait révélé dans un livre qui a pour titre "Orangeism Unfolded", les nombreux secrets de cette société secrète.

La "Sentinel" assure que c'est la première fois dans les annales de cette société qu'on se permet de telles indiscrétions.

Et ce sont ces gens là qui feront feu et flamme en faveur de la liberté de la presse, quand on voudra museler leur organe hebdomadaire de Toronto.

Ceci prouve au moins deux grandes vérités, que les sociétés secrètes ne détestent rien tant que la mise à jour de leurs intentions et de leurs secrets, vérité déjà signalée par un grand pape, Léon XIII, — et aussi que les orangistes ont une manière à eux d'entendre la liberté.

Avec des épreuves et des inconséquences comme celles que nous signalons, peut-être que les membres de la Société d'Orange finiront par ouvrir les yeux!...

Ch. M.

Eta. 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Queen 5400

Aubaines pour Tous en ces
Occasions de Samedi

Bas pour Dames

Bas Soie et Laine, marque Mercury, pour dames et jeunes filles. Façonnés, haut évasé, sans couture. Un assortiment complet de teintes et de pointures. Samedi, la paire ... $1.00

Bas de Cachemire Tout Laine. Tout laine de qualité de choix, tricot uni et grosses côtes, talons et bouts renforcés, haut évasé. Toutes les teintes désirées, toutes les pointures. Samedi la paire $1.50

Bas de Fil Pure Soie "Loma", de qualité exceptionnelle et d'une très belle apparence, façonnés. Toutes les teintes et pointures. Samedi, la paire . $2.00

Bas Chiffon, faits de fil pure soie, renforcés aux points d'usure. Façonnés, les plus nouvelles teintes du printemps et toutes les pointures. Samedi, la paire $2.50

Bas Cachemire Tout Laine pour Enfants, qualité de choix, côtes 4-1, genoux carreautés, talons et bouts doubles, noirs et tan. Pointures 6 à 10½. Samedi, la paire ... ... 85c à $1.50

Economies pour les dames qui désirent des
Gants d'une belle apparence

Gants de Chamoisette, longueur au poignet, avec piqûres de couleur ou en pareil. Dans les teintes de noir, mastic, chêne, gris, castor. Toutes les pointures. Samedi, la paire 59c

Gants de Soie Tricotée, marque Fownes, doublés de laine, attrayants et confortables, dans les teintes de noir, fauve, et gris. Toutes les pointures. Samedi, la paire $1.50

Gants de Soie de Fantaisie, épaisseur moyenne, avec poignets de fantaisie, plissés et évasés en teintes opposition. Bouts de doigts doubles. Toutes les pointures et teintes. Samedi, la paire $1.50

Gants de Chevreau de Fantaisie, qualité de choix, avec poignets repliés et droits. Les plus nouvelles dispositions en teintes de gris et tan. Toutes les pointures. Samedi, la paire $3.50

Deux Aubaines de Fin de Semaine
Tissus à Robes

Popeline Bleu Marine et Noir, importations françaises de qualité tout laine. Un des tissus les plus en vogue pour le printemps. 54 pcs de largeur. Prix courant $3.00 la verge. Spécial, samedi $1.95

Croisé Kasha Bleu Marine. Tissu tout laine, très en vogue pour manteaux de printemps, costumes et robes. 54 pcs de largeur. Prix courant $4.50 la verge. Spécial, samedi, la verge $3.75

Occasions pour Garçonnets

Culottes, de serge bleu marine de Foxe de qualité épaisse, finies avec poches, passe-ceinture, et entièrement doublées. Tailles 7 à 16 ans. Extra spécial, la paire $2.50

Cravates. Une nouvelle consignation de récentes dispositions rayées et combinaisons de teintes. Cravates pour garçonnets, au prix spécial de 59c

Bas Golf, tout laine, côtes 5-2, avec talons et bouts épissés, hauts de fantaisie, unis et mélanges de fantaisie. Pointures 7 à 11. La paire $1.00

Extra Spécial en
Sous-Vêtements pour Hommes

Combinaisons de Mérinos, épaisseur moyenne, légèrement madrés, tricot plat, très bonne coupe, finies avec chevilles et poignets élastiques. Tailles 34 à 48. Marques Penman, Turnbull et Mercury dans cet assortiment de vêtements pour le printemps. Extra spécial, samedi, le complet $1.59

Camisoles et Caleçons tels que les combinaisons susmentionnées. Régulier $1.00. Spécial, le vêtement 89c

Aubaines Opportunes en
Chaussures

Pantoufles de Boudoir pour Dames. Un vaste assortiment pour dames et adolescentes, de suède et cuirs de fantaisie. Dans les teintes de vieux rose, bleu, pourpre, gris, rouge et brun. Toutes les pointures jusqu'à 8. Une véritable aubaine, la paire, samedi $1.00

Bottines de Ski, de qualité durable, cuir imperméable, avec talons cannelés. Toutes les pointures jusqu'à 8 dans le lot. Spécial, samedi $3.75

Pantoufles pour Hommes, noires et brunes, avec semelles chrome et talons de caoutchouc. Pantoufles très confortables, pointures jusqu'à 11. Samedi, la paire $1.25

Galoches pour Dames. Séries déclassées de Galoches de premier choix. Talons bas et cubains. Pointures 3, 4½, 6, 6½ et 7. Samedi, à votre choix $2.69

Souliers à Trépointe pour Dames. Un lot d'Oxforts et à Courroie, avec semelles à trépointe Goodyear et talons cubains. Pointures déclassées. Valant jusqu'à $8.00. Samedi, la paire $2.98

L.-N. POULIN Limitée
"Trente-sept années de service fidèle"

LES NOUVELLES DE HULL

SECOURS AUX CHÔMEURS

Le chômage périodique et forcé d'un grand nombre de travailleurs, dans plusieurs pays de l'univers, y compris le nôtre, pose un problème redoutable et très épineux à résoudre.

En Angleterre, le gouvernement verse des sommes énormes en secours direct aux chômeurs. Pour alléger son fardeau, on songe à les faire émigrer dans notre pays, comme si nous n'avions pas nous-mêmes à venir en aide, dans toutes les villes, à une foule de sans-travail que nous avons "sur les bras". Et pourtant s'il est un pays qui ne devrait pas souffrir du fléau du chômage, c'est bien le nôtre, où d'immenses étendues de terre non encore cultivées, pourraient à tout le moins nourrir ceux qui consentiraient à les mettre en exploitation. Ces gens pourraient se tirer d'affaires, sans recourir à la charité publique.

Mais ils sont un peu comme les pauvres dont l'Evangile dit qu'il y en aura toujours.

Ainsi donc, on ne verra probablement jamais disparaître entièrement le chômage et il faudra bien s'occuper d'une façon ou de l'autre de ceux qui en seront les victimes.

Il y a deux moyens bien ordinaires pour prévenir la misère dans laquelle tombent les chômeurs; un qui les concerne et un autre qui regarde les patrons. Les ouvriers plus ou moins économes de leurs revenus — il y en a — devraient pratiquer une stricte économie afin de traverser plus facilement la crise qui peut se produire ou se renouveler dans le monde du travail. Puis les employeurs, s'ils étaient plus justes, verseraient à leurs travailleurs, non pas des salaires de famine, leur permettant à peine de vivre à leurs dépens lorsqu'ils sont employés, mais une rémunération plus équitable, rendant précisément possible la pratique de l'épargne.

Mais on aura beau prêcher sans cesse les vertus d'économie et de justice qu'il s'en trouvera encore pour ne pas entendre ni voir.

Aussi y en a-t-il qui prônent l'assurance-chômage obligatoire, à laquelle contribueraient patrons et employés. Il est possible que que nous l'ayons un jour ou l'autre.

En attendant, et pour leur part, les syndiqués catholiques de Montréal viennent de faire un pas dans la voie du secours à ceux qui chôment ou chômeront parmi eux en instituant une Caisse d'assistance-chômage. La Caisse consentira des prêts sans intérêt aux chômeurs nécessiteux. Ceux-ci rembourseront après avoir repris le travail.

Ce sont là tous les détails publiés pour le moment. Il faudra voir comment fonctionnera cette caisse, si elle rendra vraiment les services que l'on en attend, si elle ne souffrira pas de pertes qui l'empêcheront de continuer les bons offices qu'elle se propose.

Henri LESSARD.

JOLIE FETE

Samedi soir un groupe de parents et amis se réunissaient à la demeure de Joseph Lambert pour lui fêter son 56e anniversaire de naissance, une jolie adresse fut lue par M. A. Boileau et de jolis cadeaux lui furent présentés par ses deux fillettes C. et A. Lambert. A minuit un succulent goûté fut servi et tous se séparèrent enchanté de leur soirée. Les invités sont M. et Mme H. Chateauvert, F. Gougeon, E. Chateauvert, B. Lambert, A. Barré, H. Richer, L. Frédérick, G. Heleen, O. Lambert, R. Chateauvert, J. Séguin, W. Trudel, R. St-Jean, M. D. Lambert, A. Champagne, H. Boult, A. Boileau, G Lambert, P E. Latrémouille, R. Latrémouille, V. Richer, R. Chateauvert, W. Chateauvert, E. Richer, E. Boileau, D. Desjardins, A. Desjardins, D. Charbonneau, R. Charbonneau, N. Charbonneau, C. Barnabé, A. Délorme, L. Lefebvre, E. Provost, J. Lambert, A. Lambert, Mmes J.-B. Fdédérick, D .Barnabé, A. Latrémouille, L. Beaudry, F. Lemaire, Mlles A. Boileau, E. Gougeon, F. Chateauvert, O. Chateauvert, C. Chateauvert, J. MacKay, M. A.. Watier, R. Charbonneau, Y. Charbonneau, L. Charbonneau, A. Sabourin, A .Sabourin, A. Bélanger, I. Latrémouille, J. Frédérick, R. Burke ,L. Lambert, D. Robert, M. A. Lambert.

REUNION REMISE

La réunion que l'association municipale du quartier un devait tenir hier soir a été remise à jeudi soir prochain.

BLESSE AU BRAS

M. R. McIntosh, 35 rue Waller, Ottawa, s'est blessé douloureusement au bras droit hier soir, en glissant sur le trottoir, rue Du Pont. La neige qui tombait recouvrait la glace. Il a pu se rendre chez lui seul.

100 HOMMES EMPLOYES

Une centaine d'hommes sont employés aujourd'hui par la Hull Electric pour l'enlèvement de la neige tombée depuis hier, dans les rues où ses tramways circulent.

PARTIE DE CARTES

Une partie de cartes aura lieu ce soir à la salle St-Rédempteur au profit de l'église. De nombreux et riches prix seront distribués aux heureux gagnants. Cette partie de cartes est sous l'organisation des Dames de Ste-Anne.

1,000 DISQUES
La Voix de son Maître Victor
Régulier 75c 39c 3 pour $1.00
A. Marleau & Cie
101-A, rue Wellington,
Sher. 5309-J HULL

AVIS
Nous continuons notre VENTE DE FEU. Il nous faut écouler notre stock de Chaussures pour faire de la place pour pouvoir commencer les réparations nécessaires causées par le feu.
Profitez de cette vente chez
E. LEROUX
Marchand de Chaussures
83, rue Du Pont - Hull
Sher. 1959.

MAL DE TETE
Migraine. Névralgie, Rhumatisme et toutes douleurs disparaitront promptement en prenant les
CAPSULES ANTALGINE
En vente partout 25c.
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

MAGASINEZ dans la VILLE des BAS PRIX
Les tramways quittent le Château Laurier, Ottawa, à toutes les quelques minutes, directement pour le centre de l'Arrondissement Commercial de Hull.
Tramways — Energie — Lumière
LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE HULL
117, rue Principale, Hull Téléphone: Sher. 1660

SPECIAL CETTE SEMAINE
POUR DAMES
150 paires de Souliers pour Dames, Oxford ou avec courroies. Avec talons hauts ou bas. Pointures 2½ à 7. Régulier $3.00. Pour $2.49
POUR FILLETTES
Pointures 11 à 2. Rég. $2.75, pour . . $2.25
POUR HOMMES
Bottines brunes ou noires, dernier modèle.. Régulier $4.00, pour $3.25
REDUCTIONS SUR TOUTES NOS MARCHANDISES EN CUIR POUR HUIT JOURS SEULEMENT.
Mlle M. SHEA
Angle Champlain et St-Laurent, Hull Tél: Sher. 4092

LA COUR N'EST PAS UN BUREAU DE COLLECTION

LE MAGISTRAT MILLAR LE RAPPELLE A UN ACCUSATEUR QUI RETIRE SA PLAINTE.— IL LE CONDAMNE A PAYER LES FRAIS DE LA CAUSE.

Le magistrat Millar a rappelé ce matin à un accusateur qui retirait sa plainte que la cour de police n'est pas un bureau de collection et que lorsqu'on entreprend une cause il faut la poursuivre jusqu'au bout. Il a condamné le demandeur à payer les frais de cour ou à faire 8 jours de prison. Il s'agissait d'une personne qui en accusait une autre de lui avoir volé du beurre et après avoir fait inscrire une poursuite, elle l'a retirée, une entente étant probablement intervenue entre les deux parties.

Léo Gaudreau, rue Principale, qui purge actuellement une sentence de deux mois pour vente illégale de boisson, a été aussi amené devant M. Millar sous accusation d'avoir volé, vers le 15 décembre, la somme de $80 sur la personne de I. Gauthier. Il a nié être coupable et l'affaire a été remise au 26. Alexandre Emery, de Masson, traduit pour refus de pourvoir, a nié sa culpabilité et le procès a été fixé pour lundi prochain.

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Les parents et amis de M. et Mme L. Brunet, épicier, angle des rues Hôtel de Ville et St-Jacques, ont célébré mardi soir dernier le quinzième anniversaire de mariage de ces époux. Une adresse a été lue par M. E. Bédard et de nombreux cadeaux leur ont été présentés. M. et Mme Brunet ont fait servir à leurs visiteurs un abondant goûter. Etaient présents à la soirée: M. Gervais, échevin et Mme Gervais, MM. et Mmes Ferdinand Dicaire, Edgar Bédard, Wilfrid Lagacé, Adélard Beauchamp, Hector Beauchamp, T. Guénette, René Chartrand, V. Manseau, Albert Raby, Romulus Beauparlant, Jos. Brière, Albert Beauséjour, Philippe Beauparlant, J. Doré, Nap. Goulet, Victor Pilon, Oscar Cousineau, N. Tremblay; Mmes Louis Thériault, Napoléon Brunet, G. Lépine, D. Gosselin; Mlles Beauchamp, Yvonne Guénette, Jeanne Guénette, S. Larabie, S. Pilon, G. Biage, Alice Gervais, Bernadette Gervais, Simonne Larose, Laurence Thériault, Alice Ricard, Anita Guénette; MM. Aurèle Dagenais, Albert Trottier, Eddy Chénier, Geo. Gervais, T. Séguin, Léon Thériault, Henri Gosselin, Edgar Beauchamp.

FEU MME O. FOURNIER

Mme Omer Fournier, née Régina Navion, décédée le 18 février à l'âge de 35 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, M. Omer Fournier ,trois fils, George, Roger, Emile; une fille, Rolande; un frère, Royal Navion, une soeur Mme J. Latreille, née Laurence.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures à l'église Notre-Dame à 7 heures 30 de la maison mortuaire, 397 Champlain.

A la famille éprouvée nos plus vives sympathies.

EN CORRECTIONNELLE

Thomas Duchesne, de Chelsea, a été traduit ce matin devant le recorder Parent sous accusation d'avoir refusé de payer son transport en auto. Il s'est avoué coupable et a été condamné à payer sa dette, soit $6.50 et les frais, ou à faire 15 jours à l'ombre. Pour ivresse et désordre, Chs Conway paiera $20 d'amende et les frais ou fera 15 jours.

SPECIAL
POUR SAMEDI
BOEUF A SOUPE
La livre 6c
ROTI DE BOEUF
La livre 12½c
ROTI DE LARD
La livre 25c
BOEUF HACHE
La livre 12½c
ALLUMETTES
Le paquet 25c
TOMATES
La boite 12c
Livraison à Hull et Ottawa
A. GRATTON
Epicier-Boucher
21, rue Wellington - Hull
Tél: Sher. 1440

1,000 DISQUES
La Voix de son Maître Victor
Régulier 75c 39c 3 pour $1.00
A. Marleau & Cie
101-A, rue Wellington,
Sher. 5309-J HULL

M. A. H. CHEVRIER MEURT SUBITEMENT

M. Alfred H. Chevrier, 15 rue Aubry, Hull, est décédé presque subitement la nuit dernière à sa résidence. Il se sentit indisposé vers 8 heures hier soir et expirait vers 1 heure du matin. Il était âgé de 63 ans et 11 mois et était le fils de feu Léandre Chevrier et de Azilda De Lorimier. Né à Ottawa il demeurait dans Hull depuis quelques années.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Clara Major, un frère, M. Nelson Chevrier, à la "Patrie", Montréal, une seour, Mlle Blanche Chevrier, à Montréal. Les docteurs Albert et Rodolphe Chevrier et M. Edmond Chevrier, d'Ottawa, sont ses cousins.

Les funérailles auront lieu lundi matin à Notre-Dame de Hull et l'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Feu M. Chevrier était très connu et estimé dans les deux villes. Dans le temps où il demeurait dans la ville voisine, il était un des propriétaires qui possédaient les meilleurs chevaux de course. Il contribua beaucoup à la fondation de clubs pour les courses.

OUVERTURE

Les réparations entreprises au magasin de Mlle E. Archambault, modiste, rue Du Pont, sont maintenant terminées et l'ouverture a lieu samedi matin à 9 heures, avec un assortiment complet de nouveaux chapeaux.

A AYLMER

A une réunion du conseil de ville d'Aylmer, hier soir, présidée par le maire R. K. Edey. On traita de l'achat d'outillage contre les incendies avec un représentant de la compagnie Bickle Fire Equipment. On a décidé de laisser la chose sur la table jusqu'à la réunion de jeudi prochain. et entre-temps le chef des pompiers volontaires sera consulté.

Le conseil a approuvé la vente de trois maisons, construites en vertu de la loi des logements ouvriers, à des particuliers. Le conseil se réunira de nouveau jeudi prochain, alors que les estimés de l'année seront étudiés.

REUNION DES CONSEILS

Pour hommes.

A 8 heures ce soir aura lieu à la Bourse du Travail la réunion du conseil central des syndicats d'hommes, qui devait avoir lieu mercredi et qui a été remise par suite de la cérémonie des cendres. Tous les délégués sont priés d'être présents.

Les Femmes.

A 7.30 heures ce soir le conseil central des syndicats féminins se réunida dans sa salle des délibérations. Toutes les intéressées devront être présentes.

Nous n'avons pas l'intention de baillonner personne, dit M. Cannon

Si le débat sur l'adresse se continue y mettra-t-on fin par la loi de clôture? Le pour et le contre d'une telle proposition par le gouvernement a été longuement discuté dans les couloirs du Parlement depuis quelques jours, mais le gouvernement n'a fait aucune démarche à cet effet jusqu'à date. En Chambre hier, l'hon. Lucien Cannon, procureur général, a dit: "Nous n'avons pas l'intention de baillonner qui que ce soit, pourvu que les membres de l'autre côté de la Chambre réalisent que nous sommes le gouvernement et que nous demeurerons tels tant qu nous aurons la confiance de la Chambre".

Les libéraux ont tenu un caucus pour étudier la situation. A une heure, cet après-midi, le caucus a ajourné et il a été annoncé que la discussion s'était limitée à l'organisation du parti dans et hors de la Chambre.

L'ETABLISSEMENT DES SOLDATS

M. J. Ward, de Dauphin a l'intention de présenter à la Chambre un projet de loi donnant au Bureau de l'établissement des soldats, le pouvoir de faire une nouvelle évaluation phisique des terres des colons où on trouvera, après examen que le prix d'achat du début est disproportionné à la valeur productive des terres.

ECONOMIE!
L'économie n'est pas toujours dans les bas prix des marchandises, il faut joindre la qualité au bas prix, et vous pourrez toujours mettre en pratique cette vraie économie.
Téléphonez à
Sherwood 3081
pour vos commandes
Livraison à Hull et Ottawa
J. R. TREMBLAY
Boucher
36, rue Laval — Hull
Tél: Sher. 3081.

TROIS SERVICES A N.-DAME CE MATIN

Plusieurs mortalités sont survenues cette semaine et il semble que jamais les services funèbres n'ont été aussi nombreux à l'église Notre-Dame. Trois ont été chantés ce matin, il y en aura un autre demain matin, ainsi qu'un libera pour une personne morte à Québec et qui est inhumée ici; lundi matin autre service.

A 8 heures ce matin, c'étaient les funérailles de M. Hector, fils de M. et Mme Frédéric Poulin, 331 Maisonneuve, décédé mardi à 24 ans. Le service a été chanté par le R. P. Morisseault, assisté des Pères Boissonneault et Sylvain comme diacre et sous-diacre. Le chant a été fait par la chorale du collège.

A 8 heures 45, le R. P. Desmarais célébrait le service funèbre de M. Lucien Beaudin, fils de M. et Mme Wilfrid Beaudin, 234 Champlain, décédé mardi à 18 ans. A 9 heures 30 heures, le R. P. Bourassa chantait celui de Mme Jérémie Latulippe, née Albina Blondeau, 228 Kent, décédée mercredi à 60 ans.

Demain matin à 8 heures auront lieu les funérailles de Mme Fournier, décédée jeudi à 35 ans et l'inhumation, après chant d'un libera, de Mme O. Mathias, née Bibiane Despjardins, décédée à Québec.

Lundi matin, funérailles de M. Alfred H. Chevrier, décédé la nuit dernière.

Une institutrice est accusée de voies de fait

Mlle Dolorès Jalbert, institutrice de South Indian, comparaitra demain matin en cour le police à South Indian accusée de voies de fait. La cause sera entendue par le magistrat Joynt et les avocats d'Ottawa occuperont pour les parties intéressées. L'accusation a été portée par les parents de Lucien Prud'homme, âgé de 14 ans, que Mlle Jalbert aurait frappé le 11 février. On connait de cette affaire deux versions. La première c'est que Lucien Prud'homme qui pèse environ 110 à 120, n'a pas voulu accepter de remarques ni de correction dans sa leçon de lecture anglaise. C'est alors que Mlle Jalbert l'aurait appelé en avant de la classe et lui aurait donné deux coups de règle sur la main.

L'élève, dit on, a voulu échapper à l'institutrice, en tirant pour se débarrasser. Prud'honne serait tombé sur un bureau se blessant à la tête. On dua recourir au médecin. L'autre version est que les parents de l'élève accompagnés par le constable A. McDonald se présentèrent vers 10 h. 30 du soir à la maison de pension où logeait Mlle Jalbert, intimant à cette dernière qu'elle aurait à payer vingt-cinq dollars sinon qu'elle serait poursuivie. Mlle Jalbert effrayée se préparait à verser le montant demandé mais on lui conseilla par ailleurs de ne pas le faire.

La cause sera instruite à l'hôtel Savage à South Indian.

NOUVELLE TEMPETE DE NEIGE A CHICAGO

De la Presse Associée

CHICAGO, Ill., 19.— Une des plus fortes couches de neige qui soit tombée au cours de l'hiver couvre des régions où il ya quelques jours les brises de Balmy soufflaient. La tempête de neige gagne le nord aujourd'hui.

Les bancs de neige ont retardé les trains, interrompu le service postal aérien et brisé les communications et le pouvoir dans le Missouri, le Kansas et l'Arkansas.

On atrribue trois morts à la tempête. Une des victimes, Mme Alex. Pfeifer de Hays, Kas., serait tombé dans un banc de neige après avoir laissé son auto stationner et essayé de gagner une ferme. Un homme est mort à Kansas City de maladie de coeur causée par un surmenage en remuant la neige. Un autre, de Chicago, est mort après avoir été exposé à la tempête. On rapporte que la température est très basse dans les états du Nord.

FEU JOHN REID

Nous apprenons avec regret la mort de M. John Reid, 54 rue Murray, employé chez J. R. Booth, décédé hier matin à l'hôpital civique après quelques jours de maladie, à l'âge de 63 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse, trois filles, Mme Lorenzo Thérien, Annette et Raymonde; un fils, Joseph; deux soeurs, Mme Petrie, de Québec et Mme W. G. Chalmers, de Honolulu.

Les funérailles auront lieu demain matin à huit heures à la basilique. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

EN DEPIT DE LA GREVE

(Presse Associée)

LONDRES, 19. — Le département de la marine marchande du Board of Trade a annoncé aujourd'hui que pendant la grève des télégraphistes qui commença le 26 novembre et fut réglée hier soir, 1,350 vaisseaux équipés d'appareils télégraphiques ont laissé les ports du Royaume-Uni sans télégraphistes. Plusieurs de ces vaisseaux, disait le rapport, ont probablement obtenu des télégraphistes en arrivant dans des ports étrangers.

Par suite du règlement de la grève, l'ouvrage doit être repris immédiatement.

Mesdames et Messieurs
A l'occasion du Carême nous avons reçu toutes sortes de Poissons pour pouvoir satisfaire tous les clients et amis. Vous trouverez toujours la première qualité dans nos marchandises et du Service dans les commandes par téléphone ou en vous présentant vous-même à notre étal de boucher.
GLADU FRÈRES
Bouchers
Victoria et Maisonneuve, Hull
Tél: Sher. 3690

DERNIERE HEURE

IL DEMANDE LA PROTECTION DE LA CORPORATION

LE POMPIER MECANICIEN Geo. GILLESPIE CONGEDIE RECEMMENT, DEMANDE QU'ON FASSE ENQUETE AU SUJET DE SON CONGEDIEMENT. LA SEANCE D'HIER AU CONSEIL DE VILLE.

George Gillespie, depuis onze ans à l'emploi du service des incendies, à titre de mécanicien a demandé protection au Bureau des Commissaires, jeudi après-midi, parce qu'il a été remercié par le chef Burnett, le 30 janvier. Gillespie prétend qu'il a été victime d'une grave injustice et il croit qu'une enquête mettrait à jour d'intéressantes choses. Il dit que le chef l'a remercié pour donner sa place à Grey Burnett, son fils, et qu'il a refusé de l'entendre.

Le chef, de son côté, affirme que le plaignant a été congédié à cause d'incompétence et d'insubordination; la difficulté aurait surgi au sujet de l'état des freins sur une machine Réo, propriété du département.

PAS D'INJUSTICE

Les autorités municipales aimeraient mieux ne pas intervenir dans cette difficulté, vu que c'est une matière qui relève entièrement du chef, mais afin de ne pas risquer que M. Gillespie soit la victime d'une injustice, le Bureau a décidé d'entendre le plaignant et le chef à une prochaine assemblée.

LE PARC LAROCHE

Une délégation de l'Association Municipale de St-François d'Assise, ayant à sa tête l'échevin Sims, a demandé que le nom de la rue Merton soit changé en celui de Laroche, en l'honneur de l'échevin vétéran du quartier Victoria. Les autorités ont fait remarquer que les changements de noms occasionnaient de grandes difficult s, mais elles seraient prêtes à donner ce nom à une rue dont le nom n'est pas encore choisi.

M. Sims suggéra alors que le nouveau parc de l'Ouest soit nommé parc Laroche et tout le monde accueillit favorablement la suggestion.

UNE REDUCTION

Le Bureau a consenti à réduire ses taux pour l'arrosage des rues. Ils seront désormais de trois sous au lieu de huit, mais l'huilage reste au même taux de huit sous.

Les octrois civiques aux mères s'élèvent à $5,860 pour novembre et à $5,880 pour décembre.

ENTENTE VIOLEE

M. Tulley a fait remarquer au Bureau que la compagnie des tramways n'enlevait pas la neige dans toutes les rues que traversent ses voies, comme le stipule son contrat. Avis sera donné à la compagnie de remplir ses engagements, mais M. McElroy en profita pour faire remarquer qu'on ne devrait pas être tenu de toujours pousser dans le dos de la compagnie.

DES POURSUITES

Comme M. Cameron, le surintendant de la construction, a admis au Bureau qu'un grand nombre de marchands de bois violaient les règlements municipaux, les autorités, à la demande de M. J. C. McCuaig, représentant de l'Association des marchands autorisés, ont décidé de soumettre la difficulté à la commission de police, en suggérant que des poursuites soient intentées aux délinquants.

EVALUATION FIXE

Le Conseil de Ville, réuni jeudi soir, en assemblée d'urgence, a adopté à l'unanimité, la motion de l'échevin Brethour, à l'effet qu'une évaluation fixe soit accordée à tout syndicat qui construirait un hôtel moderne à Ottawa.

Si la législatureè fait bon accueil à la demande du Conseil, l'évaluation sera fixée pour une période de 15 ans à un montant égal au tiers de la valeur de l'édifice.

Il est question d'un hôtel Laurentien, en place de l'église Knox, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, rue Albert ,et d'un nouvel hôtel Russell.

FEU M. A. PHILIPPE

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Alexandre Philippe, 19 rue Bay, décédé hier à midi et demi à l'âge de 72 ans et 9 mois .Il était maçon de son métier. Il était malade depuis un an et demi. Il naquit à Eastman Springs et deeurait à Ottawa depuis de nombreuses années.

Il laisse pour le pleurer son épouse (née Horméline Jeanvenne), trois fils, MM. Xavier, Alexandre et Joseph Philippe, d'Ottawa; quatre filles, Mlle Julie, Alphonsine, Rose-Anna et Nélida Philippe, toutes d'Ottawa; trois soeurs, Mme O. Gervais, Mme Valiquette et Mme D. Vanance, également d'Ottawa.

Il appartenait à l'Union St-Joseph.

Les funérailles auront lieu samedi matin à huit heures à l'église St-Jean-Baptiste. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame. A la famille en deuil le "Droit" offre sa sincère sympathie.

QUI VEUT GAGNER MILLE DOLLARS?

NEW YORK, 19. — Quiconque pourra inventer un fer à cheval satisfaisant qui ne glisse pas recevra mille dollars de récompense, annonce la société de prévention des animaux. Plus de 600 modèles ont déjà été soumis.

ANNEE PROSPERE A L'ORPHELINAT SAINT-PATRICE

LA 60e ASSEMBLEE ANNUELLE A ETE TENUE HIER ET L'ETAT FINANCIER EST TRES SATISFAISANT. IL Y A AUGMENTATION DE REVENUS.

Du bon travail a été accompli au cours de l'année écoulée à l'Orphelinat St-Patrice, si l'on en juge par les rapports qui ont été présentés hier soir à la soixantième assemblée annuelle du conseil d'administration, tenue à cette institution sous la présidence de M. J. P. Dunne. L'état financier est très satisfaisant. Il y a augmentation de revenus de près de $11,000 sur l'année précédente, grâce surtout à l'augmentation de l'octroi provincial, ainsi qu'une augmentation dans les legs à l'institution, de $800 en 1924 à $8,179.22 l'an dernier. Les améliorations faites l'an dernier, y compris la nouvelle aile, se sont élevées à $105,000. Le passif total est d'environ $50,000.

Durant l'année l'institution a compté 108 enfants e 12 adultes. Les décès ont été au nombre de 12.

Le rapport annuel de M. J. O'Farrell, qui fut réélu secrétaire après trente-cinq ans de service, est un résumé exact des activités de l'institution.

Voici la composition du conseil pour l'année courante: patron, S. G. Mgr Emard; président, M. J. P. Dunne; vice-président, M. J. Grimes; trésorier, M. J. E. Enright, qui occupe ce poste depuis trente-huit ans; MM. E. J. Daly, H. L. Allen, M. J. O'Callaghan, P. D. McDonald, J. J. Lyons, W. H. Bingham, P. J. O'Connor, Dr A. C. McKenna, W. Gilchrist, T. E. Brown et P. Phalen; membres du clergé, MM. les chanoines Fitzgerald, Fay, Cavanagh, le R. P. Cornell, O.M.I., MM. les abbés Brownrigg, O'Gorman, Prud'homme, McCauley, Dowd, M. J. Gorman, O'Toole, O'Neil, Corkery, Cunningham, Burke, F. Corkery, 9Harris, Day, Armstrong, G. H. Gorman, A. J. Gorman, F. J. McGregor; aviseurs médicaux, les Drs Byrne, Delaney, Nagle, O'Brien, Quinn, Sims, Smith, Wilson, Young, Baird, McCordick et McKenna; membres à vie MM. M. Clancy, J. J. McGee, H. Smith, l'abbé J. J. O'Gorman, T. M[illegible]ire, J. W. Woods.

LES CREDITS D'AVIATION SONT DE $77,600,000

(Presse Associée)

LONDRES, 19.—Le total net des crédits d'aviation anglaise pour 1926 est de 16,000,000 de livres sterling ($77,600,000), soit une augmentation de 486,000 livres ($2,361,000) sur l'an dernier.

Sur les crédits bruts cependant vu la réduction de cette partie des dépenses affectées à l'est central dans l'Irak, la Palestine et la Transjordanie, il y a diminution de $2,205,828.

Sir Samuel Hoare, secrétaire d'aviation, dans un mémoire, fait remarquer que la diminution pour l'est central représente un autre stage dans la diminution progressive des forces anglaises en Irak et en Palestine.

NOMME A TORONTO

M. J. M. Lynch, autrefois de l'hotel Russell, vient d'être nommé gérant général à l'hôtel Prince George à Toronto.

DE TOUTES PARTS ON S'OPPOSE A L'AUGMENTATION

UNE RESOLUTION CONTRE L'AUGMENTATION DES TAUX DUTELEPHONE A ETE ADOPTEE HIER SOIR A UNE ASSEMBLEE DU CONSEIL CENTRAL DES ASSOCIATIONS MUNICIPALES A L'HOTEL DE VILLE. — PLUSIEURS AUTRES QUESTIONS SONT DISCUTEES.

L'augmentation proposée dans les taux du téléphone a été le principal sujet de discussion à l'assemblée tenue hier soir à l'hôtel de ville par le conseil.

On a adopté à l'unanimité une résolution désapprouvant l'augmentation proposée et demandant à nos édiles de redoubler d'efforts pour faire échec à cette augmentation.

M. J. L. McDougall proposa que la Cie de téléphone soit autorisée à emprunter du gouvernement à deux pour cent.

MM. P. J. Nolan et McDougall ont été choisis pour interviewer le commissaire Plant et l'avocat de la ville, M. Proctor, au sujet des taux téléphoniques. Ils ont été chargés d'attirer leur attention sur le besoin de faire enquête sur les frais d'intérêts dans tous leurs détails au sujet des réclamation de la compagnie; et aussi sur les relations entre la compagnie principale de téléphone et les compagnies subsidiaires.

On adopta à l'unanimité une résolution s'opposant à l'augmentation des salaires du personnel de la cour de revision.

Une proposition à l'effet de continuer une discussion au sujet du règlement de la délimitation des zônes dans Ottawa a été rejetée pa rune résolution demandant la nomination d'un comité pour étudier la questio et faire rapport à une assemblée spéciale. MM. McMillan, Megill, Nixon et McDougall furent choisis membres de ce comité.

Une motion demandant au conseil de ville de réduire à neuf membres le personnel de la commission des terrains de jeux a été adoptée à l'unanimité. On a rejeté une autre motion à l'effet d'abolir cette commission et de lui substituer un comité d'échevins et de commissaires. A la suite d'une discussion sur des évaluations fixes pour les industries, un comité composé de M. Graham, Nolan et Hood fut formé pour étudier la question et faire rapport à une assemblée subséquente. On mentionna un surplus aux ouvrages hydrauliques.

IL EST TOMBE 4 POUCES DE NEIGE

De 7 h. 30 hier soir à 10 heures ce matin il est tombé à Ottawa quatre pouces de neige. L'an dernier à pareille date il en tombait 7 pouces et le lendemain quatre.

Couteaux et Fourchettes
anglais
2 morceaux pour 15c
Alph. Couture & Cie
51, Principale, Hull Sher. 2548

ENCAN
chez
JOS. PAQUIN
& CIE
175, rue Principale
HULL
DEMAIN SOIR, samedi, 19 février, à 8 heures. Tous nos meubles seront vendus sans réserve.

Ce Soir
à la
Salle Saint-Rédempteur
GRAND EUCHRE
Orgasiné par les Dames de Ste-Anne de la paroisse
Au profit de l'église
Prix d'entrée Billet: 25c
100 Beaux Prix

Mesdames
Il me fait plaisir de vous inviter à venir visiter mon SALON DE MODES maintenant réparé et prêt à vous recevoir.
GRANDE OUVERTURE
Samedi, le 20 février
Chapeaux — Sous-Vêtements
Bas
Dernières nouveautés
Mlle E. ARCHAMBAULT
90, rue Du Pont, Hull Tél: Sher. 5704

les Galettes De levain Royal
LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS
FAIT UN MEILLEUR PAIN DOMESTIQUE
ROYAL YEAST CAKES
E.W. GILLETT CO. LTD.

HULL

MONDANITES

Mlle Stella Lebeau recevait dimanche soir dernier à l'occasion de la présentation d'une corbeille de variétés à Mlle Véronique Dupuis, dont le mariage a eu lieu le 10 février dernier. Etaient présents: MM. et Mmes A. D'Aoust, A. DeGagné, E. Séguin, M. Demers, A. Séguin, R. Sarazin, R. Sarazin, L. Séguin, L. Lamothe, Mlles L. Mantha, Simonne Riel, D. Riel, R. Tremblay, F. Guénette, G. Guénette, A. Guénette, A. Guertin, L. Séguin, Blanche, Thérèse, Jeanne et Délima Carrière, A. Lefebvre, A. Lamothe, A. Lamothe, F. Lamothe, A. Séguin, D. Séguin, L. Séguin; MM. L. Foucault, Léon Foucault, A. Riel, A. Séguin, A. Dupuis, L. Dupuis, O. Larouche, H. Roussel, R. Joanisse, R. Quinn, A. St-Martin, T. Raymond, L. Trépanier, A. Lacasse, L. Barnabé, A. Séguin, L. Vézina et nombre d'autres.

Un goûter fut servi à la fin de la soirée par Mlle L. Séguin et Mmes M. Demers et J. Lebeau.

* * *

Dimanche soir dernier on présentait à Mme E. Blondin une corbeille de variétés. Une partie de cartes a eu lieu.

Etaient présentes: Mmes W. Blondin, W. Rainville, E. Grenier, E. Campeau, C. Moisan, E. Collin, F. Meunier, E. Rainville, Mme Vve E. Rainville, G. Sauvé, G. Champagne, M. T. Sauvé; MM. et Mmes W. Woods, H. Fontaine, E. Fournier, J. Blondin, O. St-Jacques, E. Campeau, J. Lévesque, W. Lévesque, R. Gauthier, D. Gagnon, E. Thivierge, P. Dubreuil, N. Charron, N. Séguin, G. Lefebvre, Mlles M. J. Blondin et D. Blondin, et nombre d'autres.

* * *

Vendredi dernier Mme H. Huneault recevait une corbeille de variétés, à sa résidence, 43 rue Lévis. Elle a reçu de nombreux et riches cadeaux. Etaient présentes: Mmes S. Fournier, E. Bourgeois, C. Champagne, A. Huneault, V. Gervais, C. Tremblay, G. Huneault, W. Craig, Patterson, A. Boileau, A. Meloche, A. Landriault, R. Trudel, V. Villeneuve, A. Meloche, A. Bayne, E. S. Routh, B. Huneault, F. Lacelle, H. Huneault, D. Sauvé, G. Frenette, V. Renaud, L. Lafleur, A. Girouard, G. Champagne, C. Côté, A. Paquette, N. Huneault, J. Charron, M. Emond, F. Cyr, J. Fox, A. Huneault, A. Boileau, A. Vézina, E. Lacelle, C. Tremblay, C. Frénette; Mlles G. Villeneuve, L. Fournier, J. Fournier, G. Brosseau, S. Brosseau, A. Gaumond, R. Gaumond et autres.

Le goûter fut servi par Mmes E. Bourgeois, D. Villeneuve, L. Fournier, J. Fournier.

* * *

Un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez Mme Joseph Enright à l'occasion du 55ème anniversaire de naissance de M. Joseph Enright. De magnifiques cadeaux lui furent présentés. Un goûter fut servi par Mmes H. Enright, A. Larouche, A. Ferland.

Etaient présents: MM. et Mmes H. Pichette, E. Mulligan, A. Larouche, W. Chénier, D. Desjardins, E. Larouche, A. Ferland; Mlles L. Pichette, Y. Poirier, A. Lévesque, G. Enright, L. Enright; MM. L. Gagnon, L. Lévesque, A. Enright, G. Enright et autres.

* * *

Mardi soir une soirée était donnée chez M. Lucien Gagnon à l'occasion du mardi gras. Etaient présents: MM. et Mmes M. Montsion, O. Bérubé, Mlles Y. Poirier, A. Lévesque, J. Briand, L. Poirier, D. Poirier, B. Charbonneau, J. Courroux, L. Courroux, C. Desjardins, J. Morel, L. Boisvert, R. Boisvert; MM. G. Enright, R. Richard, L. Nantel, D. Legault, et D. Séguin.

* * *

A l'occasion de la célébration du cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme Emile Gravelle, rue Garneau, un groupe de parents et d'amis se réunissaient pour leur souhaiter bonheur et prospérité.

Un magnifique cadeau fut présenté à l'heureux couple. Au cours de la soirée il y eut chants, musique et partie de cartes. A minuit un goûter fut servi par Mme Emile Gravelle, aidée de Mlle Rose Larocque.

Etaient présents: MM. et Mmes E. Gravelle, A. Lefebvre, J. Bilodeau, J. Labelle, E. Dompierre, O. Dompierre, A. Labelle, D. Briand, S. Majeau, A. Vaillant, P. Larocque, Mlles R. Larocque, L. Majeau et Cécile Briand.

* * *

Samedi soir le 13 courant, avait lieu à la Pte-Gatineau, chez M. Aldège Brassard, rue Jacques-Cartier, une soirée intime de parents et d'amis. Etaient présents: MM. et Mmes Théo Trudel, Ed. Trudel, R. Trudel, L. Lépine, Jos. Mineault, H. Fontaine, A. Brassard, Jos. Chénier, Jos. Blais, W. Rollin, A. Bourgeau, E. Laurent; Mlles E. Duhaime, R. Perron, R. Goyette, Y. Payment, C. Rollin, F. Desjardins, A. Guertin, R. B Charrette, L. Ayotte, E. Bourgeau, A. Galipeau, F. Lajoie, J. Lévesque, T. Huot, D. Dumais; MM. E. Lessard, A. Lamoureux, R. Charron, W. Boucher, J. Blakeney, J. Groulx, L. Gunville, O. Trudel, L. Trudel, W. Trudel, F. Blakeney, R. Lajoie.

Un savoureux goûter fut servi par Mlles E. Trudel, R. Trudel et E. Laurent.

* * *

Lundi soir, le 15 février, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme Eloi St-Louis, 236 Maisonneuve, pour célébrer le 10ème anniversaire de mariage de M. et Mme Raymond Champagne, de la rue St-J.-Baptiste. Une jolie adresse fut lue par M. Isidore Plouffe et plusieurs cadeaux leur furent présentés. Durant la soirée il y eut chant, musique, partie de cartes, et vers minuit un succulent goûter fut servi par Mmes Eloi St-Louis, Pierre Daviau et John St-Louis. MM. Sanctuaire et Strasbourg ont fait les frais de la musique. Etaient présents: MM. et Mmes Eloi St-Louis, Eugide Séguin, John St-Louis, Noé Vézina, S. Sguin, L. Albert, Isidore Lemieux, L. Montfils, T. Lemieux, Rémie Desrivières, Donat LaBelle, Fred. Diotte, Pierre Daviau, Aldège Degré, E. Séguin, Rosario Pilon, Mlle Jeanne Girouard; MM. François St-Louis Nap. Gauthier, J. Duhamel, I. Plouffe, F. Plouffe, A. Ladouceur.

* * *

Dimanche soir un groupe de parents se réunissaient chez M. Ad. Thibault pour fêter son anniversaire de naissance.

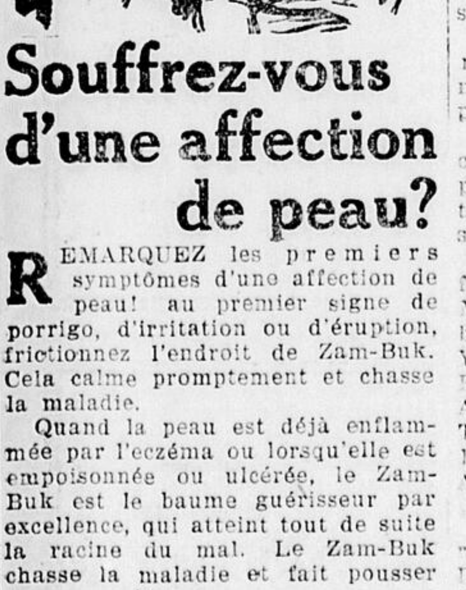
Une adresse fut lue par Angeline Thibault et une magnifique montre et chaine d'or lui furent présentées.

Un joli programme fut exécuté comprenant une scénette rendue par ses fillettes. Il y eut aussi partie de cartes, puis un goûter fut servi.

Prenaient part à cette agréable fête: MM. et Mmes J. Amyot, J. Moreau, J. Laviolette, A. Thibault, Mme Alp. Richard, Mlles Y .Madore, A. Tréau de Coeli, G. Richard, J. Tessier, G. Gichard, A .Monette, J. Richard, L. Richard T .Richard, J .Thibault, A. Thibault, G. Thibault, A. Thibault, Agnès Thibault, F. Thibault.

* * *

A l'occasion du 38e anniversaire de naissance de Mme Adélard Dupuis, un groupe de parents et d'amis se réunissaient dimanche et lui offrirent plusieurs et riches cadeaux. Il y eut chant, musique et partie de cartes. Le prix d'entrée fut gagné par M. J. Gratton. Prix des cartes, Mlle L. Dompierre, M. R. Ricard, Mme A. Pagé, Mme L. Périard, Mme N. Laroche, Mme W. Jones, M. M. Dompierre, Mme M. Dompierre, Mme O. Legault, M. L. Vekeman, Mme S. Dinel, Mlle M.-A. Pagé. Le prix de consolation des hommes fut gagné par M. W. Jones et celui des demoiselles par Mlle I. Perrier. Les personnes présentes étaient: MM. et Mmes W. Jones, A. Pagé, S. Dinel, J. Galipeau, L. Périard, N. Laroche, M. Dompierre, R. Ricard, J. Gratton, L. Vekeman, F. Perrier, O. Legault, W. Monette; MM. A. Régimbald, P. Rouleau, O. Dupuis, F. Dupuis, Lucien Dupuis; Mlles L. Dompierre, M. A. Pagé, B. Forcier, L. Perrier, L. Gratton, L. Dupuis, Lucienne Dupuis. Un succulent goûter fut servi par Mme A. Dupuis.


Souffrez-vous d'une affection de peau?

REMARQUEZ les premiers symptômes d'une affection de peau! au premier signe de porrigo, d'irritation ou d'éruption, frictionnez l'endroit de Zam-Buk. Cela calme promptement et chasse la maladie.

Quand la peau est déjà enflammée par l'eczéma ou lorsqu'elle est empoisonnée ou ulcérée, le Zam-Buk est le baume guérisseur par excellence, qui atteint tout de suite la racine du mal. Le Zam-Buk chasse la maladie et fait pousser une nouvelle peau.

La caractéristique de promptitude et de guérison du Zam-Buk, sa valeur calmante et antiseptique lui ont valu une place privilégiée dans plus d'un million de foyers.

Procurez-vous une boîte de ce splendide baume aujourd'hui, et ayez-le toujours sous la main!

Mme W. Campbell, de Bonny River Station, N. B., dit:—"Les éruptions aqueuses sur le visage et les bras de ma fille se transformèrent en plaies. Nous fimes l'essai de presque tous les remedes avant de connaître le Zam-Buk. Ce baume nettoya et guérit la peau de ma fille d'une façon surprenante."

Zam-Buk

Procurez-vous-en une boîte de Zam-Buk en toute pharmacie, aujourd'hui. Un format seulement, 50c; 3 pour $1.25.
Savon Médicinal Zam-Buk, 25c le pain.

N.-D. DE LA SALETTE

16 février, 1926.

EXTRAIT DU LIVRE DES DELIBERATIONS DE LA MUNICIPALITE DE PORTLAND EST.

A une assemblée spéciale tenue au lieu ordinaire jeudi le 4 février à 7 heures du soir dont le conseil était au complet les motions suivantes furent adoptés.

Proposé par le conseiller Mageau secondé par le cons. Morissette que ce conseil accepte la somme de trois cents piastres $300.00 en arrangement avec Ed. Boisvenu, ce dernier restant responsable de toute autre montant qui pourrait survenir plus tard comme devant être dû ou redevable par lui et que Ed. Boisvenue s'engage aussi de sa part à donner quittance de tout au conseil et signe cette motion. Signé, Ed. Boisvenu. Adopté.

Proposé par le conseillé Palma Morissette, secondé par le conseiller Wilfrid Chartrand que Alphonse Boisvenu caution de Ed. Boisvenu, soit déchargé. Comme tel, proposé en amendement par le conseiller F. X. Lalonde secondé par le conseiller Moise Quevillon que le dit caution ne soit pas déchargé tant que l'ex secrétaire n'aura pas reçu une quittance finale. Ayant pris les votes M. Mageau vote pour la motion et A. St Amour pour l'amendement. Etant 3 contre 3, M. le maire Boileau vote pour la motion et la déclare adoptée. Proposé par W. Chartrand, et secondé par D. Mageau que cette assemblée soit ajournée "sine die".

DEPART

La famille Léandre Lalonde part ces jours ici pour demeurer à Pointe Gatineau.

Nous avons beaucoup de malades dans notre paroisse.

BAPTEME

M. et Mme Télesphore Boucher, née Dorina Lalonde, font part à leur parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Berthe-Aline. Parrain et marraine M. et Mme Adélard Pichette; porteuse, Mme Boucher, grand'mère de l'enfant.

CHAPEAU

17 février, 1926.

Beau geste de Mme Tel. St-Cyr. Impressions d'une veillée de la "famille française".

Mme Tél. St-Cyr, de Chapeau, Qué., s'inspirant de l'exemple de M. Odilon Picotte du même endroit, donnait hier 15 février, une soirée récréative payante, au profit de l'école Ste-Jeanne d'Arc, de Pembroke. Le geste mérite d'être signalée. Il y avait au bas mot 250 personnes présentes dont 75 de Pembroke. Comme chez M. Picotte, la vaste et très jolie résidence de Mme St-Cyr était remplie à déborder. Les parties de cartes, avec intermèdes se succédèrent sans interruption. M. Théodore Landriault, de Pembroke, avait transporté sur les lieux et à titre gratuit, une roue de fortune en vue d'augmenter les recettes. M. L. O. Payette, de Pembroke, donna aussi son généreux concours pour gonfler les recettes.

Mme Saint-Cyr appartient à l'une des plus vieilles familles, et des plus respectées de Chapeau; famille qui a vu se multiplier sur elle les faveurs du Ciel en même temps que le nombre des membres d'une descendance patriarcale. Devenue veuve il y a six ans, à la tête d'une nombreuse famille et d'une vaste exploitation agricole elle a fait preuve d'un courage et d'une énergie remarquable.

Quand nous savons l'esprit de profonde et chrétienne solidarité qu'inspirent ces magnifiques élans de nos compatriotes de Chapeau, et l'effort simultané des compatriotes de l'une et l'autre rives de l'Outaouais, pour la défense de nos droits, nous sentons que nous sommes restés dignes de nos courageux ancêtres.

Encore une fois félicitations et remerciements à Mme St-Cyr.

LAUNAY

17 février, 1926.

La scie Rouleau et Fils Ltée, en opération depuis l'automne dernier, a commencé à scier jour et nuit depuis 15 jours ce qui donne de l'ouvrage à plusieurs ouvriers; en plus de la scierie, la compagnie a deux gros chantiers sur sa limite qui fournit le bois au moulin ainsi qu'à plusieurs colons. La compagnie a de gros travaux à exécuter au printemps lesquels dureront une partie de l'été; ces travaux donneront de l'emploi à des centaines d'hommes pour cinq ou six ans durant.

M. le curé Auclair, de Villemontel, visitait les chantiers de la compagnie il y a quelque temps, avec privilège de dire la messe au chantier No 1 dont M. Lorenzo Dontigny est le contremaître ainsi qu'au moulin; tous les hommes sans exception se sont confessés et ont communié; quelques colons se sont joint aux travailleurs pour faire la sainte communion. M. le Curé a fait l'éloge de leur esprit de foi.

ANSONVILLE, ONT

17 février, 1926.

Jeudi passé, avait lieu à l'Hôtel de Ville, une assemblée des supporteurs de l'Ecole Séparée pour l'agrandissement de l'école. Il fut décidé de construire en juin un autre étage et une aile additionnelle.

M. Gabriel de Varennes, pharmacien, est revenu d'Ottawa, avec sa dame. Nous souhaitons aux jeunes époux, un heureux séjour.

M. Wilfrid Marleau est de retour d'une promenade à North Bay.

M. le Docteur C. Boutin est allé à Ottawa par affaires.

"Les cuisines Clark vous aideront."

FEVES au LARD CLARK

Donnent du nerf

Dans leur sauce si bonne ces fèves bien cuites font les délices de tous.—Très peu coûteuses et très nutritives. Voyez le poids net sur l'étiquette et la legende "Canada Approved".

W. CLARK, LIMITED, MONTREAL, P.Q.
ST-REMI, P.Q. ET HARROW, ONT.

10-26

POUR OIGNONS ET CALLOSITES FAITES CECI AUJOURD'HUI

Agréable traitement à la maison. Prompt soulagement assuré.

Peu importe la durée ou la sévérité de vos oignons, callosités ou affections de pieds, vous pouvez jouir promptement du soulagement, grâce à l'application du Baume Wormwood Geero.

Pas de chiffons, de coussins ou de liquides acides brûlants. Le Baume Wormwood Geero chasse en trente secondes toute incommodité et vous jouirez d'un confort rafraîchissant et vous éprouvez sa bienfaisante fraîcheur. La douleur arrête et la sensibilité est éliminée, et en quelques jours vos pieds se porteront bien comme ceux d'un garçonnet. Tous les pharmaciens le garantissent. Essayez-le aujourd'hui.

EASTVIEW

17 février, 1926.

EUCHRE

Dimanche le 7 février avait lieu à la résidence de Mme N. Montpetit une partie de cartes au profit de l'église St-Charles.

LEPAGE-COUTURIER

Mercredi après-midi à 3 heures, en l'église de Cyrville avait lieu le mariage de Mlle Emma Couturier, fille de M. et Mme Marcien Couturier à M. Roméo Lepage, fils de M. Joseph Lepage, ex-conseiller d'Eastview et Mme Lepage. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Barrette. La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe de crêpe romain de soie, brun-café garnie de fleurs et de rubans avec chapeau et souliers du même ton. Son manteau brun était garni de fourrure et son bouquet se composait de roses de muguets. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. et Mme Couturier où un diner fût servi. Après les nombreux invités se rendaient à la résidence de M. et Mme Lepage où une soirée eu lieu.

BIEN-ETRE DE L'ENFANCE

Mercredi à la clinique des bébés avait lieu l'assemblée mensuelle du bien-être de l'enfance. Mme W. H. Crouch présidait et tous les membres du comité étaient présents ainsi que Mlle Latimer, garde-malade du district. Il fut décidé que le comité assisterait à la prochaine assemblée du conseil d'Eastview pour faire rapport au maire Dr Arthur DesRosiers et aux membres du conseil, des bénéfices que la ville d'Eastview recevaient par le Victorian Order of Nurses, non seulement à soigner les malades mais en prenant charge de la clinique des bébés et de l'organisation d'une classe pour l'enseignement du "Home Nursing".

En reconnaissance de cet ouvrage une requête sera présentée au conseil pour payer une partie du salaire de la garde-malade.

Durant les dernières semaines, le comité a reçu des appels urgents de familles en besoin et c'est avec regrets qu'il fut impossible pour eux de rendre toute l'assistance nécessaire. Le comité se féliciterait si quelqu'un avait de vieux vêtements à disposer, de vouloir les envoyer à la secrétaire, Mme Garnet Cheley, Immeuble de la Banque de la Nouvelle Ecosse ou à la clinique. Il y aura bientôt une vente de BRIC-A-BRAC où tous ces objets seront vendus. Les recettes seront pour la clinique.

EUCHRE

Mercredi soir, le 18 février à la salle N.-D. de Lourdes aura lieu un grand euchre organisé par la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises au profit de l'église. Environ cent prix seront distribués aux heureux gagnants et le prix d'entrée sera un $5 en or.

ST-CHARLES

Dimanche soir, 21 février, aura lieu à la salle St-Charles un euchre organisé par les Enfants de Marie au profit de l'église. Les prix seront aussi nombreux, et il est à espérer que tous encourageront ces deux bonnes oeuvres.

BENEDICTION

Dimanche soir dernier avait lieu à l'église N.-D. de Lourdes la bénédiction d'un Drapeau du Sacré-Coeur.

Mlle Amanda Hurtubise rentrera le 22 février à l'hôpital Ste-Marie d'Ottawa pour y suivre un cours de garde-malade.

ALFRED STATION, ONT.

17 février, 1926.

NAISSANCE

A M. et Mme Evariste Bissonnette, née Régina Lepage, un fils Joseph-Armand-Eugène. Parrain et marraine M. et Mme Doris Léger.

Dimanche dernier à l'occasion des jours gras splendide réunion chez M. Raoul Granger.

Etaient à souper chez M. Emmanuel St-Jean, samedi dernier, M. et Mme Louis Chénier, M. et Mme Paul Bissonnette, M. et Mme Ernest Marleau.

M. et Mme Doris Léger était à St-Isidore mardi dernier pour assister au mariage de son frère M. Aurèle Leger.

Mlle Thérèse Clément sera plusieurs mois à Montréal.

Jeudi dernier M. et Mme Samuel Denis avait la douleur de perdre une de leur fillette Germaine âgé de 2 ans et demie. Nos sympathies.

M. Léo Brisebois et Mlle Emilienne Duchesne rendaient visite à chez M. et Mme Albert Brisebois jeudi dernier.

M. et Mme Joseph Duchesne, M. Onésime Brisebois étaient à dîner chez .M Louis Lavergne, de Plantagenet, dimanche.

MM. Albert Brisebois, Omer Lalonde assistaient à Plantagenet, dimanche après-midi, à la partie de gouret entre les Ottawa et Plantagenet. Ce dernier club vainqueur: 9 à 2.

M. et Mme Wilfrid Gourd étaient à St-André samedi dernier rendaient visite à son frère M. Arthur Gourd.

M. et Mme Eugène Charrette, de Bourget, ont rendu visite à M. Aldéric Marleau et M. Wilfrid Gourd.

ST-ANDRE AVELLIN

DECES

Lundi le 8 courant étaient célébrées à l'église paroissiale le service de Mme Armand Gratton, née Yvonne Charlebois, décédée après quelques heures de maladie à l'âge de 27 ans.

Elle laisse pour la pleurer outre son mari, un fils Roland âgé de 6 ans. Son père et sa mère Mme Alexis Charlebois. 3 frères, Eugène, Emile, Placide et 4 soeurs. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

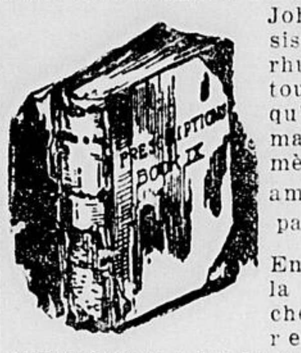
UNE DATE MEMORABLE

L'un des endroits intéressants de Lowell, Mass., est la vieille boutique d'apothicaire de la rue Merrimack, fondée en 1827. Le site en est encore occupé par une pharmacie. Les vieux livres d'ordonnances ont été conservés et forment un registre intéressant qui couvre près d'un siècle.

L'un des livres les plus intéressants est peut-être celui de l'année 1855. Sur l'une des pages de ce livre, à la date du 9 juin 1855 est inscrite la prescription originale du Father John's Medicine. Cette prescription fut composée pour le Révérend Père John O'Brien à cette date, à la vieille pharmacie et obtint un tel succes dans le traitement du cas du Père John, qui consistait en un rhume et une toux graves, qu'il recommanda le remède à ses amis et à ses paroissiens.

En allant à la pharmacie chercher le remède, ils demandaient toujours "Father John's Medicine"; c'est de là que le remède tira son nom et c'est ainsi qu'il fut ensuite annoncé.

Father John's Medicine est un remède de famille sûr contre rhumes, toux et comme tonique et reconstituant de l'organisme, parce qu'il ne contient ni opium, ni morphine, ni chloroforme, ni aucune autre drogue dangereuse ou alcool, mais est un aliment pur et sain.



IMPORTANT

Plusieurs correspondances de St-Albert, Clarence Creek, Casselman, l'Esturgeon, Papineauville, Rockland, etc., sont arrivées ce matin à nos bureaux. A moins que ces correspondances ne portent un nom responsable, elles ne pourront être publiées. Les auteurs de ces envois sont priés de nous en dire un mot d'ici lundi, 22 février, au plus tard.

Le Service de la
Correspondance du Droit.

GRAND'MERE

18 février, 1926.

NOTES SOCIALES

M. Eugène Caron est revenu d'un court voyage à Montréal.

M. Gustave Paquet a passé quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme Maurice Isabelle, Mlle Bernadette Isabelle, ainsi que M. Frédéric Montpetit ont visité des parents à Shawinigan Falls dimanche dernier.

Mlles Laurette et Aldora Isabelle, de Shawinigan Falls étaient les hôtes de Mlle Bernadette Isabelle ces jours derniers.

M. L. P. Simard est allé à Shawinigan Falls visiter des parents ces jours derniers.

M.Frédéric Montpetit a fait ces jours derniers un court voyage à Montréal.

M. et Mme J. H. Bachand, des Trois-Rivières, ont visité des parents en cette ville la semaine dernière.

M. Elzéar Dallaire est allé à Montréal, ces jours derniers.

Le Dr J. O. H. Ricard est allé aux Trois-Rivières ces jours derniers.

Mme J. A. Béland, de St-Tite, était en visite chez Mme J. A. Crête ces jours derniers.

Mlle Jeanne Garceau était en visite à Shawinigan chez Mme Alf. Normandin ces jours derniers.

M. Albert Lafontaine, de Grandes Piles était de passage à Grand'Mère ces jours derniers en route pour Ottawa.

M. Henri Parenteau est allé à Québec ces jours derniers.

Mme A. Bruneau et son fils M. Hermann Bruneau ont visité des parents à Maskinongé la semaine dernière.

Mlle Thérèse Magnan, de Maskinongé, est en visite chez Mme Amable Bruneau.

Le Notaire J. H. Desroches et l'avocat Arthur Lefebvre sont allées à Québec ces jours derniers.

M. J. A. Cambray, avocat de St. Tite, était de passage ici ces jours derniers.

M. Ludger Tourigny, de St-Tite, ainsi que M. J. P. Gilles Dessureault étaint d passage à Grand'Mère ces jours derniers.

Le Dr L. P. Normand, des Trois-Rivières, était à Grand'Mère ces jours derniers.

Mme Thos. Tellier a visité sa fille Mme Dr Ferd. Paquin à Trois-Rivières ces jours derniers.

Le Dr B. Bordeleau, ex-M.P.P., était à Grand'Mère ces jours derniers.

Médicament fait d'herbes

Les femmes seront intéressées à savoir que la Lydia E. Pinkham Medicine Company, de Lynn, Mass., fait un grand usage de racines et d'herbes de ce pays. Plus de 500,000 livres servent annuellement à la préparation du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, toutes récoltées durant le temps de l'année quand leurs propriétés médicinales sont à leur mieux. Depuis plus de 50 ans ce fameux remède pour les maladies des femmes restaurent la santé et la vigueur aux femmes souffrantes. Si vous souffrez d'incommodités, vous aurez profit à l'essayer.

MANIWAKI

18 février, 1926.

QUARANTE-HEURES

Dimanche, lundi et merdi, la paroisse de Maniwaki a payé au Dieu de l'Eucharistie sont tribut de réparation et d'adoration. Toute la paroisse par des groupes nombreux et recueillis est venu tour à tour offrir des hommages au Sacré-Coeur de Jésus. Les communions et les confessions furent nombreuses. C'est dire que la population de Maniwaki sait profiter des grâces du Sacré-Coeur.

Ces journées saintes correspondant avec le Centenaire des Oblats, les fidèles ont profité de l'occasion pour payer des communions ferventes leur tribut de reconnaissance envers ces religieux qui, depuis la fondation de Maniwaki, n'ont rien épargné pour le bonheur temporel et spirituel de leurs ouailles.

SEANCE DE FAMILLE

Lundi soir devant un auditoire très considérable le R. P. Fafard nous a raconté le voyage qu'il fit à Rome, au mois de novembre dernier, en compagnie des Zouaves canadiens. On connait trop bien l'éloquence du P. Fafard, sa facilité d'expression et la précision de son observation pour qu'il soit besoin de dire quel intérêt a eu cette causerie.

Les enfants du couvent sous la direction des RR. SS. Grises ont apporté leur large part au succès de la séance de lundi, pendant que Mlles McGreggor et Ayotte mettaient leurs talents musicaux de la partie. La séance de famille de lundi fut donc un véritable succès.

M. John Thompson s'éteignait pieusement dans le Seigneur à l'âge de 88 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu à Maniwaki mardi matin.

Mme Nadon, du Bois-Franc, a été inhumée dans notre cimetière ces jours derniers.

Le R. P. Georget est allé représenter la communauté de Maniwaki aux fêtes du Centenaire des Oblats à Ottawa.

Le P. Lelièvre, que nous avions eu le bonheur de posséder au milieu de nous depuis quelques semaines, est retourné à Québec où il doit prêcher le carême.

MARIONVILLE

18 février, 1926.

M. et Mme Francis Lafontaine sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Alfred-Laurent. Parrain et marraine M. et Mme Alfred Amyot.

Mlle Flore Marion visitait dernièrement des parents à Casselman.

M. Ovila Laflèche et Mlle Emela Laflèche ont visité ici leur soeur Mme Isaïe Marion.

M. et Mme Alexandre Godbois, M. et Mme Jos. Dignard, de Casselman, ont passé le dimanche chez M. Honoré Marion, père de Mmes Dignard et Godbois.

Mlle C. Hébert, de Crysler, visite sa soeur Mme Jos. S. Dagenais.

M. Léo Sigouin et Mlle Marie-Anne Sigouin visitent actuellement des parents à Martintown.

M. Jos. Bisson retenu chez lui, cause de maladie grave, est complètement rétabli.

M. et Mme Ovila Dagenais, sont actuellement à Ottawa, où ils assistèrent au mariage de M. Francis Auclair à Mlle Brisson, d'Ottawa.

STE-CECILE DE MASHAM

18 février, 1926.

Dimanche soir dernier le 14 février un groupe d'amis se réunissaient pour faire une agréable surprise à M. Pierre Bertrand, en l'honneur de son 33me anniversaire de naissance. Une adresse lui fut lue par Mlle Antoinette Liard, et un bouquet bien garni fut présenté par Mlle Yvonne Coderre. Parmi les assistants on remarquait M. et Mme France Martineau, M. et Mme Alexis Coderre les organisateurs de la veillée, MM. et Mmes Philias Bertrand, Gaudias Dion, J. B. Eugène Gauvreau, Théophile Sincennes, Théophile Schnub, Napoléon Brazeau, François Brazeau, Donat Brazeau, Pierre Lemieux, Aussi MM. Maurice, Gaston et Gérard Bertrand, Emile Villeneuve, Baptiste et Xavier Robert, Josaphat Beaudoin, Mlles Cécile et Alda Beaudoin, Delphine, Eva et Blanche Bertrand, Rosa Brazeau, Yvonne Larocque, Eva Cloutier, Mmes Paul Bertrand et Provin Nadon.

NAISSANCE

Depuis le 1er janvier 1926.

Joseph-Camille, fils de M. et Mme Paul Miron, né le 31 janv. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Renaud, oncle et tante de l'enfant.

Alice-Rhéa, fille de M. et Mme Adolphe Labelle, née le 4 fév. Parrain et marraine Raoul Labelle, son frère, Antoinette Liard, tante de l'enfant.

Marie-Alexina-Lucille, née le 5 fév. fille de M. et Mme Olympe Gervais. Parrain et marraine M. et Mme Thomas Philippe, du Lac Wilson.

DECES

plus vieux citoyens de la paroisse, déplus vieux citoyen de la paroisse, décédé le 24 janv., son service fut chanté par notre curé. M. Drouin fut dans son temps un des plus fameux flotteurs de billots qui soient, il était connu surtout sous le nom de "Garçon Drouin". Sa femme de 2 ou 3 ans plus jeune est aveugle depuis une cinquantaine d'années et a toujours vaqué aux soins de sa maison. Elle demeure avec son fils Moïse.

Mme Pierre Brazeau, née Marie Biron, est décédée accidentellement au cours d'une promenade chez sa nièce à Perkins-Mills le 24 janv. Elle était âgée de 69 ans. Sa sépulture eut lieu dans notre paroisse.

Nous avons aussi à déplorer la mort de Mlle Diana Vaillant, âgée de 21 ans et 8 mois, fille de M. et Mme Godfroy Vaillant, jr, le 12 fév. dernier. Elle était souffrante depuis 5 ou 6 mois. Les porteurs étaient MM. Hormisdas Proulx, Godfroy Bélisle, Oscar Clusiau, Joseph Bélair, Godfroy Gingras, Aldoria Meunier étaient présents aux funérailles qui eurent lieu dimanche après-midi. Un grand concours de parents et d'amis à travers lesquels on remarquait MM. Menasippe Meunier et Charles Vaillant d'Ottawa, les oncles de la défunte. Nos sympathies sincères à la famille si cruellement éprouvée depuis une couple d'années par d'autres décès dans la même famille.

Est de passage cette semaine au presbytère M. J. A. Yelle, frère de notre curé.

M. et Mme Laurent Martineau, ont le plaisir d'annoncer à leurs connaissances la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Alice-Thérèse-Rita, née le 13 fév., dernier. Parrain et marraine, M. et Mme Aldoria Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

AVIS.— Je donne par les présentes avis aux lecteurs de la paroisse Ste-Cécile de Masham, que je suis le seul représentant du journal le "Droit" pour l'arrondissement tant comme agent percepteur, que comme correspondant attitré. Je ne suis pas responsable de l'article paru le 27 janvier dans lequel on a fait publier une nouvelle complètement fausse. Je donne aussi avis que toutes les personnes qui auraient des nouvelles à publier de me les communiquer tout aussi bien que ceux qui auraient des abonnements à renouveler à venir me voir; elles seront les bienvenues.

Adélard Martineau.

Surpasse tous les autres

par l'ensemble de ses excellentes qualités.

LE THÉ "SALADA"

F19

fait les délices de millions d'appréciateurs fidèles.

Noir, vert et mélangé. En paquets scellés seulement.

ST-PASCAL BAYLON

18 février, 1926.

Mlle Alice Tassé et Mlle Edwidge Richer étaient de passage à St-Bernardin, au commencement de la semaine.

Mlle Alice Séguin est de passage à Ottawa.

Mme F. Boyle et M. Horace Lalonde, d'Ottawa, passent quelques jours chez leur père M. Joseph Lalonde.

Mercredi soir, le 10 février, une séance intéressante était donnée au public, à la salle paroissiale, par les élèves senior de l'école du village et quelques jeunes filles du "Cercle Jeanne LeBer", à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle B. I. Lalonde, institutrice du village, et en reconnaissance des services nombreux qu'elle a rendus depuis son séjour dans la paroisse.

A l'ouverture de la soirée une adresse était lue par Lucienne Pilon, élève, puis une corbeille de fleurs était présentées tour à tour par ses parents, ses amis et ses élèves. Mlle Lalonde, trop émue d'une telle surprise ne put répondre à l'adresse présentée, alors M. Raphaël Lalonde, son père, sut en termes fort gentils remercier l'auditoire de l'estime aussi profond qui venait d'être témoignée à leur institutrice.

Ensuite le programme suivant fut exécuté avec assez de charmes par quelques élèves et jeunes filles.

1.—Chant: L'Anglais embarrassé, solo: par Claude Viau et Joseph Richer, choeur, par les garçons de l'école, classe senior.

2.—"La Mère Rabat Joie", opérette par Gaétane Lalonde, Gilberte Tessier, Délicia Lalonde, Adrienne Tessier, Gertrude Chevalier, Blanche Richer, Doréa St-Pierre, Germaine Tassé, Gaétane Lafleur, Edna Lalonde, Rhéa Lalonde, Laura Lalonde, Lorette Lalonde, Lucienne St-Pierre, Jeannette Daoust, Rosa Pilon, Lucienne Pilon, toutes élèves de Mlle Pinsonneault.

Cette opérette, dans sa naïvité et sa simplicité, donnait une fort piquante leçon du respect dû aux vieilles gens par le jeune âge.

3.—Chant: "La Canadienne", choeur par les élèves.

4.—"La Sorcière", autre opérette, par les élèves Délicia Lalonde, Lorette Lalonde et Adrienne Tessier, qui laissa voir bien clairement dans quel ridicule tombent les superstitieux.

5.—Déclamation: "Un jeune homme", par Mlle Montpetit, institutrice.

6.—"Brouillées à Mort", opérette, par Mlle Edwidge Richer, Mlle Jeanne Richer, Mlle Montpetit et Mlle Pinsonneault.

7.—Chant: "Le Credo du Paysan", par M. Roméo Malouin.

8.—Le Rat dans un panier, par Mlles Richer et Pinsonneault.

9.—Chant: "La Berceuse de Jocelyn": Solo, par Gilberte Tessier et Gaétane Lalonde, choeur, par les élèves.

M. et Mme F. Richer, M. et Mme Godin et Mme B. Lalonde, sont de passage chez MM. Raymond et Lafortune, de St-Placide.

ROCKLAND, ONT.

18 février, 1926.

Dimanche dernier le R. P. Leduc, O.P., était de passage dans notre paroisse. A la grand'messe il a fait un magnifique sermon sur la "Vocation Sacerdotale et Religieuse". Ce sermon fut goûté de tous les fidèles.

A trois heures de l'après-midi, le R. Père présida la réunion des Tertiaires de Saint Dominique. Le sermon fut la pénitence que nous devons faire durant le saint temps du Carême.

Mardi soir au sous-sol de l'église il y eut un réveillon de servi par les Dames de la Société Ste-Elisabeth pour aider les familles pauvres de la paroisse. Les recettes de cette soirée sont bonnes, car il y eut un grand encouragement. Les Dames organisatrices de cette soirée remercient bien cordialement toutes les personnes qui sont venues les encourager. Merci également aux Dames qui se sont dévouées pour cette soirée.

M. et Mme Oscar Labelle font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, recevant au baptême les prénoms de Joseph-Sylvio. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Levesque, de Clarence, Ont. oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Labelle, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Pierre Chaillé, jr, née Alexina Proulx, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, apportant au baptême les prénoms de Marie-Aline-Jeannette. Parrain et marraine M. et Mme Pierre Chaillé, sr, grands-parents de l'enfant.

Mme Joseph Patry, de Wrightville, est venue rendre visite à sa soeur, Mme Israel Faubert, de Rockland-Est.

A l'occasion du dimanche gras, plusieurs de nos familles recevaient la visite de leurs parents ou amis.

MM. Ignace et Gédéon Guindon, de Montréal, Télesphore et Philias Guindon, de Détroit et Mme Desjardins d'Ottawa, sont près du chevet de leur père, M. Thomas Guindon, paralysé depuis une semaine.

Mme J. B. Tranchemontagne est aussi malade de paralysie depuis une quinzaine de jours.

Mme Nelson Levesque, qui depuis trois semaines est à l'hôpital de la rue Water, Ottawa, où elle a subi une sérieuse opération, reviendra dans sa famille ces jours-ci en bonne voie de guérison.

La fillette de M. et Mme Ovila Louis Seize est dangereusement malade à l'Hôpital Général d'Ottawa.

Il y a ausi dans notre paroisse plusieurs cas de grippe.

A Rockland-Est, rue Notre-Dame numéro 7, un grand morceau de bon terrain et une maison à vendre. Bonne place pour un jardinier. S'adresser à M. Edouard Larose, propriétaire de ce terrain.

CLARENCE CREEK

18 février, 1926.

A l'occasion des jours gras se réunissaient chez M. Adrien Sauvage: M. et Mme Adrien Sauvage, M. et Mme Joseph Sauvage, de Clarence-Creek, M. et Mme Lorenzo Sauvage, St-Pascal Baylon, M. et Mme Josepha Vinette, de Cumberland, M. et Mme Damasse Joanisse, M. Azarie Joanisse, Mlle O. Joanisse, Mlle Domitilde Joanisse, M. Rosaire Joanisse, Mlles Marjola et Rhéa Joanisse, Mlle Juliette Viau, M. et Mme Arthur Lalande, tous de Rockland, M. et Mme Amédée Joanisse, MM. Raoul, Renée, Hervée, Aldoria Joanisse, M. et Mme Joe Wolfe, MM. Lucien, Azarie, Joseph, Adrien, Jules, Edmond Wolfe, Mlle Marie-Blanche Wolfe, de Hammond, M. Aurèle Sauvage, Mlle Hermine Wolfe, Lucien Lafleur, M. et Mme O. Contoit et leur fillette Noëlla, M. et Mme Cléophas Florent et leur fillette Darquise, tous de Clarence-Creek, MM. Midas, Ronalda Prudhomme, Mlle Prudensienne Prudhomme, de Wendover, MM. Ubald Aldège, Ernest Lorenzo Détrisac, Mlle Bernadette Détrisac, de Sarsfield. Il y eut un délicieux goûter servi par Mmes Adrien et Joseph Sauvage tous s'en retournèrent enchantés de leur soirée. Le même groupe se réunissait lundi gras chez M. Joseph Wolfe, de Hammond.

LISEZ LES ANNONCES
Pour apprendre où acheter.

Les Femmes conservent une exquise propreté malgré leur plus difficile problème d'hygiène.

LES anciennes serviettes sanitaires tenaient les femmes dans un état de gêne environ un sixième de leur temps.

Portez maintenant les toilettes les plus pâles et les plus claires; les dîners, la danse, l'auto pendant des heures, en tout temps et tous les jours, sans un instant d'inquiétude.

"KOTEX" est un nouveau procédé remarquable; cinq fois plus absorbant que les tampons de coton ordinaires!

Absorbe et désodorise à la fois. Met fin à TOUTE crainte de gêner les autres.

Vous vous en défaites aussi aisément que d'un morceau de papier. Ni lavage, ni ennuis.

Vous l'obtenez pour quelques cents dans toute pharmacie ou tout magasin à rayons en disant simplement "KOTEX". Les femmes le demandent sans hésiter.

Essayez KOTEX. 12 par paquet. Démontre que les anciennes méthodes exposent inutilement à des dangers.

KOTEX

Plus de lavage—se jette comme du papier.

Téléphone: Q. 1188
Crème Glacée—Q. 161

Ottawa Dairy

Lait sain et nutritif
Beurre propre et hygiénique
Crème glacée délicieuse et appétissante.

CASAVANT FRERES

FACTEURS D'ORGUES

ST-HYACINTHE - QUE.

Orgues pneumatiques, orgues électriques de toutes dimensions, de tous prix.

Souffleries électriques, hydrauliques, à gaz.

Souffleries spéciales pour harmoniums.

Orgues et harmoniums d'occasion à vendre à bonnes conditions.

S'adresser à la maison ou à

M. H. CHAGNON
206, rue Dalhousie, Ottawa

DEUX PENDAISONS AUJOURD'HUI DANS LE PAYS

LES DEUX CONDAMNES SONT J. MAURO, EXECUTE A BORDEAUX ET J. KOOTING, A PORTAGE-LA-PRAIRIE, MAN.

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 19 — Joseph Mauro est mort sur le gibet ce matin à la prison de Bordeaux pour le meurtre de Donald Carragher, le matin du 22 juillet dernier.

Le crime pour lequel Mauro a payé le tribut suprême ce matin a été commis en juillet dernier dans un cabaret de la partie-est de la ville. Aux petites heures du matin Mauro et un autre bandit qui n'a pas encore été appréhendé, entrèrent dans le cabaret et ordonnèrent aux habitués de lever les mains. Un garçon de restaurant fut forcé d'aider les malfaiteurs et de fouiller le psoches des convives. Une des personnes présentes lança une chaise dans la direction des voleurs. Il s'ensuivit une fusillade et Donald Garragher, tambour de la fanfare du parc Belmont à Cartierville, fut atteint à l'abdomen et les voleurs prirent la fuite.

Garragher fut transporté à l'hôpital où il mourut sept jours plus tard. Le meurtrier fut arrêté à Vancouver par un détective de Montréal. C'est en cette dernière ville qu'eut lieu son procès.

AUTRE PENDAISON

Presse Canadienne

PORTAGE LA PRAIRIE, Man., 18. —John Kooting, fermier de Shoal Lake, Man., a été pendu aujourd'hui pour avoir tué Demetr Shaczyco dont le corps mutilé a été exhumé d'un clos à porcs, sur la ferme de Kooting, l'an dernier. Le coupable est père d'un enfant.

Le crime pour lequel Kooting sera pendu a été commis en novembre 1921. La disparition de Shaczyco fut remarquée par ses amis et les autorités firent des recherches qui demeurèrent infructueuses. Tous les membres de la famille de Kooting furent interrogés avec soin mais aucun résultat n'ayant été obtenu, l'affaire en resta là.

Quatre ans plus tard, Kooting tomba malade et, pris de remords, avoua avoir commis le crime. Il déclara qu'il avait enfoui la victime dans un clos à porcs sur sa ferme après l'avoir battu à mort pour lui enlever une somme d'argent.

Kooting recouvrit la santé et subit son procès.

M. H. FISHER...

suite de la 1ère

"Les fonctions du gouvernement sont multiples, mais la principale de ses attributions est bien de faire l'éducation de l'opinion publique, de la faire naître quand il le faut, de la diriger quand une fois elle a été amorcée sur un point donné, et cela pour le plus grand bien de la province tout d'abord, et par la province, du Canada tout entier. Le gouvernement doit aussi administrer la chose publique avec honnêteté."

M. SINCLAIR JUGE!

Dans une digression M. Ferguson fait bon marché d'une rumeur qui viendrait d'Ottawa, et qui s'obstine à placer M. Sinclair sur un banc de juge. Un peu sarcastique, il a demandé au chef libéral si la rumeur était fondée, afin de pouvoir lui offrir ses félicitations. "Dans l'affirmative le vide causé dans la direction du parti libéral serait très bien rempli par M. Raney, chef progressiste, ce dernier revenant au parti auquel il appartient en réalité." Cette dernière remarque a amené des protestations des deux chefs directement visés.

M. Ferguson a fait ensuite la revue des actes et des intentions de quelques ministères de son gouvernement. Quand il parle d'affaires, il laisse volontiers de côté son esprit d'ironie, qu'il manie à merveille, il adopte une forme de langage châtiée et qui plaît à l'oreille, il calcule ses gestes pour donner le plus de relief à ses pensées, à celles qu'il exprime tout autant qu'à celles qu'il tait. Il prend les allures d'un véritable debater, qui ne bouscule pas ses mots ni ses idées, qui sait leur donner de la valeur et qui exploite l'ironie, le sarcasme, les extraits de journaux et les interruptions à merveille. Il a toujours le rire de la Chambre pour lui, comme aussi son assentiment sur les sujets qu'il traite.

ONTARIO

Le gouvernement a beaucoup fait pour cette province, dit M. Ferguson, et le discours du Trône n'a fait que toucher quelques-uns de ses actes. Tout le dominion a profité de l'administration présente, parce que les ontariens sont des citoyens canadiens, qui vivent en Ontario, c'est vrai, mais qui par la prospérité de la province qui leur a été confiée, concourent à l'avancement général du pays.

AGRICULTURE

Prenons d'abord l'agriculture. Il ne saurait s'agir ici de la culture du grain, qui n'est produite ici que pour les marchés de la province. Mais chez nous c'est l'industrie laitière qui est la plus importante. Avant ces dernières années, nous tenions la tête, dans notre Dominion, pour l'industrie laitière. Aujourd'hui l'Alberta nous fait la lutte. Cette lutte nous a profité en ce sens qu'elle nous a obligés de recourir à de meilleures méthodes de pasteurisation, de classification de nos produits, à recourir aussi à de nouveaux marchés à l'étranger. Le gouvernement a fortement encouragé les nouvelles méthodes et le ministre est allé à l'étranger pour nous procurer des marchés. Dans les deux cas les succès ont été complets, et grâce à l'administration actuelle.

Dans l'agriculture il faut compter encore avec l'industrie des pommes, qui est très importante en Ontario. Notre province produit des pommes qui l'emportent par leur qualité sur toutes celles de l'empire britannique et à Wembley les pommes australiennes et zélandaises no 1 étaient loin de valoir même les no 3 de chez nous. Le gouvernement a entrepris de faire connaître les pommes ontariennes, et si l'an dernier il n'a pu, à cause d'une gelée précoce qui a gâté ses plans, mettre les 25,000 barils de pommes qu'il projetait sur les marchés d'Europe, il se reprendra cette année, si les conditions sont meilleures. "Ce ne sont pas les marchandises de qualité qui nous manquent, c'est de la publicité pour les faire connaître à l'étranger". La province a produit l'an dernier 1,000,000 de barils de pommes, au moins. C'est une richesse agricole qu'il convient de'ntourer de beaucoup de soin.

Le premier ministre a dit que le gouvernement fédéral devrait s'occuper de la classification par qualité et par province de tous les produits du Dominion, mais à son défaut l'Ontario devrait prendre de l'avance. La province serait la première à en profiter, et elle battrait les sentiers du progrès pour tout le pays.

IMMIGRATION

Sur le sujet de l'immigration, M. Ferguson est d'avis que celle de l'immigration qui amènera dans l'Ontario des citoyens qui se feront aux coutumes et au genre de vie ontariens, pourra réussir. C'est pourquoi le gouvernement favorise surtout la venue de jeunes gens, de 14 à 21 ans, des Iles Britanniques, jeunes gens qu'on destine aux terres ontariennes. Les autorités gouvernementales projettent de faire faire un noviciat agricole sur les fermes provinciales de Vimy Ridge, avant de les lancer dans les endroits de colonisation. Cette méthode fait présager au gouvernement un vrai succès.

Quant au comité d'enquête agricole, il a beaucoup fait pour améliorer les méthodes d'agriculture et pour distribuer le suplus des produits de la province. Ce surplus a besoin d'une organisation pour en contrôler la distribution domestique ou étrangère, et quelle autre organisation que le gouvernement pourrait mener à bien cette entreprise? Il y a des pays où le gouvernement a assumé le contrôle entier des exportations. C'est ce qui devrait se faire ici, et c'est ce à quoi tend graduellement le gouvernement.

INSTRUCTION PUBLIQUE

Dans le domaine de l'Instruction publique, dans "son" domaine, le premier ministre Ferguson parle de ses projets avec beaucoup de lucidité et d'intérêt. Sa grande ambition est de distribuer l'instruction jusque dans les coins les plus reculés de sa province, et toutes les méthodes de diffusion qui aideront à y arriver, il les considèrera avec avantage. Pour lui le grand problème de l'heure est l'école rurale. Celle de la ville en arrivera bien toujours à atteindre les jeunes citadins. L'école rurale est le plus grand besoin de l'Ontario, à l'heure actuelle, car il y a encore torp de jeunes gens qui ne peuvent se procurer d'autre instruction que celle de leurs parents, quand ils s'occupent de la leur impartir. Aussi c'est vers les écoles rurales que vont le temps et les attentions du ministre de l'Instruction, M. Ferguson, qui est aussi premier ministre.

M. Sinclair, chef libéral, s'était objecté la veille à cette cumulation des fonctions, accusant le premier ministre de ne s'occuper de l'instruction publique que comme matière d'à côté (as a sideline). M. Ferguson a relevé cette accusation, en montrant quelles ont été ses occupations depuis qu'il est ministre de l'Instruction publique.

Dans toutes les écoles en général, le ministre de l'instruction a cru devoir diminuer le nombre des matières à étudier pour faciliter la digestion des sujets au programme d'étude, il a donné une heure par jour au professeur pour prendre meilleur contact avec ses élèves, il a donné un choix tout paticulier aux qualités personnelles des instituteurs, pour que leur influence sur leurs élèves soit la meilleure qui puisse être. Il est d'avis que le travail de l'élève doit se faire à la classe, non pas à la maison, parce que l'enfant a droit à sa récréation, que le travail à la maison la lui enlève en tout ou en majeure partie. Il a supprimé les examens supplémentaires de septembre, pour les élèves qui avaient failli partiellement en juin, donnant pour raison qu'un élève peut toujours avoir des instants de faiblesse, qu'un examen écrit ne donne pas la valeur réelle de l'élève, et qu'il valait mieux, pour juger de sa capacité à monter de classe, se baser sur les examens passés régulièrement depuis le commencement de ses études. La chambre a beaucoup approuvé par ses applaudissements les réformes scolaires ainsi présentées.

Revenant sur son ambition de diffuser l'instruction partout, le premier ministre a expliqué quelques moyens que projetait de prendre le gouvernement à cette fin. "Ce serait un crime de négliger les enfants des districts ruraux, parce que bien souvent nos meilleurs hommes sont tirés de ces campagnes". C'est pourquoi le gouvernement veut confier la première année d'université aux écoles supérieures (high schools), ce qui serait une épargne considérable pour le gouvernement et pour les parents des enfants tout en étant un avantage très appréciable pour les enfants eux-mêmes. Pour favoriser ceux qui restent trop loin des centres, il y aura des cours par correspondance.

M. Bélanger (Russell) — Est-ce que ces cours par correspondance porteront sur tous les cours, élémentaires et autres?

M. Ferguson: Sur les études élémentaires principalement.

Dans les autres endroits de colonisation isolés près des chemins de fer, il y aura des avantages dans ce qu'on appellera l'"école ambulante", le National mettant à la disposition du gouvernement un wagon qui sera converti en maison d'école, et qui passera une semaine ici, une semaine là, pour favoriser jusqu'aux endroits les plus reculés.

RESSOURCE NATURELLES'

Le premier ministre a touché aussi les questions des mines, disant que les revenus de la province d'Ontario devaient venir bien plus de l'exploitation de ses richesses naturelles que de taxes sur les contribuables, des forêts et de l'industrie de la pulpe, mettant les députés au courant des méthodes d'exploitation des forêts et de celles du reboisement. A cet endroit il s'est déclaré en faveur de l'embargo sur la pulpe canadienne, les provinces canadiennes se devant à elles mêmes de travailler jusqu'à finition complète des produits bruts du pays. Sur la la question des pouvoirs hydrauliques, il a fait remarquer que le projet de canalisation du St-Laurent présentait deux grandes difficultés: la navigation et le voisinage américain. On espérait cependant vaincre ces deux difficultés. Quant à l'Ottawa, les relations interprovinciales avec Québec sont excellentes.

LA PROHIBITION

Puis vint la grave question de la prohibition. En commençant de parler sur ce point, le premier ministre a fait des considérations générales: tout citoyen véritable désire le bien moral commun. Seulement on peut différer sur les méthodes à prendre. Ces divergences ne devraient pas bannir le respect dû au voisin dissident. L'homme qui dit: Toutes mes paroles sont vraies et les vôtres sont toutes fausses, est un menteur. Je respecte un interlocuteur, s'il est sincère avec lui-même; s'il ne l'est pas je le méprise et le laisse seul avec ses idées. Il faut des centaines d'hommes pour éteindre un incendie, mais il suffit d'une allumette pour le faire éclater. Celui qui met le feu est un incendiaire et n'a pas de mérite pour une action aussi facile.

Ensuite le premier ministre rajette longuement, avec des citations de journaux, des déclarations progressistes, et toutes sortes de documents l'accusation souvent portée contre les conservateurs que ce sont eux qui ont mis la prohibition dans la politique. Pour tirer ce point au clair, il a mis au moins trois bons quarts d'heure. Vers 5 h. 25, M. Raney, avocat reconnu de la prohibition, a regardé l'heure:

—Poursuivez pendant une heure encore, si vous le voulez, M. le premier ministre.

—Peut-être pas une heure, répondit M. Ferguson, mais plusieurs minutes encore. Le fait est qu'il a parlé une bonne heure après cette invitation.

"M. Raney, disait M. Ferguson dans un article de journal vieux de trois ans, que l'O. T. A. n'apportait aucune solution aux difficultés ontariennes". Personne ne connait cette solution, disait-il, et le problème est d'arriver le plus près possible de cette solution, qui échappe pour le moment". Si M. Raney pense encore de même, pourquoi cette intolérance à l'endroit de ceux-ci qui cherchent la meilleure solution désirable pour le présent.

"Qu'on me permette de poser la question suivante: "La nouvelle campagne prohibitionniste dans la province a-t-elle d'autre but que de renverser le gouvernement? — C'est un défi que le gouvernement est prêt à relever, en temps et lieu en soumettant au peuple sa politique. Je suis certain que l'électorat est bien disposé à reconnaître les efforts sincères d'un gouvernement qui a réellement à coeur d'améliorer les conditions morales de la province, plutôt que d'en appeler à la basse partisannerie dont le but n'est que destructif.

En terminant, le premier ministre, après avoir prédit la fusion prochaine des partis libéral et conservateur, a proposé un amendement qui détruit celui de M. Raney.

SOUS-AMENDEMENT FERGUSON

Ce sous amendement détruit l'amendement Raney et lui substitue le suivant:

La chambre désire, dans toutes ses mesures législatives, respecter le principe du gouvernement responsable, base de toutes les institutions démocratiques britanniques, de façon à garantir à ces lois l'appui certain des citoyens, tel qu'exprimé par l'entremise de leurs représentants à l'Assemblée, attendu que toute législation a besoin de cet appui pour s'assurer le respect et la soumission du peuple.

CHARBON ALBERTAIN

Avant le discours de M. Ferguson, M. Aurélien Bélanger, de Russell, a demandé au gouvernement quelle était la situation à propos des commandes de charbon dans l'Alberta et ce qui était advenu de la cause-type des écoles séparées de Tiny. Le premier ministre Ferguson a répondu à la première question en disant que les cargaisons se faisaient actuellement et que l'Ontario aurait plusieurs milliers de tonnes de charbon à sa disposition sous peu. De fait, on en a déjà dirigé 10,000 tonnes dans 253 endroits différents. A la seconde question, il a répondu que le jugement n'était pas encore rendu, mais qu'il le serait sous peu, dans l'affaire de la commission scolaire de Tiny.

L'hon. Nickle a présenté au début de la séance cinq projets de lois qui ont été adoptés en première lecture.

Une promenade d'hiver

Vendredi soir, s'agroupaient une centaine de'nfants de l'école séparée de Billings Bridge, accompagnés de leurs institutrices, Mlles Mantha, Watier, Mme Eva Roy-Beauvais, pour une longue promenade à la campagne. Munis d'excellents goûters, la troupe joyeuse partait au milieu de chansons patriotiques, tant anglaises que françaises.

Après avoir parcouru une assez longue distance, une franche cordialité et hospitalité nous attendaient chez M. et Mme Steven Liboirou. Les mets ont été dégustés avec appétit. La musique et le chant occupèrent une partie de la soirée.

Nos remerciements les plus sincères à MM. A. H. Merkley et Léon Henri qui fournirent gracieusement les voitures pour l'agréable promenade.

Sincères remerciements à M. l'abbé Villeneuve pour l'envoi gracieux de liqueurs douces.

A regret, il a fallu se séparer, reconduisant un chacun au foyer respectif, et emportant un doux souvenir de leur promenade, se promettant bien d'y retourner avant longtemps.

Communiqué.

On discute la nouvelle loi d'instruction secondaire dans la Saskatchewan

De la Presse Canadienne

REGINA, Sask., 19.— Des opinions opposées ont été exprimées dans le débat sur une résolution protestant contre les récents changements dans la loi de l'instruction secondaire, lors de la convention des commissaires d'écoles de la Saskatchewan ouverte hier soir. Les discussions se continuent aujourd'hui.

Quelques-uns des délégués veulent que l'instruction secondaire soit aussi libre que l'air que nous respirons. Un d'eux déclara que le débat était une tempête dans un verre d'eau, et demanda pour quelle raison condamner le gouvernement ou le département de l'instruction publique, qui donnent une loi meilleure que la précédente.

Six résolutions ont été rejetées par la convention et une autre a été adoptée.

Celles rejetées sont: une proposition d'agmenter le nombre des membres des commissions scolaires de cinq à sept; de rémunérer les commissaires pour assistance aux assemblées; de permettre l'enseignement de langues étrangères trente minutes par jour où les natifs de l'étranger prédominant; la nomination d'officiers pour chaque inspectorat; l'usage de livres gratuits pendant plus d'un an.

La seule résolution remportée contenait une proposition autorisant les enfants à reprendre leurs examens s'ils manquent ceux des grades 8 et 9.

LES TRAINS ARRETERAIENT.

HAMILTON, Ont., 19.—La suggestion que les trains arrêtent aux passages à niveau au lieu des automobiles a été faite ici hier soir par M. T. N. Phalen, C. R., président de l'Ontario Motor League, à la convention annuelle du club d'autos de Hamilton. Le nombre des passagers d'autos dit-il, est cinq fois plus grand que les passagers sur les trains, et il croit que ce serait la manière qui occasionnerait le moins d'inconvénients.

RATIFICATION DU TRAITE DE L'IRAK

De la Presse Canadienne

LONDRES, 19 —La Chambre des Communes a ratifié hier soir le traité de l'Irak qui consiste en une convention entre la Grande-Bretagne et le Royaume de l'Irak par lequel le mandat britannique est étendu à un maximum de 25 ans. Le vote fut de 260 à 116.

La signature du traité le 14 janvier était en conformité avec la décision de la Ligue des Nations sur la dispute sur le territoire de Mossoul qui est dans l'Irak. Le débat sur le sujet dura plusieurs heures et l'on rencontra beaucoup d'opposition de la part des travaillistes. Ramsay MacDonald appuyait fortement l'amendement travailliste contre la ratification et il s'objecta à toute extension des responsabilités britanniques plus loin que 1928 parce qu'il serait impossible de les limiter comme le colonel Amery le suggérait.

LA RADIOPHONIE EN ANGLETERRE.

LONDRES, 19.—Le Morning Post prédit que le comité sur l'irradiation future en Grande Bretagne, présidé par le comte de Crawford, recommandera que l'irradiation reste en charge de la British Broadcasting Company et que le bureau des commissaires soit réorganisé pour représenter chaque classe concernée. De nombreux sous-comités seront nommés pour s'occuper des divers aspects de l'irradiation. Les postes de transmission de la compagnie seront entièrement réorganisés.

La police pourra percevoir les amendes

Presse Associée

VIENNE, 19. — La police de Vienne a été autorisée personnellement à percevoir des amendes des personnes surprises à commettre des délits légers pour lesquels ells auraient dû antérieurement compatraître en cour de police. La limite des amendes devant être payée sur les lieux équivaut à 28c en monnaie canadienne.

MAJORITE DE KING

Presse canadienne

PRINCE ALBERT, 19.—La majorité du Premier ministre Mackenzie King sur D. L. Burgess dans l'élection complémentaire de Prince Albert est de 5,426. Avec encore 19 polls à venir sur 138, M. King a 7,544 votes et le capt. Burgess 2,118. Le dernier poll à faire son rapport, Montreal Lake, au nord de Prince Albert, a donné à M. King 13 votes et pas un seul à M. Burgess.

UN SEISME.

Presse Associée

LOS ANGELES, 19.—Les côtes de la Californie du sud de Santa Barbara à Los Angeles ont été faiblement secouées vers 10 hres 18 a. m. par un tremblement de terre avec épicentre apparent dans la Vallée Simi à 12 milles de Ventura.

LA RÉCIPROCITÉ EST ENCORE LA MEILLEURE CHOSE POUR LE FERMIER

L'hon. Caron, ministre de l'Agriculture à Québec dit qu'il n'est pas un protectionniste dans le sens que l'entend M. E.-L. Patenaude.

De la Presse Canadienne

QUEBEC, 19.— La réciprocité est encore la meilleure chose pour le fermier canadien, a déclaré l'hon. J. E. Caron, ministre de l'agriculture, à la législature de Québec en réponse à une question au sujet d'une lettre qu'il avait adressée au secrétaire d'une association agricole, dans laquelle il demandait à Ottawa de prélever des droits sur les produits agricoles entrant au Canada. Jusqu'à ce que la réciprocité vienne, expliquait le ministre, la protection sur une plus grande échelle amènerait un soulagement temporaire, mais il dit qu'il n'est pas un protectionniste dans le sens dont l'a prêché l'hon. E. L. Patenaude aux dernières élections fédérales.

Le nombre exact des morts ne sera connu qu'à la fonte des neiges

Presse Associée

BINGHAM, 19.—Les équipes de travailleurs ont continué toute la nuit à fouiller les débris causés par une avalanche à Sap Gulch près d'ici malgré qu'ils n'espéraient pas retrouver les personnes ensevelies vivantes. Le nombre des morts tard hier se chiffrait à 38 avec 30 autres personnes manquant à l'appel. Le nombre exact des morts ne sera pas connu, dit-on, avant le printemps quand la neige sera fondue.

SERVICE DE TRAWAY ABOLI.

Presse Associée

SAN JUAN, Porto Rico, 19.—Carl C. Giles, président de la compagnie Porto Rico Railway, Light and Power, qui est de propriété canadienne, a annoncé hier que le service de tramway San Juan sera entièrement suspendu le 28 février après 27 ans de service continu. Il a donné comme raison le coût trop élevé de la mise en opération de ce système.

LE C. P. R. COMMANDE VINGT LOCOMOTIVES

Presse Canadienne

KINGSTON, Ont., 19.—William Casey, gérant-général de la Canadian Locomotive Co., Ltd, annonce que cette compagnie a reçu du Pacifique Canadien une commande de 20 locomotives devant être remplie pour l'été prochain. Le coût approximatif sera de $1,500,000. Les locomotives sont du modèles Mikado. Elles sont pesantes, à haute pression et serviront pour traîner les wagons de transport. On s'atend à ce que d'ici à un mois la manufacture soit en pleine activité et emploie de six à sept cents hommes.

EXPLOITATION DE HOUILLE.

Presse Casadienne

LONDRES, 19.—Les terrains houillers de Kent Est seront exploités avec l'aide du gouvernement, le cabinet ayant décidé d'affecter une somme de 2,000,000 de livres dans ce but, et on prédit qu'en conséquence huit nouvelles villes s'élèveront dans cette partie de la contrée.

On a l'intention de respecter la beauté naturelle du paysage de Kent et des plans à cette fin en rapport avec les opérations des mines.

SELLIER EST DECORE

Presse Associée

PARIS, 19. — Le caporal Pierre Sellier, clairon français qui sonna le "cessez le feu" pour permettre aux plénipotentiaires allemands de passer les lignes françaises le 7 novembre 1918 pour signer l'armistice, a été décoré hier Chevalier de la Légion d'Honneur par le général Debeney. Le fameux "clairon de la victoire" que le caporal Sellier a en sa possession fut déposé au musée de l'armée à l'Hôtel des Invalides après d'imposantes cérémonies présidées par le général Gouraud.

Le clairon, apparemment timide et nerveux en présence de personnes distinguées n'avait pas moins une contenance militaire quand le général Debeney lui donna l'accolade.

CONSEILS DE CHAMBERLAIN

Presse Associée

LONDRES, 19. — Austin Chamberlain, secrétaire des Affaires étrangères à un luncheon de l'Association de la Presse étrangère, demande aux journaux du monde aussi bien qu'aux politiciens d'être modérés dans la discussion sur le problème de savoir comment la Société des Nations doit être constituée. Il ajoute "qu'en considérant cette question "les gouvernements, le public et la presse devraient comprendre qu'on ne doit pas toujours haïr un homme parce qu'il a été autrefois notre ennemi."

LA MALADIE DE M. COOLIDGE

WASHINGTON, 19.—Le président Coolidge a supprimé l'assemble du cabinet d'aujourd'hui et est resté au lit. Il souffre d'un mauvais rhume, comme l'ont répété les autorités de la Maison blanche. Son pouls et sa température sont normaux, dit-on, et il ne demeure au lit que pour se rétablir.

IL Y AURAIT UNE ENQUETE AU SUJET DE LA ALUMINUM CO.

(Presse Associée)

WASHINGTON, 19. — Le sénat décidera lundi s'il fera enquête dans l'Aluminum Company of America pour son propre compte, en face des conclusions du département de la justice, que les procédures contre la compagnie, tels que recommandés par la commission commerciale fédérale, ne pouvaient être maintenus.

On dit que l'Aluminum Co., dont M. A. Mellon, secrétaire du trésor, est un actionnaire, a à maintes reprises violé le décret de 1912 de la commission de commerce fédérale. Un jugement affirmatif du comité judiciaire du sénat sur cette allégation aurait comme résultat la continuation des procédures en question sous les soins d'un avocat spécial. L'approbation du sénat et de la chambre est requise pour lancer la poursuite.

BILL AMENDE SUR LA TAXE DE LA GAZOLINE

Presse canadienne

HALIFAX, 19.—Un bill autorisant le gouvernement à imposer une taxe sur la gazoline n'excédant pas six sous par gallon a été amendé à la séance d'hier de la législature. La majorité de ceux qui ont pris part au débat se sont déclarés contre la fixation d'un maximum de plus de trois sous par gallon. Le bill amendé a fixé le maximum à trois sous par gallon.

GOELETTE PRISE ET RELACHEE

NEW LONDON, Connecticut, 19—La goélette française Mausmee, arrêtée pour bootlegging, et plus tard relâchée quand on s'aperçut qu'elle n'était pas sous la juridiction de la garde de la côte, a fait voile pour Halifax avec plusieurs mille caisses de liqueur.

ACCUSE D'HOMICIDE INVOLONTAIRE

NORTH BAY, 19. — Nelles Timothy qui tua Albert Redman durant une excursion de chasse et qui fut d'abord exonéré, comparaissait hier devant le magistrat McGaughey sous l'accusation d'homicide involontaire à la suite de découvertes du constable Elliott et condamné à subir son procès.

Alfred Yeabsley, qui chassait avec lui le jour de ce malheureux accident, fut condamné à une amende de $11 pour avoir chassé le dimanche et en dehors de la saison de chasse. Malgré la rumeur que plusieurs objets avaient disparu de la personne d'Albert Redman, rien n'a été dévoilé en cour. Yeabsley déclara qui'l n'avait pas eu connaissance de l'accident.

STE-ROSE DE LIMA

18 février, 1926.

M. et Mme Florian Martin ont passé le dimanche à Montréal.

M. Isaï Charette est revenu enchanté d'un voyage à Détroit et Windsor, où il a rendu visite à sa fille Mme Lemieux et son beau-frère M. Laramée.

Mme Victor Hurtubise a rendu visite à son oncle M. Parisien, de Cyrville.

M. Hector Séguin, de Masson, était de passage lundi.

M. et Mme J. A. Dey, de Montréal, M. Jean B. Désy et Mlle Désy, d'Ottawa, sont venus rendre visite au Dr Désy.

M. le curé Richard et Mlles Richard se sont rendus à Hull lundi pour assister au concert donné par les élèves de l'Université d'Ottawa.

Dimanche Mlles Marguerite et Catherine Desjardins recevaient quelques amis pour une partie de skis. Parmi les personnes présentes on remarquait Mlles M. C. Aline et Anita Desjardins, MM. M. et E. Racicot, J. N. J. D. Desjardins, John, Williams, Lucien et Louis Philippe Beauchamp, Ephrem Lanthier.

DALKEITH, ONT.

18 février, 1926.

Etaient en visite chez M. J. E. Perrier ces jours derniers, M. et Mme Antoine Gagné et Mlle Germaine Monestes, de Montréal ainsi que Mlle Pauline Desjardins, de Ste-Anne de Prescott.

Mlle Bertha Théorêt, d'Alexandria, était chez ses soeurs Mmes L. Goulet et A. Levac, la semaine dernière.

M. et Mme David Théorêt, d'Alexandria, étaient parmi nous samedi et dimanche.

Mme Arcade Lortie, de Ste-Anne de Prescott, étaient chez sa mère Mme J. Laferrière ces jours derniers.

Mlle Lucile Blais, institutrice du village alla passer la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Johnny Proulx étaient à Vankleek-Hill dimanche.

M. et Mme J. E. Perrier passèrent le dimanche chez des parents à Ste-Anne de Prescott.

M. et Mme Hilaire Séguin étaient à Vankleek-Hill samedi.

Mercredi soir dernier eut lieu une soirée dansante chez M. Hilaire Séguin.

Les protestants ne sont pas inquiétés

(Presse Associée)

MEXICO; 19. — La situation chez les catholiques à Mexico devient apparemment moins tendue. De nombreuses écoles où l'on donnait l'instruction religieuse catholique sont rouvertes mais tout enseignement religieux est exclu. Ceci, dit-on reçoit l'approbation du gouvernement dont l'avis original était que son seul but était de mettre en force la constitution qui défend les activités de personnes nées à l'étranger de se mêler d'affaires religieuses. Jusqu'à présent dans Mexico, les ministres protestants et les institutions protestantes n'ont pas été affectés.

CARNET MONDAIN

Lady Winifred Elwes et Mesdemoiselles Elwes, de Londres, Angleterre, sont les invitées de Leurs Excellences, le gouverneur-général et de lady Byng de Vimy.

* * *

Sir Robert Borden passe quelque temps en Virginie.

* * *

Lady Forget, de Montréal actuellement à Paris, s'embarquera en mars pour revenir au Canada.

* * *

Mademoiselle Annette St-Denis est de retour à Ottawa, après avoir passé quelque temps à Québec, l'invitée de Madame Jules Tessier.

* * *

L'hon. juge et Madame A. K. MacLean ont reçu à dîner au Country Club, ces jours derniers.

* * *

Mademoiselle Simonne Parent qui a été pendant quelques semaines l'invitée de Mademoiselle Juliette Taschereau, à Québec, est maintenant l'hôte de sa soeur, Madame Georges Parent.

* * *

M. et Madame Félix Laplante et leur fillette sont retournés à St-Jean-Chrysostôme, après un séjour à Hull, les hôtes de M. et Madame Roch Aubry.

* * *

Le Dr C. Boutin est retourné à Ansonville, Ont., après avoir passé quelques jours en notre Capitale.

* * *

Mademoiselle Louise de Salaberry est revenue de Québec, où elle a fait un séjour d'une huitaine, l'invitée du major et de Madame Georges P. Vanier.

* * *

Madame G. J. Desbarats a reçu à déjeuner hier, en l'honneur de Madame W. C. Kennedy, de Windsor, Ont.

* * *

Mademoiselle Dorilda Duford d'Orléans, était de passage en ville hier, chze son oncle, M. L. Bissonnette.

* * *

Mademoiselle Louise Taschereau de Québec, a reçu à déjeuner hier en l'honneur de sa cousine, Mademoiselle Juliette Taschereau à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe et de Mademoiselle Simonne Parent d'Ottawa.

* * *

Mesdemoiselles Lachance recevaient quelques intimes dimanche soir, en l'honneur de leurs invités Mademoiselle Eva Robineau et M. Léo Robineau, de Montréal. Durant la soirée, un joli programme musical fut exécuté par MM. Aurèle Groulx, W. G. Lachance et Aurèle Gagné. Parmi les invités: M. et Madame E. G. Lachance, Madame Nap. Laroche, Mesdemoiselles Laurette Décosse, Lucienne Bédard, Thérèse Bertrand, Thérèse Décosse Graziella Lachance, Lucienne Robillard, Fleur-Ange Lachance, Lucienne Lachance, Marguerite et Germaine Lachance; MM. Hector Lemieux, Lorenzo Lachance, Aurèle Groulx, Aurèle Gagné, W. G. Lachance, Aurèle Gagné, V. Barrette, Léopold Lachance.

* * *

Dimanche soir, Mesdemoiselles Irène et Jeanne Lortie recevaient à la résidence de leur mère, Madame Georges Lortie, à Aylmer, Qué. Il y eut partie de cartes, musique et danse. Les prix furent gagnés par Mme E. E. Séguin et M. Cliff Lahaye. Prix de consolation par Mlle B. Gauthier et M. A. Martial. A minuit un goûter fut servi. Assistaient à cette soirée: MM. et Mmes U. Côté, N. Morin, L. Mathieu, Blais, A. Martial, E. L. Davis, J. Davis, W. et L. Lebel, E. Séguin Tessier, Galipeau, L. Morin; Mlles G. et S. McDonald, J. Lavigne, A. Charron, B. Gauthier, A. Sauvé, C. et E. Cardinal, Meunier, A. Gravelle N. McGee, F. Renaud; MM. P. Martel, Lionel, Léandre et Geo. Lortie L. Mathieu, N. Morin, U. Côté, U., N., W. et E. Lavigne, T. McGee, P. Charron, T. Elliott, R. et J. Chartier, S. Tessier, A. Martial, L. et E. Davis, O. Guérin, A. Loiselle L. Morin, R. Renaud, A. Cardinal C. Skuce, C. Lahaye, U. Gauvreau Galipeau, R. Morin et M. Blais.

* * *

A l'occasion de la St-Valentin, Mademoiselle Laurette Beaulieu réunissait quelques invités. Il y eut musique, chant et amusements divers au cours de la soirée. Un goûter fut servi par Mmes A. Beaulieu et E. Beaulieu. Les invités étaient Mlles S. Racine, C. Roberge, L. Joly A. Handfield, Y. Roberge, B. Dupuis L. Bourbeau, L. Laporte, L. Boivin L. Bisson, B. Beaulieu; MM. A. St-Georges, E. Dazé, O. Robillard, H. Gervais, L. Smith, E. Gagné, U. Carrière, G. St-Denis, G. Legault, A. Roy, R. et E. Beaulieu.

* * *

Soirée intime lundi chez Mesdemoiselles Robillard, en l'honneur de Mademoiselle Eva Robineau et de M. Léo Robineau, de Montréal. Les autres invités étaient M. et Mme F. Robillard, M. et Mme F. Farley Mlles L. Bédard, I. Décosse, A. Hoffman, L. Décosse, G. Lachance, L. Robillard, F.-A. Lachance. M. et R. Robillard, M. Lachance, T. Bertrand; MM. L. Grimes, G. Lachance H. Lemieux, A. Gagné, A. Groulx F. Benoît, H. Bélanger, F. Farley et L. Lachance.

* * *

M. et Madame Ed. Trudel, de Hull, ont reçu à une partie de cartes, mardi soir, à laquelle prenaient part: MM. et Mmes D. Sarazin, O. Lambert, E. Laurent, R. Trudel, J. Chénier, fils, Jos. Poirier, A. Nadeau Mme L. Lamothe, M. H. Pilon; Mlles J. Morin, R. Perron, Y. Payment R. Charron, F. Hust, D. Dumais, M. et E. Duham, C. Rollin, C. Boucher, D. Boubrice; MM. J. Blakeney A. Lamoureux, J. Charron, E. Lescard, T. Brunet, A. Thibert, U. Landry, L. Gunville, W. Trudel. Après la partie de cartes, un goûter fut servi par Mesdames E. Trudel, R. Trudel et E. Laurent.

Avis Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain pourront se communiquer le soir par téléphone de 7 à 9 heures à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554 le "Droit", Ottawa, Ont.

CALENDRIER

SAMEDI, 20 FEVRIER 1926

51e jour de l'année

Lever du soleil 6.5

Coucher du soleil 5.2

Lever de la lune 11.2

Coucher de la lune 1.2

QUARANTE-HEURES

Couvent de Montebello, 18, 19 20 février.

Fête du jour

Saint Eleuthère, évêque et confesseur.

LE MARCHE

VENDREDI, 19 FEVRIER, 1926.

Semaine finissant le 11 février, 1926.

TORONTO

Total des ventes 6,310 boeufs, 1,103 veaux, 5,768 porcs et 1,329 moutons et agneaux. Il est passé en outre 567 boeufs, 5 veaux et 468 porcs sur expédition directe.

BOVINS

Le commerce des boeufs de boucherie a repris de l'activité. Les prix étaient de fermes à forts, malgré l'arrivage de 6,310 bêtes à cornes, soit une augmentation de 1300 pour la semaine. Les exportateurs ont acheté leurs boeufs lourds et leurs boeufs et génisses de poids intermédiaire aux mêmes prix que la semaine dernière. Hausse d'environ 15 cents les cent livres sur les vaches.

Le prix des boeufs lourds a varié de $7.25 à $8.25 les cent livres suivant la qualité. Un petit nombre de boeufs pesant en moyenne 1185 livres a obtenu le plus haut prix du marché $8.60. Les boeufs de choix de boucherie étaient généralement de passables à bons, les prix variaient de $6.25 à $7.25. Quelques boeufs communs n'ont pas obtenu plus de $5 les cent livres. Les génisses de choix vendues aux exportateurs et aux salaisons ont rapporté $7.00 à $7.50 les cent livres. Vaches plus fermes à $5.00 à $5.50 pour les meilleures de boucherie, et quelques vaches lourdes à $5.75. Vaches de boucherie de passables à bonnes $3.50 à $4.50 les cent livres. Taureaux fermes, de $5.00 à $6.00, pour les meilleures espèces d'exportation, taureaux de boucherie, passables, de $4.00 à $4.75 les cent livres. De jeunes boeufs se sont vendus jusqu'à $100 les cent livres. Commerce des boeufs d'engrais languissant. Approvisionnements faibles. Quelques lots de boeufs d'engraissement rapide ont rapporté $6.25 à $6.75, et quelques boeufs plus légers de $5.00 à $6.00 les cent livres. Les vaches laitières et celles devant vêler au printemps sont restées à $70 à $100 par tête pour les meilleures. Les expéditions de bovins pour l'exportation pendant la semaine atteignent un total de 1,700 têtes.

VEAUX

Le prix des veaux a baissé de 50 cents les cent livres mercredi; il était de $13.00 à $13.50 pour les veaux de choix. Les veaux légers ont rapporté de $7.00 à $11. les cent livres, et quelques veaux lourds se sont vendus de $5.00 à $6.50. Les acheteurs de Buffalo ont acheté 300 veaux cette semaine. Quantité totale de veaux vendus 1103.

PORCS

La quantité de porcs a été de 600 inférieure à celle de la semaine précédente; elle n'a été au total que de 5,768 têtes. Les vendeurs ont exigé une hausse de 25 cents mardi et sont parvenus malgré beaucoup d'opposition à atteindre leur but. Le marché s'est clos ferme à $14.50 au sortir du wagon pour des porcs épais-lisses et à $15.91 pour des porcs de choix.

MOUTONS

Commerce des agneaux languissant, prix en baisse de 50 cents. Quelques agneaux de choix vendus mardi à $13.60 mais la plupart des bons agneaux cette semaine se sont vendus à $10.50 à $12.00 les cent livres. La quantité de moutons était faible et les prix sont restés fermes de $7.00 à $8.00 les cent livres pour les meilleures brebis légères; et de $3.50 à $6.75 pour les agneaux réformés et lourds. Quantité totale 1329 têtes.

WINNIPEG

Semaine finissant le 11 février, 1926.

BETES A CORNES

Ventes: 4188 bêtes à cornes. 571 veaux, 9410 porcs et 345 moutons. Il est passé également 507 bêtes à cornes et 502 porcs sur expédition directe. La faiblesse des arrivages a stimulé le commerce, et les prix ont été de soutenus à fermes sur presque toutes les catégories. Les débouchés pour les boeufs de boucherie n'étaient pas des meilleurs; les meilleurs boeufs de poids commode ont obtenu de $5.00 à $6.50; les boeufs ordinaires à moyens de $5.00 à $5.75. Les génisses de boucherie se vendaient bien, les types très ordinaires ont obtenu de $5.00 à $5.50 et les meilleures catégories à $5.00 à $5.50; et les meilleures catégories à $5.00 à $6.50. Quelques génisses de choix sont montées encore plus haut. Le commerce des vaches était un peu lent au début, mais la demande était plus active à mesure que la semaine s'avançait et le marché était ferme à la clôture. Les meilleures vaches ont obtenu $4.75 à $5.00 et les autres, de moyennes à bonnes pour l'abattage, de $3.75 à $4.50. Les vaches communes ont obtenu $3.00 à $3.50. Il y avait une bonne demande de taureaux, quelques exportateurs ont obtenu $4.00 à $4.50, et les animaux de boucherie de moyens à bons $2.75 à $3.50. Les boeufs d'engrais jeunes et vieux étaient rares et ceux qui étaient là ont généralement trouvé facilement acquéreur. Bonnes catégories de boeufs d'engrais, $5.25 à $6.00, ordinaires et passables, $4.00 à $5.00, bons boeufs d'engrais de poids léger, $5.00 à $5.25 et passables, $4.00 à $4.50; les veaux étaient actifs, à une hausse de 50 cents. Les animaux de poids commodes et de qualité bonne à de choix, ont obtenu $7.00 à $9.50 et les animaux lourds, $3.00 à $6.00.

PORCS

Le marché des porcs est resté ferme toute la semaine. Les lisses-épais se sont vendus à $13.25. Les porcs légers et d'engrais et les porcs de boucherie étaient au même prix.

LE BLE A WINNIPEG

WINNIPEG, 19. — On cotait au plus haut prix à l'ouverture:

Blé de mai 1.54 1-4; juillet 1.43; octobre 1.55 1-2; Avoine de mai 47; juillet 47 1-8; Orge de mai 61 3-8; juillet 62 1-2; Lin de mai 2.07 3-4; juillet 2.07 3-4; oct 2.09 1-2.

EN INSPECTION

Passés hier en inspection 297 wagons de blé, dont 93 sous contrat.

L'an dernier même date 296. En grains de rebut 78 wagons, contre 143 en 1925.

QUE VOTRE REGNE ARRIVE!

LES RETRAITES FERMÉES

Sous ce titre, nous commençons aujourd'hui la publication d'une pièce qui ne manquera de solliciter l'attention des nombreux amis des Retraites fermées. Ces notes, nous nous hâtons de le dire, portent le cachet de la plus sûre authenticité. La sincérité de leur ton le montrera bien, d'ailleurs. Si les lettrés n'y trouvent pas leur compte, ceux qui aiment les choses plus hautes de l'âme nous remercieront de cette initiative.

C'est, d'ailleurs, à la prière de l'auteur que nous offrons ces lignes à la méditation de nos lecteurs. La discrétion seule nous empêche de lever le voile en entier. Ajoutons simplement l'histoire suivante:

Depuis plusieurs mois, un ouvrier était hanté de ce mot: Retraites fermées, retraites fermées! La chose lui faisait encore plus peur. Il savait, étant observateur, que certains de ses compagnons de travail étaient revenus de la Maison des Retraites, véritablement transformés. Ils ne cessaient de s'en féliciter.

Notre ami réfléchit à son tour. Mais, cette fois, la grâce devait vaincre ses dernières hésitations.

Et, plutôt par curiosité que par piété (car certaines gens pensent que les Maisons de Retraites fermées comportent mille mystères!...), il frappa à la porte où le Sacré-Coeur tend ses bras aux pécheurs et aux justes...

Les jours réglementaires passèrent, très vite.

Et, avant de dire adieu à cet asile de paix, notre ami, presque sans ajouter un mot, porta au Père Directeur ces lignes révélatrices...

Que le Sacré-Coeur remercie ce fervent des Retraites fermées!

VIATOR.

Ce qu'un chrétien doit savoir:

DU SYMBOLISME DES MIRACLES EVANGELIQUES.

Le miracle de la seconde multiplication des pains eut pour but, selon saint Jean, de préparer la foule qui en fut témoin à accueillir avec foi la promesse de l'institution de l'Eucharistie. C'est ce qui ressort au début du discours sur le pain de vie (Jean, 6, 26 seq.) prononcé par Notre-Seigneur dans la synagogue de Capharnaum, au lendemain de ce grand prodige. Le Maître y exhorte en effet ses auditeurs à ne pas rechercher uniquement une nourriture périssable comme celle dont il les a nourris la veille, mais cette autre bien supérieure, qui contient en elle-même un principe de vie éternelle, et que le Fils de Dieu doit leur donner, c'est-à-dire comme la suite du discours le démontre, son corps et son sang dont il promet en effet de faire leur nourriture et leur brevage. C'est en se donnant ainsi lui-même comme le vrai pain vivant descendu du ciel, qu'il se montrerait supérieur à Moïse, qui ne leur avait donné que la manne, appelée elle aussi le pain du ciel mais dans un sens beaucoup moins vrai. Il fallait certes une foi bien robuste de la part des juifs, pour ajouter foi à une telle promesse émanant de Jésus. Il se trouva en fait qu'elle manquait chez la plupart. Mais précisément en faisant précéder sa promesse du miracle de la multiplication des pains, Jésus voulait faciliter cette foi; il prouvait qu'il était assez puissant pour tenir sa promesse. Il préludait en quelque sorte à cette multiplication de son corps et de son sang qu'il allait faire par son Eucharistie, en faveur de tous ceux qui voudraient se nourrir de lui et s'unir intimement à lui. Le miracle de la seconde multiplication des pains devait donc être, dans la pensée de Notre-Seigneur, comme le type et la figure du miracle eucharistique. Tel est aussi le symbolisme que nous croyons pouvoir découvrir dans la première, bien que nous n'ayons pas là dessus les mêmes indications. Sa raison d'être était la même que celle de la seconde. De plus le récit que nous en donnent les synoptiques rappelle d'une façon trop frappante celui de l'institution de l'Eucharistie, pour que nous ne soyons pas fondés à y voir encore le type de celle-ci. Rapprochons en effet les deux miracles et nous verrons que leur analogie est des plus remarquables.

Les multiplications de pains (1)

La multiplication des pains (nous parlerons désormais indifféremment de la première ou de la seconde, bien que nos allusions viseront de préférence la première qui nous est racontée avec plus de détails.) a pour principe la miséricorde de Jésus, sa bonté, son amour. Il a pitié de cette foule qui l'a suivi au désert, dévorant ses paroles, toute entière aux charmes infinis de sa vue, et de ses entretiens, oubliant jusqu'aux plus impérieuses obligations de la vie. Elle était sans provision et il ne voulait pas la renvoyer affamée, sachant d'ailleurs que plusieurs parmi ses auditeurs étaient venus de bien loin. N'écoutant donc que son grand coeur, il va rassasier les corps après avoir rassasié les âmes. Quelle attention délicate, quelle condescendance et quel amour! L'Eucharistie aussi, c'est le miracle de l'amour son triomphe, son gage suprême! "In finem dilexit eos".

Par la multiplication des pains Notre-Seigneur n'a pas seulement en vue le bien temporel de ceux en faveur de qui il l'opère; mais il rapporte ce bienfait à leur bien spirituel; il veut par ce miracle ranimer la vie spirituelle de son peuple, réveiller sa foi, l'attirer à lui, se l'attacher pour toujours. L'Eucharistie elle aussi est surtout l'aliment de l'âme, comme le Sauveur le dit encore en annonçant son institution. En ce qui concerne le corps, elle prépare sa glorieuse transfiguration pour une autre vie, transfiguration dont elle est le titre et le gage.

Dans cette foule composée d'éléments si divers et cependant fraternellement unie pour prendre part au repas dont Jésus fait les frais, on reconnait l'assemblée des fidèles pour qui la participation au même banquet eucharistique devient le principe de la plus merveilleuse unité.

F. BOURRET, C.SS.R.

(à suivre)

---

(1) Matt. 1, 13-21; Marc 6, 33-41; Luc 9, 11-17; Jean 6, 1-15).

PRECIS DE LITURGIE

(suite)

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE (Suite). III. — L'Oblation.

Cette troisième partie commence à l'Offertoire et s'étend jusqu'à la **Préface**. Elle comprend: l'**Offertoire**, le **Lavabo**, l'**Orate, fratres.**

Avec l'oblation commence, à proprement parler, le saint Sacrifice; d'où il suit qu'il faut entrer dans l'Eglise avant ce moment, sous peine de ne pas entendre la Messe.

L'Offertoire. — **L'Offertoire**, ou oblation, est l'offrande du pain et du vin, faite au Seigneur avant la Consécration.

En offrant à Dieu le pain et le vin, le prêtre offre aussi les intentions des fidèles présents au saint Sacrifice. Il est donc bon de s'unir, dès ce moment, aux prières du prêtre.

Autrefois, le peuple offrait le pain et le vin qui, par la vertu toute-puissante des paroles de la Consécration, doivent être changés au corps et au sang de Jésus-Christ.

Les fidèles offraient encore du linge, de l'argent ou d'autres objets nécessaires au culte. Tous, à l'exception des pauvres, étaient tenus à cette offrande. On en retrouve encore quelques rares vestiges aux messes d'enterrement, là où il est d'usage de convier les fidèles à l'offrande.

Le pain bénit peut aussi rappeler cette coutume. Il est ainsi appelé, parce qu'il est béni par un prêtre et destiné à représenter l'Eucharistie à l'égard de ceux qui ne communient pas. On doit donc le recevoir "comme un moyen de s'unir spirituellement à Jésus-Christ et à ses membres", et le manger avec respect et piété. Ceux qui le mangent avec les dispositions requises reçoivent le pardon des fautes vénielles. Le pain bénit en effet, fait partie des Sacramentaux.

L'Eucharistie. — La matière du Sacrifice, c'est le pain et le vin: du pain de froment, qui doit être fait de la plus pure farine; du vin extrait naturellement du fruit de la vigne. La couleur ou la qualité du vin ne fait rien, pourvu qu'il soit naturel. Dans l'Eglise latine, le pain destiné à la consécration doit être du pain azyme, c'est-à-dire sans levain. Les prêtres de l'Eglise grecque se sont toujours servis de pain levé.

Le mot **Hostie** peut être pris dans un double sens. Dans le sens général, il signifie la victime offerte à Dieu en sacrifice. Dans le sens de l'Eglise, c'est Notre-Seigneur s'immolant sur l'autel comme il s'est immolé autrefois au Calvaire et sur la Croix. Le plus souvent, ce mot désigne le pain qui sert de matière au Sacrifice.

En mêlant, dans le calice, l'eau et le vin, le prêtre fait ce que Jésus-Christ lui-même a fait en instituant la sainte Eucharistie.

Ce mélange de l'eau et du vin représente: 1o l'union en Notre-Seigneur de la nature humaine avec la nature divine; 2o l'union mystique des fidèles avec Jésus-Christ, leur chef; 3o l'eau et le sang qui, au Calvaire, coulèrent du côté de Jésus-Christ.

Les **Encensements** faits par le prêtre, à la grand'messe, sur le pain et le vin, indiquent aux fidèles présents que leurs prières doivent s'élever vers Dieu comme la fumée de l'encens s'élève vers le ciel. Ils sont destinés à honorer ce pain et ce vin qui, dans un instant, vont être changés au corps et au sang de Jésus-Christ.

Le Lavabo. — Le lavement des doigts au lavabo est l'image de la grande pureté qu'il faut avoir pour offrir le saint Sacrifice. Aussi, par la prière qu'il fait en se lavant les doigts, le prêtre demande à Dieu "d'achever de purifier son coeur des moindres souillures".

L'Orate, fratres. — Sur le point d'accomplir le grand acte de la Consécration, le prêtre invite les fidèles à unir leurs prières aux siennes, parce que le saint Sacrifice est aussi bien le sacrifice du peuple que celui du prêtre. C'est le but de l'**Orate, fratres**: "Priez, mes frères, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant". Et le peuple répond: "Que le Seigneur reçoive le sacrifice que vous lui offrez, et que nous lui donnons aussi par vos mains..."

Le prêtre récite ensuite à voix basse, même aux messes chantées, l'oraison appelée Secrète.

(à suivre)

CALENDRIER LITURGIQUE

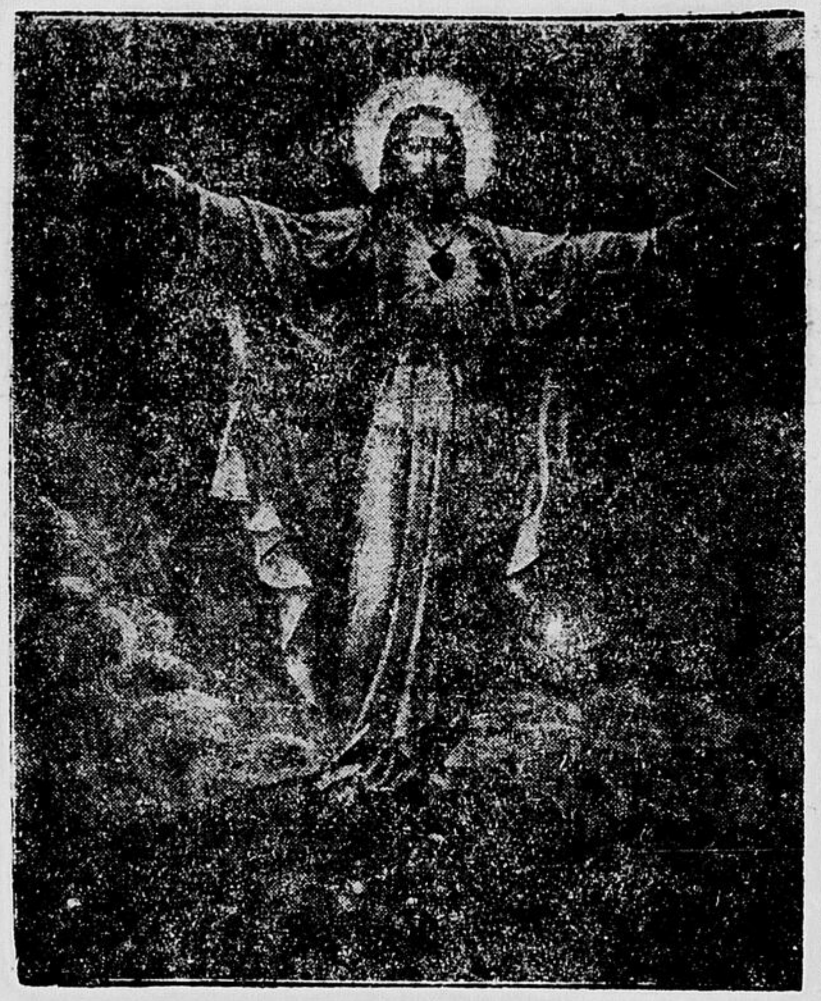
Du Diocèse d'Ottawa

SEMAINE DU 21 AU 27 FEVRIER 1926

21 DIM.	VI.	**I. Dimanche du Carême, Sd. 1 cl.** 2e Or. **A Cunctis, et Omnipotens.** Vêpres du Dim., mém. du suiv. et de S. Paul.
22 Lun.	B.	Chaire de S. Pierre à Antioche, **Dm.**, 2e Or. de S. Paul, 3e Or. et dern. évan. de la Férie.
23 Mar.	B.	S. Pierre Damien, E. D., **D.**, 2e Or et dern. évan. de la Férie, 3e de la Vigile.
24 Mer.	R.	**S. Matthias**, apôtre, **D. 2** cl. 2e Or. et dern. évan. de la Férie. **Quatre-Temps.**
25 Jeu.	VI.†	De la Férie, ut 17.
26 Ven.	VI.	De la Férie. **Quatre-Temps.**
27 Sam.	VI.	De la Férie. **Quatre-Temps.**

Abréviations:—B. blanc, **R.** rouge, **V.** vert, **† on peut dire une messe basse de requiem. D.** double, **Dm.** double-majeur, **Sd. semi-double, S.** simple, **Or.** oraison, **Oct.** octave, **Mém.** mémoire, **Or. com.** oraison commandée, **Sol.** solennité, **E.** évêque, **C.** confesseur, **D.** docteur, **P.** pape, **M.** martyr, **V.** vierge, **Vve** veuve.

LE SUPRÊME MÉDIATEUR



LE CHRISTIANISME

"De quelque lumière dont la Philosophie ait fait bénéficier l'élite de ceux qui la cultivent, elle est toujours demeurée le partage exclusif d'une aristocratie intellectuelle très limitée et s'est montrée pratiquement impuissante à assurer à la grande masse de l'humanité les fermes enseignements dont celle-ci a besoin pour orienter sa vie, et plus encore les sources d'énergie morale indispensables à la faiblesse humaine pour en surmonter les épreuves et réaliser, dans la mesure que comporte l'existence terrestre, l'heureuse association du bonheur et de la vertu."

Or, tandis que la philosophie est pratiquement impuissante, tandis que les religions non chrétiennes ne fournissent que des solutions fragmentaires et incohérentes, assemblages décevants de vérités partielles avec les plus monstrueuses erreurs, voici que l'Evangile de Jésus vient résoudre la grande énigme, donne à la vie passagère de ce monde une portée infinie, et fournit à notre faiblesse à la fois le motif et l'énergie d'en accepter l'épreuve par le perspective du succès assuré à la bonne volonté.

Serviteur de Dieu qui l'a créé à son image, dont la Providence veille sur lui avec une sollicitude paternelle, et qui le récompensera au centuple dans la vie bienheureuse du labeur accepté pour accomplir ici-bas le devoir, expression de la volonté divine; averti de l'infinie valeur de la vie présente par l'alternative de bonheur ou de malheur éternel qu'elle offre à l'usage de la liberté, le chrétien apprend, avec la certitude infaillible, fondée sur l'autorité d'un témoignage divin, le sens et la valeur de sa destinée.

Le Christ n'est pas simplement pour lui le Maître de la vraie sagesse, il est le modèle achevé de la perfection morale, et plus encore le Sauveur qui, après avoir montré et ouvert la voie du renoncement, dispense à chacun, pour y marcher, la force divine qu'il a méritée aux hommes, en les rachetant du péché par la Croix.

Le Crucifix, révélation supréme de l'amour de Dieu pour l'homme, fournit la seule solution efficace au problème du mal.

A sa lumière, la douleur, la mort sont transfigurées; en les acceptant en union avec le Christ et par amour pour Lui, le chrétien en triomphe, et, pour lui comme pour son Maître, elles deviennent la voie qui donne accès à l'éternelle félicité.

Frère de Jésus-Christ et Fils de Dieu par adoption, le disciple de l'Evangile, initié par la grâce à la vie divine, est appelé à y participer par la gloire, de façon consciente et définitive, dans la mesure où, formé par les enseignements et les exemples de l'Eglise société des saints, et soutenu par l'action et la présence invisibles du Christ dans les Sacrements et le sacrifice, il aura fidèlement suivi les inspirations de l'Esprit saint, imité le Christ, et fait passer dans sa conduite la loi évangélique de l'amour de Dieu et du prochain qui résume toute la morale chrétienne."

S. M. M.

LES RETRAITES FERMEES

LE BIEN QU'UNE RETRAITE FERMEE A FAIT A UN GRAND PECHEUR

Un après-midi du mois de ... mes compagnons de travail et moi regardions la Maison du Sacré-Coeur, destinée aux retraites fermées et située à peu de distance. Nous causions tout naturellement de cette oeuvre. En prenant part à la conversation, je me disais à moi-même: "Faire une retraite fermée, c'est-à-dire, s'enfermer durant trois jours dans une maison de silence, de prière et de réflexion, cela est bon pour les âmes pieuses et les chrétiens fervents. Mais à quoi peut servir une retraite fermée à des hommes, à des chrétiens de nom qui, comme moi, vivent dans l'indifférence et dans le péché?" Aussi j'étais bien décidé à ne jamais aller me constituer prisonnier dans cette maison.

Peu de jours après, pendant que j'étais au travail, je vois venir vers moi le Père Directeur des retraites. Allant droit au but, en homme d'affaire, il me demande poliment si je n'aimerais pas faire une retraite fermée. A cette demande inattendue, j'ai répondu d'abord par un sourire, sourire qui laissait entrevoir clairement mon incrédulité. Comme le Père m'expliquait les avantages de la marchandise spirituelle qu'il m'offrait, je me mis sur la défensive, et commençai par apporter des raisons et des excuses pour ne pas tomber dans le filet du pêcheur d'âmes: — ma pauvreté personnelle, — le coût élevé de la vie, — l'obligation de subvenir à l'entretien de ma femme et de quatre enfants, — enfin l'impossibilité pour moi de perdre du temps et de sacrifier de l'argent. Mon intention était bien arrêtée: congédier le solliciteur importun. Mais le Père répondit si bien à toutes mes objections, que j'ai dû céder et me rendre à ses instances. J'étais loin cependant d'être entièrement convaincu; j'acceptais l'invitation de faire une retraite fermée plus par curiosité que par conviction.

Le ... vers 8 heures du soir, je franchis donc le seuil de la Maison du Sacré-Coeur. Le Père Directeur me reçoit et me tend la main avec un amical sourire. Tous les retraitants étant arrivés, chacun ayant pris possession de la chambre qui lui était indiquée, nous passâmes à la chapelle pour l'ouverture de la retraite. Nous invoquâmes les grâces et les lumières de l'Esprit Saint, et tous ensemble, à haute voix, nous fîmes la prière du soir. Le Père Directeur nous souhaita ensuite la bienvenue, il nous parla de la retraite, de son but, des moyens de la bien faire...

Là, dans ce petit sanctuaire où le Sacré-Coeur prédomine et nous tend les bras, ma curiosité commença à se changer en intérêt. De retour à ma chambre, me voyant seul, isolé de ma famille, séparé de mes distractions et de mes occupations habituelles, la surprise pénétra de plus en plus en moi... et les réflexions les plus diverses se firent jour dans mon esprit et dans mon imagination. "Mais comment expliquer ma présence dans cette maison? Que suis-je venu faire ici? Pourquoi n'ai-je pas résisté plus énergiquement à l'invitation du Père?" Le souvenir de ma vie, — les reproches de ma conscience, — Dieu et ses grâces méprisées et ses grâces présentes, — autant de pensées qui travaillent et agitent mon esprit. Au lit, impossible de m'endormir. Pour tromper l'ennui et aider le sommeil, je prends mon chapelet; mais il y a si longtemps que je ne prie plus que je ne me sens ni le goût ni le courage de le dire. Au hasard, j'ouvre les "Quatre Evangiles en un seul", je lis quelques pages qui me laissent indifférent... je ferme le livre ... et très tard dans la nuit, je finis par m'endormir.

(à suivre)

Votre Marchand dit

Une tarte ne saurait etre meilleur que sa croute

Servez-vous de la

Fleur PURITY

Si votre croûte de tartes n'est pas toujours telle que vous la désirez, ne blâmez pas la recette, ou le fourneau. C'est peut-être dû à la fleur.

La Fleur Purity, faite de blé dur de premier choix, tamisée à la soie et approuvée pour le fourneau, est absolument digne de votre habileté à faire la cuisson.

Avec la Fleur Purity vous pouvez toujours faire des tartes avec une croûte floconneuse, d'un brun doré, d'une appétissante saveur. Consultez votre marchand préféré.

PURITY FLOUR

pour toute votre cuisson

Procurez-vous le Livre de Recettes Purity

Envoyez 30c en timbres pour avoir le Livre de Recettes de 180 pages Purity Flour. Adressé poste affranchie.

WESTERN CANADA FLOUR MILLS Co., Limited Siège principal: TORONTO Succursales d'un océan à l'autre.

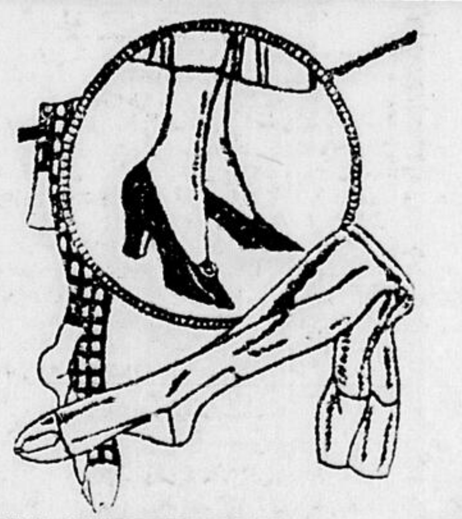
Cuticura soulage des boutons rouges

Sur la figure. Boutons écailleux, qui démangeaient et brûlaient terriblement. Ne pouvait dormir.

"Ma figure se couvrit de petits boutons, qui bientôt grossirent et rougirent beaucoup. Les boutons s'écaillèrent, demangeant et cuisant terriblement. Je ne pouvais dormir la nuit, à cause de l'irritation. Le mal dura environ six semaines. Ma mère me recommanda le savon et l'onguent Cuticura. J'en fis donc venir un échantillon gratuit. J'y trouvai un soulagement. Ainsi, j'en achetai une plus grande quantité, et après avoir employé trois morceaux de savon Cuticura et deux boites d'onguent Cuticura, j'étais complètement soulagée." (Signé) Mlle Stella Dudley, Stratford, Wash., le 7 juin 1924.

Le savon, l'onguent et le talc Cuticura apportent et conservent à la peau sa pureté, son bien-être, et sa santé, quand souvent toute autre chose échoue. Echantillon de chacun gratis par la poste. Adressez-vous au dépôt canadien: "Stenhouse Limited, Montréal". Prix savon, 25c; onguent, 25 et 50c; talc, 25c. Bâton à Barbe Cuticura 25c

25



Aubaines en Bas

25 douz. de **Bas Golf** worsted de choix. Pointures 7½ à 10. Prix courant $1.25. Pour écouler à **75c**

50 douz. de **Bas Worsted**, côtes 4-1 et 4-2; 6½ à 10. Régulier 65c. Pour écouler à **49c**

Bas Soie et Laine à Grosses Côtes, teintes pâles, fauve et gris. Rég. $1. Pour écouler à **79c**

Bas de Coton à Côtes pour Enfants, côtes 1-1; sable et noirs; 6 à 12. Rég. 35c. Pour écouler .. **25c**

Bas Soie et Laine pour Dames, 8½ à 10. Sable, brun, gris, noir. Rég. $1.25. Pour écouler à **98c**

Toutes les teintes en **Bas de Cachemire**, 8½ à 10. Pour, la paire **98c**

L. E. Stanley & Co.

109-111, RUE RIDEAU **LIMITED**

Renforcez-vous pour l'Hiver !

Le rhume, l'influenza, la pneumonie et les autres maux de l'hiver ont toujours un effet plus funeste sur un système affaibli. Vous constaterez que le moindre courant d'air ou humidité provoqueront un rhume grave ou même la redoutable pneumonie, si vous laissez votre système s'épuiser.

Il a été prouvé, par des recherches médicales, et d'une manière définitive, qu'une des causes de l'épuisement d'un système est un manque de certains éléments minéraux, y compris le fer, le potassium, le calcium, le sodium et le phosphore, et il est impossible de jouir d'une bonne santé, tant que le système n'a pas absorbé une proportion suffisante de ces minéraux. Le **Wincarnis contient chacun de ces éléments**, en plus d'autres ingrédients créateurs de la santé, et ce, sous une forme qui les fait absorber le plus rapidement par le sang et se transporter à toutes les parties du corps, pour y être transformés en force vitale.

Plus de dix mille médecins ont recommandé le Wincarnis dans des cas de nervosité, d'anémie, d'insomnie, et de débilité générale qui est le complément d'un système épuisé. Voilà cinquante ans que ce créateur de force et restaurateur des nerfs transmet aux femmes et hommes débiles un regain de vie et de bonheur.

Achetez une bouteille de Wincarnis, aujourd'hui, chez votre pharmacien. Essayez-le et constatez le changement qui s'opérera en quelques jours.

Wincarnis

Produit la Santé

Coleman & Co. (Canada) Ltd.
97, rue Portland, Toronto.

Ce que la Véritable

Cuisson au four

signifie

L'étiquette ne saurait porter la souscription "cuit" que lorsque les fèves sont véritablement **cuites au four.** Partant, voyez l'indication "cuites au four" sur l'étiquette.

Les fèves Heinz sont **cuites au four.** C'est ce qui leur donne leur saveur — la saveur qui fait que l'on passe de nouveau son assiette.

Elles sont **cuites au four**—c'est ce qui maintient la nutrition des fèves et en rend la digestion si facile.

Elles sont **cuites au four**—c'est la raison pour laquelle l'indication "cuites au four" paraît sur l'étiquette.

Fèves cuites au four HEINZ avec sauce aux tomates

57

Autres variétés— KETCHUP AUX TOMATES HEINZ — SPAGHETTI CUIT DE HEINZ — CREME HEINZ — VINAIGRES HEINZ

La saveur est l'epreuve

LES FEVES CUITES AU FOUR DE HEINZ VENDUES AU CANADA SONT CUITES AU CANADA.

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: "Entrons bien dans l'esprit de sacrifice que commande le saint temps du carême".

REVENUS DE LA TAXE SPÉCIALE DE LA COMMISSION SCOLAIRE

Rapport des vérificateurs pour l'année 1925.

Voici le rapport des vérificateurs démontrant les revenus de la taxe spéciale imposée sur le nouveau collège pour l'année écoulée et qui se terminait le 31 décembre.

RECETTES	
Argent en main le 1er janvier 1925	74.52
Taxes perçues	1011.34
Arrérages de taxes	204.29
Reçu de la caisse ordinaire	800.00
TOTAL	2090.15
DEBOURSES	
Crédit foncier, intérêt et fonds d'amortissement	1454.95
Vérificateurs	5.00
Timbres et papeterie	15.84
Jas. Hope & Son, 1 livre de caisse	21.53
A. H. Parker, avis	12.35
Balance en main	580.48
TOTAL	2090.15
ACTIF	
Arrérages de taxes	362.87
Balance en main	580.48
TOTAL	943.35

(Signé) Raoul Philbert,
J. H. Gorman,
vérificateurs.

Buckingham, 6 janvier, 1926.

N.-B.—Il n'y a pas de passif.

LA DERNIERE JOUTE DE DETAIL

LES CUMBERLAND VISITENT NOS CANADIENS CE SOIR.

Ce soir se jouera, à la patinoire des Chevaliers, la dernière partie de détail de la ligue régionale. Elle promet un intense intérêt.

L'EQUIPE NATIONALE EST VICTORIEUSE

L'EQUIPE LAURIER ESSUIE UNE NOUVELLE DEFAITE AUX QUILLES.

A la dernière joute de quilles, l'équipe Nationale a obtenu une nouvelle victoire sur Laurier, par un surplus de 115 points. Berthel joua la plus grosse partie simple avec 179. Détails du jeu:

NATIONALE				
L. Cummings	135	128	128	391
J. Cornu	152	133	126	411
Wm. Gorman	124	127	136	377
M. Berthel	159	176	179	514
R. Forcier	125	173	157	455
TOTAL				2148
LAURIER				
Rod. Léger	125	175	129	429
E. J. LeBlanc	123	148	151	422
Dr G. Dumont	122	163	128	413
O. Barbeau	138	123	125	386
O. Fournier	126	134	123	383
TOTAL				2033

La Nationale se mesurera ce soir à l'équipe Buckingham et cette partie promet beaucoup d'intérêt.

LES CANADIENS S'ELEVENT TOUJOURS

ILS INFLIGENT UNE DEFAITE AUX CUMBERLAND SUR LE TERRAIN DE CES DERNIERS.

Mercredi soir avait lieu à Cumberland, l'avant-dernière partie de ligue de la saison et la première partie de détail entre léquipe de cet endroit et les Canadiens de notre ville. Comme ils en ont pris l'habitude, les nôtres sont sortis vainqueurs du tournoi par le pointage de 7 à 5, défaisant leurs adversaires sur leur propre terrain. La joute fut très intéressante et sans rudesse. Quels seront les résultats de ce soir?

AU CERCLE

Le Cercle Châtelain tient ce soir son assemblée hebdomadaire d'études. Qu'aucun n'y manque.

CARNET SOCIAL

Mlle Rosette Charet a passé les jours gras à Montréal, l'invitée de Mlle Gilberte Gareau.

M. Bruno Gareau visitait ses parents à l'occasion des jours gras et était de passage en notre ville.

Mme Willias Raby et Mlle Anita Raby sont en promenade à Montréal pour deux semaines, les hôtes de Mme Jim. O'Brien, fille de Mme Raby.

Mlle Angélina Angrignon, qui poursuit ses études au Couvent d'Aylmer, est chez ses parents pour quelques jours souffrant d'une légère maladie.

Mme A. Guindon et Mlle Dorina Tourangeau, de Rockland, visitaient les familles de MM. et Mmes A. Angrignon et A. Tourangeau.

NOUVELLES RUMEURS

D'autres rumeurs circulent à l'effet que la compagnie MacLaren commencerait vers la mi-mars la construction d'une papeterie. Faudrait-il s'y fier cette fois? Les officiers de cette compagnie sont excessivement réticents sur les précisions à donner à ce sujet.

Séance au Collège de Bourget remise au 2 mars

(Spécial au "Droit")

RIGAUD, 18.—La soirée dramatique et musicale que les membres du Cercle Bourget devait donner le 5 février aura lieu le 2 mars. La maladie d'un des acteurs est la cause de ce retard. Les amis du Collège Bourget voudront bien retenir cet avis et venir en grand nombre le 2 mars prochain. Ils ne seront pas déçu en assistant au drame poignant de l'abbé Mugnier "Le Déserteur".

(Communiqué)

Presse Associée

LOS ANGELES, Cal., 18. — Une longue secousse sismique s'est fait sentir aujourd'hui dans Los Angeles et le voisinage. Le tremblement commença à se produire à 10 heures 17.

Souffrez-vous d'une sensation de pression sur le coeur? Ne vous effrayez pas, ce n'est pas la maladie de coeur—c'est de l'indigestion. Le Sirop de Seigel remettra le tout en bon état. En toute pharmacie.

LE SANSFILISME

VENDREDI, 19 FEVRIER

CNRA MONCTON, N.B. (291)
Chemin de Fer National du Canada.
9.00 p.m. (heure de l'Atlantique)—Service radiotéléphonique du département de l'agriculture.
Programme musical par des artistes de Fredericton, la Ville Reine du Nouveau Brunswick, sous la direction de M. George Tennant.
12.30 p.m.—Le poste éradiera un programme spécial pour ses auditeurs de l'Ouest.

CFCF MONTREAL (411)
7.00 p.m.—Contes pour les enfants.
7.30—Orochestre du Mont-Royal.
1—Ouverture: Pique Dame (Suppe)
2—Sous les feuilles (Thome)
3—Fantaisie: Pêcheurs de Perles (Bizet)
4—Piano: Rhapsodie (Dohynani)
5—Sélection: Le Mikado (Sullivan)
6—Prélude du Déluge (Saint Saens).
9.00—Heure de musique.
10.30—Joseph C. Smith et son orchestre.

KDKA PITTSBURGH, Pa. (309.1)
9.00 p.m.—Chants de la guerre coloniale et civile.
10.10—Temps Teaberry.

WBZ BOSTON, Mass. (333.1)
6.30 p.m.—Orchestre symphonique.
7.00—Numéro spécial.
8.00—Orchestre Ed. McEnelly.
8.30—Concert de l'h-tel Vandôme.
9.00—Ouverture du bal de radio.
9.00—Club "Whatdoyoucallit; orchestre Copley Plaza.
9.45—Ray Stewarton et sa fanfare.
11.15—Orchestre Wittsteins.
12.00—Bill Tasilo et son orchestre.
12.30—Orchestre E. McEnelly.

WEAF NEW YORK, N.Y. (491.5)
6.00 p.m.—Concert pour diner; E. Morris, pianiste; I. Giles, soprano; contes, trio Eagle Neutrodyne; Heure Hohmer; Heure Shakespearienne; Genia Zielinska, soprano; Guiseppe di Benedetto, ténor; Bey Bernie et son orchestre.

WGR BUFFALO, N.Y. (319)
6.30 p.m.—Trio Clef.
7.30—Conjointement avec WEAF.
9.00—Winger's Crescent Park.
9.30—George W. Horick, L. Adams au piano.
10.00—Marion Hooly et Grace Jolley, piano.
10.30—Humoristes Hewitt.
11.00—Orchestre de l'hôtel Statler.

WGY SCHENECTADY, N.Y. (379.5)
7.00 p.m.—Programme du théâtre Eastman.
8.15—Comédie "Take a chance".
10.30—Orchestre WGY; George Chute, banjo.

WHN NEW YORK, N.Y. (361.2)
6.00 p.m.—Concert Littman.
7.00—Harry Richman.
7.30—Lew Browne et Sidney Claire.
10.00—Orchestre Roseland.
10.30—Anatol Friedland.
11.00—Orchestre Twin Oaks.
11.30—Bert Dagmar et son orchestre.
12.00—Orchestre Silver Slipper.
12.30—Orchestre Bob Murphy.

WOO PHILADELPHIE, Pa. (508.2)
7.30 p.m.—Orchestre du Ritz Carlton.
9.00—Orchestre WOO.
9.25—Orchestre d uthéâtre Fox.
10.00—Récital d'orgue.
10.30—Orchestre du Ritz Carlton.

WOR NEWARK, N. J. (405.2)
6.17 p.m.—Ensemble Hôtel Shelton.

WTAM CLEVELAND, Ohio (389.4)
6.00 p.m.—Orchestre Austin Wylie.

WWJ DETROIT, Mich. (352.7)
6.00 p.m.—Concert pour diner.
8.00—Orchestre News et solistes.
9.00—Concert du WEAF.
9.30—Programme de danse.

KYW CHICAGO, Ill. (535.4)
6.00 p.m.—Symphonie.
9.00—Une heure de musique.
10.00—Paul Ash et son orchestre; orchestre Coon Sanders.
1.00 a.m.—Club Insomnie.

WBBM CHICAGO, Ill. (226)
8.00 p.m.—Orchestre du Moulin Rouge; two jays; trio Zig Zag; trio Verdi; Dave Handler, violoniste; Floyd Falch.

WCCO MINNEAPOLIS, St. Paul (416.4)
6.15 p.m.—Orchestre du café Nankin.
8.15—Fanfare Husky Gardner.
10.05—Orchestre Marigold Garden.

WEBH CHICAGO, Ill. (370.2)
7.00 p.m.—Orchestre Oriole.
8.00—Pauline Sach, soprano; E. Kaplan, violoniste.
9.00—Opéra léger.
11.00—Orchestre Oriole.
12.30—Irene Beesley; Jack Penewell; F. Palmiter.

WGN CHICAGO, Ill. (302.8)
6.30 p.m.—Concert pour le diner.
6.45—Vieilles chansons.
8.00—Quatuor Cities Service.
10.00—Sam'n Henry.
10.10—Vieilles chansons.
10.15—Musique de danse; chants; guitare; artistes.

WIBO CHICAGO, Ill. (226)
6.00 p.m.—Concert, Walter Preston, chant; E. Nelson, pianiste; trio; Elsie Orr, soprano; F. Osterman, contralto; Joe North, baryton.
10.00—Numéro spécial, directeur, W. Preston.

WMAQ CHICAGO, Ill. (447.5)
6.00 p.m.—Récital d'orgue.
6.20—Family Altar League.
6.30—Club Wide Awake.

WOK CHICAGO, Ill. (217.3)
10.00 p.m.—Orchestres Town Club, Pershing Palace et Cocoanut Grove; programmes du théâtre Capitol et du studio.

SAMEDI, 20 FEVRIER

KDKA PITTSBURGH, Pa. (309.1)
6.30 p.m.—Concert pour diner.
8.30—Concert: Mme Edna Reed, contralto.

WBZ SPRINGFIELD, Mass. (333.1)
6.30 p.m.—Orchestre symphonique.
6.45—Ensemble de l'hôtel Lenox.
7.45—Daniel Kuntz et son orchestre.
8.15—Programme musical.
9.15—Violon: Evelyn La France Daly.
9.30—L. Boyce, soprano; T. Bugbee, piano.
9.45—Orchestre de l'hôtel Brunswick.

WCAE PITTSBURGH, Pa. (461.3)
6.30 p.m.—Concert pour diner.
7.30—"Sunshine girl".
8.15—Artistes Youngstown.

WEAF NEW YORK, N.Y. (491.5)
6.00 p.m.—Concert du Waldorf-Astoria.
7.00—Quatuor J. Evans.
7.15—Long Island Grotto.
7.30—Quatuor J. Evans.
7.40—Long Island Grotto.
7.55—Causerie.
8.10—Einar Hanssen, violoniste.
8.30—Minnie Weil, pianiste.
8.45—Pièce en un acte.
9.15—Trio instrumental.
9.30—Troupe de comédie musicale.
10.00—Ross Gorman.
11.00—Vincent Lope et son orchestre.

WGY SCHENECTADY, N. Y. (379.5)
6.30 p.m.—Concert pour diner.
8.15—programme d'anniversaire WGY.

WJZ NEW YORK, N.Y. (545.3)
7.00 p.m.—Marine américaine.
9.15—Concert, quatuor instrumental Lenox.

WOO PHILADELPHIE, Pa. (508.2)
7.30—Orchestre A. Candelori.

WOR NEWARK, N.J. (405.2)
6.15—Sports, Bill Wathey.
6.30—Ensemble de l'hôtel Shelton.
7.30—Collégiens Vans.
8.00—Phil. Cook.
8.15—Mischa Goldman, violoniste.
8.45—Westall Gordan, ténor, violoncelle.
9.15—La Forge: Berumen.
10.00—Quintette Plectrum.

WPJ ATLANCTIC, N.J. (299.8)
6.45 p.m.—A. S. Brook, organiste.
7.00—Concert de l'hôtel Ambassador.
8.00—Leçon de danse.
8.15—Musique de danse de tous les pays.
9.00—Orchestre de l'hôtel Traymore.
10.00—Orchestre Nick Nickol.
11.00—Orchestre de danse.

WRC WASHINGTON D.C. (469)
7.00 p.m.—Concert, fanfare.
9.15—Concert du WJZ.
10.30—Crandall's Saturday Nighters.

WTAM CLEVELAND, Ohio (389.4)
6.00 p.m.—Orchestre de l'hôtel Hollenden.
8.00—Heure Hollenden.
9.00—Ev. Jones et sa troupe.

KYW CHICAGO, Ill. (535.4)
6.00 p.m.—Concert du KDKA.
7.05—Contes "Oncle Bob".
7.30—Heure home-lovers.
8.30—Classique Congress.
11.30—Carnaval Congress.
1.00 a.m.—Club Insomnie, Coon Sanders.

WBBM CHICAGO, Ill. (226)
8.00 p.m.—Comédie musicale: "Les quatre saisons".
7.30—Sandy et Harry; Moulin Rouge; guitare.
11.00—Quatuor Sunset; quatuor; ukelele et banjo; Two jays; artistes; orchestre.

WCCO MINNEAPOLIS, St. Paul (416.4)
6.15 p.m.—Orchestre Faisan d'Or.
8.15—Programme musical.
10.05—Programme de danse.

WEBH CHICAGO, Ill. (370.2)
7.00 p.m.—Orchestre Oriole; H. Neumiller, pianiste.
9.00—Orchestre Oriole.
9.45—J. Murray, ténor; Marie Kelly.
11.00—Orchestre Oriole; W. Myers; F. Grief.
1.00 a.m.—Marie Kelly; Kay Romayne, chants.

WGN CHICAGO, Ill. (302.8)
6.30—Concert pour diner; chants.
8.00—Programme musical.
10.00—Sam'n Henry.
10.10—Vieilles chansons.
10.15—Musique de danse; chants.

WIBO CHICAGO, Ill. (226)
6.00 p.m.—Concert pour le diner, W. Preston; trio WIBO; E. Orr, soprano; R. Ford, contralto; M. Leonard, baryton.

WMAQ CHICAGO, Ill. (447.5)
6.00 p.m.—Collegiate Glee Club.
8.00—F. Daw et Russell Spratt.
9.00—Théâtre de Chicago.

WOK CHICAGO, Ill. (217.3)
10.00 p.m.—Orchestres Town Club, Pershing Palace et Cocoanut Grove; programmes du théâtre Capitol et du studio.

WSAI CINCINNATI, Ohio (325.9)
7.30 p.m.—Contes pour les enfants.
7.50—Carillon, R. Badgley.
8.15—Cextette Bicycle Playing Card.
12.00—Orchestre Freda Zanker.

DIMANCHE, 21 FEVRIER

KDKA PITTSBURGH, Pa. (309.1)
6.30 p.m.—Concert pour le diner.
7.15—Carillon.

WBZ SPRINGFIELD, Mass. (333.1)
7.00 p.m.—Orachestre Copley Plaza; R. Simonds.
8.00—Causerie: M. Samuel.

WCAP WASHINGTON D.C. (468.5)
6.20—Numéro spécial.
7.20—Théâtre Capitol, musique.
9.15—Heure Atwater Kent.

WEAF NEW YORK, N.Y. (491.5)
7.20 p.m.—Programme musical.
9.15—Heure Atwater Kent. Les Lubschutz, violoniste; B. Moseiwitsh, pianiste.

WGR BUFFALO, N.Y. (319)
9.15 p.m.—Conjointement avec WEAF.

WGY SCHENECTADY, N. Y. (379.5)
8.15 p.m.—Numéro de musique.

WOO PHILADELPHIE, Pa. (508.2)
6.05 p.m.—Récital d'orgue: C. K. Bawden.
9.15—Concert Atwater Kent.

WPG ATLANTIC CITY, N.J. (299.8)
9.15—Orchestre de l'Hôtel Ambassador.
10.00—A. S. Brook, organiste; Rose Newman, soprano; A. W. Sasche, pianiste; W. Uncles, basse.

WWJ DETROIT, Mich. (352.7)
7.20 p.m.—Troupe du théâtre Capital.
9.15—Etoiles d'opéra.

KYW CHICAGO, Ill. (535.4)
7.00 p.m.—Club Chicago; Grinnel College Glee Club.
9.00—Concert classique.

WBBM CHICAGO, Ill. (226)
8.00—M. Silverman; orchestre Moulin Rouge; V. Scheffer, contralto; P. S. Attass, violoniste; Rudy Winter; Floyd Falch.
12.00—Nutty club; orchestre Moulin Rouge.

WCBD ZION, Ill. (344.6)
8.00 p.m.—Orchestre Zion, quatuor; P. B. Newcomer, cornet; F. Faassen, organiste; Mme J. D. Thomas, soprano; Mme L. J. Hire, pianiste.

WCCO MINNEAPOLIS, St. Paul (416.4)
8.15—Concert—Atwater Kent.

WEBH CHICAGO, Ill. (370.2)
7.00 p.m.—Programme desh artistes.

WGN CHICAGO, Ill. (302.8)
7.00 p.m.—Programme musical.
7.30—Vieilles chansons.
7.45—Programme musical.
8.15—Concert Atwater Kent.
9.15—Programme musical.

WIBO CHICAGO, Ill. (226)
6.00 p.m.—Concert, W. Preston, chants; trio WIBO; L. Benner, contralto; S. Ellstrom, baryton; H. Snyder, soprano; Earl Bigelow, pianiste.
10.00—Programme populaire: The Jordans; J. Beasley; E. G. Mitchell; E. Wallenius, ténor; Marie Tulley, soprano.

WLW CINCINNATI, Ohio (422.3)
8.30 p.m.—Concert de la compagnie H. S Pogue.

WOK CHICAGO, Ill. (217.3)
6.00 p.m.—Orchestres Town Club, Pershing Palace et Cocoanut Grove; programme du théâtre Capitol et du studio.

WSAI CINCINNATI, Ohio (325.9)
7.45 p.m.—Carillon R. Badgley.
8.15—Heure Atwater Kent.
9.15—Orchestre de la Union Central Life Assurance.

Ne laissez pas ce rhume se transformer en influenza

Ce rhume peut se transformer en influenza, en grippe ou pire encore, en pneumonie, à moins de le traiter tout de suite.

Frictionnez du Musterole sur les parties congestionnées et voyez comme le soulagement se fait vite.

Le Musterole, fait d'huile pure de moutarde, de camphre, menthol et autres ingrédients simples, est un contre-irritant qui stimule la circulation et aide à casser un rhume.

Aussi effective que la sale mouche de moutarde; mais ne cause pas d'ampoules.

Frictionnez-vous avec le bout des doigts. Vous sentirez une bienfaisante chaleur à mesure qu'il pénètrera les pores, puis une sensation rafraichissante qui donne du soulagement.

The Musterole Co. of Canada, Ltd. Montréal.

MUSTEROLE
WILL NOT BLISTER

**Musterole ne cause pas dampoules
Mieux qu'une mouche de moutarde**

Samedi chez Caplan

Ecoulement de séries déclassées de Vêtements tout Faits, à des prix de grande aubaine.

PRIX REDUITS
EN
Tous les Rayons

Profitez de nos prix spéciaux durant l'exécution des modifications dans notre magasin.

NOTRE VENTE DE MEUBLES DE FEVRIER

Un petit acompte retiendra tout achat jusqu'au besoin. Conditions de paiement si on le désire.

C. Caplan
LIMITED
133-139 RUE RIDEAU
vis-à-vis rue Nicholas · Ottawa

Versez du lait chaud sur
SHREDDED WHEAT
Meilleur que les pâteux gruaux

L'Auto De Qualité Traditionnelle

La qualité *traditionnelle* est celle qui est née de la qualité même.

La première Ford fut un auto de qualité. La dernière Ford à sortir de nos ateliers est également un auto de qualité.

Depuis 21 ans la Ford a maintenu sa haute qualité. Ce n'est que cette constance dans la qualité qui a rendu possible cette production sans cesse croissante que seule la Ford, entre toutes les marques, a pu atteindre.

La confiance universelle en cette qualité constitue l'actif le plus précieux et, par conséquent, le mieux gardé de Ford.

Il ne faut pas chercher ailleurs la raison d'être de la suprématie atteinte par la Ford.

Ford
AUTOS · CAMIONS · TRACTEURS

PRODUITS DE QUALITE TRADITIONNELLE

Rapidité
Sûreté
Economie

PETITES ANNONCES CLASSEES

Voulez vous

Louer—maison, bureau, garage?
Vendre—ménage, commerce, ferme?
Echanger—auto, piano, lots?
Obtenir—emploi, employé?
Augmenter—affaires, clientèle?
Trouver—article perdu?

Téléphonez à Rideau 514

LE DROIT

(Fondé en 1913)

Journal quotidien publié à Ottawa par **Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée.** Tirage vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations".

Représentants spéciaux

Toronto—James B. Allen, 73 rue Adélaïde ouest.
Montréal—Vernon C. Hall, 1002 Edifice New Birks.
New York—Robert E. Powell, 29 ouest 34e rue.
Chicago — A. R. Keator, 1110 Edifice Hartford.

Décès 4

FOURNIER—Régina Navion, épouse de Omer Fournier, décédée le 18 février à l'âge de 35 ans. Funérailles samedi matin à 8 hres à l'église Notre-Dame. Départ du cortège funèbre 397 Champlain à 7 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-39

MARTINEAU—A sa dmeure, 97 rue Gloucester, jeudi, le 18 février 1926, Mme Adélaïde Martineau. Funérailles samedi matin à 8 hres à l'église St-François d'Assise. Départ du cortège funèbre de la demeure de M. Jacques Bellefeuille, 71 ave Carruthers à 7 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister. 4-40

REID—John Reid décédé le 18 février à l'âge de 63 ans. Funérailles samedi matin à 8 heures à la basilique. Départ du cortège funèbre, 54 rue Murray à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-39

Service anniversaire 6

NORMAND—Samedi matin à 7 h. 30 aura lieu à l'église St-Rédempteur, le service anniversaire de Mme Joseph Félix Normand. Parents et amis sont priés d'y assister. 6-40

Perdu 10

DIX PIASTRES perdues à partir du magasin Charles Ogilvy, rue Rideau au magasin Metropolitain. Retourner à Mlle F. Bernier, 334 Champlain, Hull. Sh. 6026. Récompense. 10-39

Avis 11

CHAPEAUX teints et remis en les plus nouvelles formes. E. S. Wilson, 67 Bank, près de Sparks. Q. 1152. 11

REMEDE de Mme R. Cockburn, pour l'asthme et la fièvre des foins. Grande découverte indienne. 220 Cumberland. 11

A Vendre ou à Louer 12

MAISON en pierre à deux flats. S'adresser 281 Notre-Dame, Hull. 12-39

MAISON à louer ou à vendre, lot à vendre collections, assurances. L. Bissonnette, 210 rue Principale, Hull. Rid. 1199. 12

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer. S'adresser A. W. Monette, agent d'immeubles, 119 rue Principale, Hull. Sh. 2059. 12

On demande 13

COMMIS d'expérience demandée pour magasin général de campagne, bilingue, devra être travaillant, sobre et honnête, ayant bonnes références. C. A. Laframboise, Fournier, Ont. 13-41

DEUX CHAISES de barbier peu usagées. R. 6347-W ou 91 Cathcart. 13-41

JEUNE FILLE d'expérience pour salon de toilette. S'adresser Cas. 22, le "Droit", Hull. 13-41

VOYAGEUR pour se présenter aux magasins de fruits et aux restaurants. Ayant bonnes affiliations et recommandations. S'adresser à 429 Sussex. 13-41

UN VENDEUR de spécialités, parlant les deux langues, pour la province de Québec. J. H. Connor & Sons, Ltd. 22 rue Lloyd. 13-40

Automobiles 16

CADILLAC—Limousine, 7 passagers, approprié pour Taxi. Canadian Auto Sales, 310 Sparks. Qu. 1775. 16-40

PATTERSON, 7 passagers, touring modèle 1923. Parait comme neuf. Canadian Auto Sales, 310 Sparks. Q. 1775. 16-44

TOURING MOON, roues fil de fer. Il faut le voir pour l'apprécier. Canadian Auto Sales, 310 Sparks. Q. 1775. 16-41

Mécaniciens 18

CADIEUX—Mécanicien de Ford. Rectification des cylindres et posage de nouveau "babbit", prix spéciaux pour garages. Chars usagés et moteurs à vendre. 203 Cumberland. 18-48

Radiateurs 20

RADIATEURS d'automobiles, faits et réparés, garantis. T. St-Jacques, 218 rue Murray. Rid. 1781-W 20

A Vendre 26

AUBAINE—Manteaux en Moutons Perse, Hudson Seal, Chapal, etc. Réparation de fourrures. Satisfaction garantie. Jos. Blondeau, 83, Champlain, Hull, Sherw. 4219-J 26

AMEUBLEMENT de salle à dîner en noyer anglais (English Walnut) 8 morceaux. Valant $275.00, sacrifiera pour $125.00. S'adresser 59 Montcalm. Sh. 2675-J. 26-41

AUBAINES en PHONOGRAPHES, à conditions de paiement, $5 comptant et $4 par mois. C. W. Lindsay Ltd, 189 Sparks. 26-41

BOGHEI, deux sièges automobiles, avec roues caoutchoutées, bonne condition. S'adresser à Joseph Thibault, Boîte 55, Base Line Road, Eastview. 26-42

CHEVAL, boghei, cutter, attelage. S'adresser 130 St-Rédempteur, Hull. 26-41

DEUX VOITURES d'hiver, un boghei, une express, harnais à vendre. S'adresser 247 Cathcart. Rid. 494-W. 26-40

INCUBATEUR "Wisconsin" tout neuf, contenant 250 oeufs. S'adresser 216 Kent, Hull. Sh. 5962-J. 26-40

JOLI BUREAU "top-desk" bon marché. R. 5048-F 26-40

RESTAURANT à vendre au No 10 Youville, Hull. S'adresser sur place. 26-47

PHONOGRAPHE—$90 phonographe Lindsay, modèle Console, $10 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay Ltd, 189 Sparks. 26-41

PIANO AUTOMATIQUE WILLIS, réduit à $441.75. Acajou, 88 touches. Conditions faciles. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-41

PIANO—$85 achètent piano de pratique, en bon état, $5 comptant, $4 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-41

POELE "Moffat" gaz et charbon, fournaise, divanette, tout en parfait ordre, bon marché. S'adresser 238 St-Patrice. 26-40

A louer 27

APPARTEMENTS NEUFS. Améliorations modernes, chauffés, poêle électrique installé. 101 Du Pont, Hull. Sh. 2215, Sh. 5595. 27-59

BONNE MAISON à louer. S'adresser 10 rue Pinard. 27-41

MAGASIN et LOGIS privé. Place d'affaires. S'adresser 61 rue Wellington, Hull. 27-40

MAISON très chaude, améliorations modernes. S'adresser 37 St-Bernard, Hull. 27-41

PLAIN-PIED — Propre, chauffé, éclairé, balcon, $25 par mois. 43 Dalhousie. Rid. 5258-W. 27-41

Divers 30

CLAVIGRAPHES—Vendus, loués, échangés. J. M. Hill, 28 Wellington. Q. 982. 30-52

PAPIER CARBONE, tous les coloris, dimensions pour tous les besoins, facturiers de comptoirs, régistre autographique McCol Co. 36 Bank, Q. 4061. 30

Maisons à vendre 31

COTTAGE en madriers et brique, 7 pièces, lot 66 x 107, situé 157 ave Laurier, Hull. Système air chaud, hangar, poulailler, jardin, $6,500. S'adresser J. A. Bergeron, 157 ave Laurier, Hull. 31-45

DUPLEX, $4,000, avec terrain vacant 33 x 99 pds, près des tramways, 168 Glenora Tél: C. 6295-W. 31-24

MAISON de 7 pièces, à Wrightville, prête à briqueter, bien finie à l'intérieur, plâtrée, commodités, planchers de bois dur en bas, cuisine d'été, bonnes fondations, grande cave, installation pour poêle électrique. Construite sur deux lots 40 x 100, bien clôturés, grand poulailler. Le prix était de $3,300, réduit à $2,800 pour prompte vente. Peut être vus à 43 Nicolet, Wrightville, Hull. Téléphone: Sh. 6578. 31-30

MAISON en brique, 8 appartements, garage, jardin, lot 66 x 99. Bon marché pour prompt acheteur. S'adresser 19 Taschereau, Wrightville ou par téléphone. Sh. 2695-M. 31-41

Servantes demandées 36

SERVANTE générale, références exigées. S'adresser 76 Water. 36-41

SERVANTE générale. S'adresser 201 Friel. 36-41

SERVANTE générale, références, couchera chez elle. S'adresser 543 Besserer. 36-41

Instituteurs demandés 40

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, Anglais et français, 3ème classe, $80.00 par mois. S'adresser A. Connoyer, Sec. Gogama, Ont. 40-44

Electriciens 69

EMILE MARTEL Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 18½ Langevin. Tél. Sh. 3479-J. 69

EMILE BEAUDRY, 362 St-Patrice, Ottawa. Tél. Rid. 4406. Distributeur pour poêle électrique McClary. Accessoires pour radio. Entrepreneur-Electricien. 69

Ouvrage en fer

ECHELLES de sauvetage, clôtures, escaliers droits ou tournants en fer. Ottawa Iron Works, 96 Nelson. R. 3267. 72-42

Couvreurs 70

E. LAMOUREUX—Expert en couvertures, feutre, gravois, ciment. 96 Murray. Rid. 2531. 70

L. MONGEON, 80, rue Murray Rid 156. Couvreur: feutre et gravois. Spécialité peinturage de couvertures en tôle 70

UN OUTILLAGE amélioré nous permets d'effectuer les réparations de toits en toute saison de l'année. J. D. Sanderson Co., couvreurs. Sh. 3125. 70

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS—Travaux de constructions. Expert. Réparations de tous genres. 158 St-Patrice. Rid. 1624. 71

Modistes 77

MADAME N. MYRE, modiste de chapeaux, confection de costumes, robes de bal, point d'ourlet. 227 Rideau. Tél: Rid. 4027. 77

Coiffeurs 78

SALON DE BEAUTE "Queen Elgin"—Shampooing, Grillage des cheveux, Marcellage, Ondulation, Manicure, Coupe des cheveux. Sous la direction de Mlle L. Farmer Tél: Q. 4108. 78

SALON DE BEAUTE "Mildred". Girard Coiffeur. Spécialité: Marcel, shampoo, manicure, massage, etc. 139-A. Rideau (en haut) Rideau 5094 78

COUPE DE CHEVEUX, ondulation Marcel, teinture, massage, etc., etc. Prix spéciaux à l'occasion de l'ouverture. Nous n'employons que des experts coiffeurs. 61 rue Wellington, Hull. Sh. 5054. 78-40

Peintres 82

GAREAU—Entrepreneur en peinture et décoration d'après système Européen. 130 Nelson R 5421-W. 82

Avocats 96

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau, Tél. R. 4020. 96

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats, 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale) 96

J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat, 121 Principale, en face du Théâtre Laurier, Hull. Sher. 1857. 96

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec. 18, rue Rideau, Ottawa. (Edifice Banque Nationale). Tél: Queen 240. 96

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Queen 1186. 96

Architectes 97

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau. Queen 3086; 2 rue Châteauguay. Sh. 2950. 97

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien attaché à l'Hôpital Civique d'Ottawa. 252 Laurier-est, Ottawa. Tél. Rid. 5397. 98

DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 219 St-Patrice. Rid. 659.

Médecins-chirurgiens 98 de Hull

DOCTEUR J.-LEO LALONDE, Médecin-Chirurgien, 167, Blvd St-Joseph, Hull. Consultation 2 à 4: 7 à 8. 98

Déménagez-vous ?

Vous pouvez trouver un bon logis sans courir les rues. Suivez les petites annonces du "Droit" Elles vous renseigneront et tout à votre avantage.

Les **PETITES** annonces du "Droit" donnent de **GRANDS** résultats

Spécialistes 100

DOCTEUR J. E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris. Médecin chirurgien attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités Voies urinaires, chirurgie femmes. 161 Stewart. Tél. Rid. 63. 10.

Dr J. L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes. 211 Stewart. Tél: Rid. 1818. 100

Chirurgien

A L'HOPITAL GENERAL d'Ottawa rue Water.

Dr J. C. WOODS, B.A., 283 Sussex Tél: Rid. 523.

Dentistes 101

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa Tél. Rid 4248 101

DOCTEUR R. L. DESROSIERS, dentiste, 105 Rideau Le soir par appointement. Tél: Rid. 4071. 101

Notaires 103

GEO.-H. BRUNET, B.A., 193 Principale, Hull. Sh. 5527. Argent à prêter. 103

Fourrure 125

SUPERBES MANTEAUX de fourrure. Fourrure pour garniture de toutes sortes. Venez et vous serez étonnés de nos prix. Arthur Larose, 9 rue Nicolas, marchand tailleur en fourrures. Rid 5422 125

FOURRURES—Manteaux de toutes sortes. Petites fourrures pour garniture, remodelage. Ouvrage garanti. J. A. Cloutier, 384 Somerset-ouest, près Bank. Q. 1506. 125

MANTEAUX DE FOURRURE Seal Chapal (unis) $115.00. Alfred Côté. — Le foyer des bonnes fourrures, 180 rue Rideau Tél: Rideau 766. 135

Optométriste-horloger 114

LOUIS GAULIN, Edifice Monument National, Ottawa. Essaie de la vue gratis Satisfaction garantie. Réparations de montres et horloges 114

Assurances 116

J.-HENRI BELANGER. — Assurances-feu Etabli en 1900. 119 Principale, Hull. Sher. 2059, 2022. 116

Radio 134

POSTE DE RADIO, 5 tubes Thermiodyne. Conditions: $25 comptant, $10 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 134-41

OCULISTE — AURISTE

Docteur J. M. RAVARY

SPECIALISTE

Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.

Consultations: 1-5 et 7-8.30 p.m.

433, RUE RIDEAU

Tél: Rideau 1435

Combustibles 129

A. LAROCQUE—Bois mou et bois franc coupé ou en longueur. Nous prenons commande pour scier le bois à domicile. Rid. 5155-W. 121 Botelier. 129

BON BOIS sec de 4 pieds $5 50 la corde. $2.75 demi corde. Rid. 346-W. J. Vanasse. 129-81

BOIS sec. 4 pds. $6 la corde; bois coupé. $2 le voyage; bois franc, $10.00 la corde. J. E. Séguin. Tél: Rid. 4563-W 26-129

BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros et détail. 119 Principale, Hull. Sh. 2023-2059. 129

BOIS mou et bois franc sec. E. Lafleur, 248 Champlain, Hull. Sh. 4076 129

BOIS au voyage ou à la corde Le plus gros voyage de bois sec pour $3.00. F. Telmosse. Rid. 3931 129

O'REILLEY & BELANGER LIMITEE. Bureau. 22 Sparks. Ottawa. Queen 360-861. 129

BOIS dur, lots de wagons de 4 pds. $9.00 la corde, à la corde, $11; voyages, $4.50; aussi charbon, coke. J. Dolan & Fils. R 1905 135 Chapel. 129

Automobiles à Vendre

AUBAINES

Autos Usagés à Très Bon Marché

CAMION FORD D'UNE TONNE

Modèle 1924, complètement remis à neuf, nouvelle carrosserie, bons pneus, état de premier ordre. Il faut le vendre. $171.00 comptant et $27.00 par mois. Campbell Motor Sales, 141 rue Albert.

COUPE FORD

Récent modèle, pneus cordés gros format, remis à neuf, repeinturé, parait comme un neuf, coté pour effectuer une prompte vente. $142.00 comptant et $23.00 par mois. Campbell Motor Sales, 141 rue Albert.

SEDAN FORD

Modèle 1923, 5 bons pneus, entièrement remis à neuf, repeinturé. En état de premier ordre. Une véritable aubaine à $142.00 comptant et $23.00 par mois. Campbell Motor Sales, 141 rue Albert.

ROUTIERE FORD

Modèle 1924, remis à neuf, peinturé, 5 pneus cordés, parait et fonctionne comme un neuf, coté pour une prompte vente. $119.00 comptant et $18.00 par mois. Campbell Motor Sales, 141 rue Albert.

CAMPBELL MOTOR SALES

139-141, rue Albert.
Tél: Q. 7290.

CHRONIQUE...

Suite la 3ième page

teur. Des rires accueillent cette remarque.

Sir Henry Drayton attaque ensuite la méthode d'après laquelle ce gouvernement déroute le Parlement et le peuple sur la question de la construction du chemin de fer de Rouyn. Une compagnie a été formée qui ne sont autres que des employés des chemins de fer nationaux. Cette compagnie "muette" a signé un contrat avec le Canadien National pour trente années. Des obligations au montant de cinq millions de dollars aideront à la construction du chemin de fer. C'est le gouvernement qui est responsable de tout, et la compagnie "muette" n'a aucune responsabilité.

Tout a été fait pour favoriser le gouvernement dans sa dernière élection. Un arrêté ministériel a été passé pour autoriser la construction du chemin de fer par une compagnie fantôme. C'est les chemins de fer nationaux qui finance le crédit nécessaire à la construction du chemin de fer, qui devra avoir 45 milles de longueur. Cependant, il n'y a que 25 milles qui peuvent être construits sans l'autorisation du Parlement.

L'hon. J. A. Robb

L'hon. J. A. Robb, ministre des Finances, dit qu'il n'aurait pas répondu à Sir Henry Drayton si ce dernier n'avait insinué qu'il y eut là un scandale électoral. M. Robb raconte qu'en 1924, M. Timmins, de la mine Hollinger, avait insisté auprès de la direction des chemins de fer nationaux pour la construction d'un chemin de fer dans la région minière de Rouyn. Un premier relevé des ingénieurs ne donna pas satisfaction aux directeurs des chemins de fer nationaux. Un deuxième relevé fut fait à la suite de nouvelles instances, et les ingénieurs trouvèrent foison de "prospecteurs" et foison de chemins de fer qui voulaient pénétrer dans ce territoire. C'est au début de l'été de 1925 que les ingénieurs firent leur relevé final.

M. Robb entreprend ensuite de montrer que le chemin de fer était construit par des capitalistes, rappelant, au passage, que les compagnies "muettes" sont très communes dans les actes d'incorporation. Le ministre des Finances nomme MM. Robert Adair, de Montréal, Chas. M. Hart, Harold Fowler et C. M. Miller comme quelques-uns des directeurs de la compagnie. Il demande à Sir Henry Drayton de quelle utilité aurait pu être un fonds de campagne électorale provenant de cette compagnie, alors que le montant total payé jusqu'au 1er janvier 1925, était un peu plus de $130,000. En terminant, M. Robb explique que cet embranchement sera une bonne source de revenus pour les chemins de fer nationaux.

Monsieur Henri Bourassa, député de Labelle, prend ensuite la parole. Voici le texte de son discours:

"Monsieur le Président", quand j'ai quitté la Chambre, cette après-midi, on y discutait la motion du député de Nelson (M. Bird), que la question préalable soit posée le plus tôt possible: c'est-à-dire, aussitôt que le permettront les députés de l'opposition. Comme il est possible que je sois absent demain, je voudrais dire en peu de mots quelle est mon attitude sur cette motion et de quelle façon je voterai, si je suis présent au moment du vote. Je n'ai point l'intention de reprendre aucun des arguments invoqués soit avant soit pendant ce débat. Je me contenterai simplement de définir ma propre attitude quant à la motion de M. Bird.

"J'ai donné mon vote pour maintenir ce gouvernement au pouvoir, de préférence à l'opposition. Cette attitude est en accord parfait avec celle que j'ai prise devant les électeurs qui m'ont envoyé en cette Chambre. Secondement, j'ai voté contre tous les amendements proposés par l'opposition, qui m'ont semblé n'avoir d'autre fin que d'influencer l'électorat. Et je me propose de faire de même à l'avenir. Si l'opposition se trouvait de ce côté-ci de la Chambre, dans la même situation que le gouvernement, je ferais exactement la même chose. J'ai voté également en faveur de la motion du gouvernement pour l'ajournement de la Chambre après l'adoption de l'Adresse, parce que les ministres prétendent qu'ils ont besoin d'un ajournement pour réorganiser le ministère et pour exécuter le mandat qui leur a été donné, temporairement au moins, dans cette Chambre.

"De deux choses l'une: ou le gouvernement a besoin de cet ajournement, ou il n'en a pas besoin. S'il en a besoin, il doit prendre les moyens de l'obtenir; s'il n'en a pas besoin, il ne doit point s'abriter derrière ce que je pourrais appeler une motion détournée qui ne lui accorde pas l'ajournement. Au moment où j'ai voté pour l'ajournement, j'ai dit que cette Chambre allait être transformée en comité électoral et que notre présence ici deviendrait inutile. Je crois que ceci a été amplement justifié. Mais, je ne crois pas que la motion du député de Nelson n'améliore en quoi que ce soit la position du gouvernement ni les affaires du pays; elle ne fournit pas non plus à la Chambre l'occasion de faire quoi que ce soit d'utile. Je me propose donc, comme je l'ai dit plus haut, de voter contre cette motion. Si le gouvernement a besoin de l'ajournement, je suis disposé à voter une motion de clôture directe, qu'il se doit de présenter. S'il n'en a p
besoin, pourquoi recourir à u
procédure qui n'a d'autre résult
que d'allonger le débat et qui, bi
qu'elle empêche l'opposition ou l
membres de tout groupe quelco
que de cette Chambre de présent
de nouveaux amendements
l'adresse, ne nous mène à rien.

"On a fait allusion, d'un cô
ou de l'autre de la Chambre, à
liberté de parole. Très bien.
liberté de parole, si elle sert u
fin utile, est très louable; mais
je puis juger ce qui se passe da
l'esprit des gens qui sont en d
hors de cette Chambre, je cro
qu'ils se préoccupent davantage
voir le gouvernement faire qu
quechose plutôt que d'entendre l
députés parler individuellement
collectivement. Je ne blâme p
l'un ou l'autre parti de tirer ava
tage de la situation, mais je so
mets humblement qu'il y a en j
des intérêts plus importants que
sort du parti libéral ou du pa
conservateur. J'ai été absent
cette Chambre pendant de no
breuses années, mais je suis res
en contact avec des gens qui j
gent bien la conduite des affair
publiques. Ils se désintéressent
plus en plus des questions de pa
ti et de l'esprit de parti. Ce n'e
pas, je le répète, le sort du pa
libéral ni du parti conservate
qui est en jeu, c'est la confian
de l'électorat dans l'utilité de n
institutions politiques. Nous so
mes ici depuis un mois et de
J'ai péché comme les autres p
l'abus de la parole, mais j'ai l'i
tention de ne point retomber tr
souvent ni trop lourdement da
ce péché. Je déclare donc simp
ment, ce soir, que je ne crois p
que la motion du député de Nels
ne nous conduise à aucun rés
tat pratique. Je ne lui conte
pas le droit de la faire et je
mets pas en doute la sincérité
ses intentions. Je n'essaie pas
voir s'il s'agit par suite d'une e
tente avec le gouvernement
non. Je crois à sa parole d'ho
neur: et, comme question de fa
je pense que s'il avait consulté
gouvernement, celui-ci l'aura
prévenu qu'il ne lui rendait p
service en proposant cette motio

Quelques députés: Non, non.

M. Bourassa: "Tel est au moi
mon avis. Je ne crois pas que
gouvernement adopterait une ta
tique heureuse ni qu'il se placera
dans une position très forte
point de vue moral ou numériqu
s'il essayait de se réfugier derriè
la motion du député de Nelson.

"S'il adoptait une telle motio
le gouvernement n'en atteindra
pas plus l'objectif qu'il vise, à s
voir: obtenir l'ajournement qu
prétend absolument indispensab
Prendre cette attitude le placera
dans la situation humiliante d'a
cepter une proposition dictée p
un autre groupe de la Chambr
Je suis disposé à voter contre
motion du député de Nelson, ma
je suis aussi disposé — et je le d
clare très ouvertement — à pre
dre la responsabilité en vota
pour une motion de clôture po
atteindre à une fin pratique, si el
est proposée par le gouverneme
comme le prescrivent les règl
ments de la Chambre. Nous aurio
alors l'ajournement et le gouve
nement pourrait prouver l'avant
ge et la nécessité de cet ajourn
ment en complétant son ministè
et nous revenir le 15 mars av
son programme. Nous pourrio
alors le juger rur ce programm
comme nous jugerons l'oppositio
sur son attitude au sujet des mes
res soumises par le Cabinet."

M. Kennedy, de Winnipeg, ajou
ne ensuite le débat, après quelqu
remarques.

AUTOS A LOUER

Sans Chauffeurs

Lavage d'autos
Essence et Huiles
Mécanicien expert

CANADIAN AUTO SALES & SERVICE

Dépositaires pour le "Moon" et le "Diana 8 Droit"

Ventes: 310 Sparks Q. 1775
Service: 303 Queen Q. 2830

American Coke . .	**$14.50**
Domestic . .	**$12.00**
(Grosseur "Stove")	
Briquettes Welch . .	**$15.50**
Bois Franc (voyage)	**$3.50**
Bois Mou, la corde . .	**$7.50**

Eastview Coal Co.

82, Chemin de Montréal
Tél: Rideau 1273

SPECIALISTE

Dr Adolphe Drouin

Des Hôpitaux de Paris et Lyon

Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11-12, 2-5, 7-8

95, rue Rideau Tél: R. 4789

FEUILLETON DU "DROIT"

"LES FILETS BLEUS"

(Roman couronné par l'Académie française)

par LUCIEN DE VISSEC

No. 31

—Mon devoir est d'être à lui! Je ne puis l'abandonner. Je commettrais le plus grand péché que je pourrais faire, et si l'on vient me demander, il me faudra dire que j'ai juré mon serment à un autre.

—Je me soucie peu de votre serment! Voilà assez de ça! Je n'ai plus la patience avec moi! Celui-là que je vous dis, sera votre mari, ou vous n'en aurez pas... Vous savez bien! Vous ne pouvez pas marier ce garçon! Non! je n'aurai jamais pour gendre un marin! Nous ne voulons pas nous mésallier! Allons! donnez-moi votre réponse!

Gaïd, tout exaltée, parlait bas à sa mère, qui s'efforçait en vain de la calmer. Herlé, à qui cet entretien n'échappait point, se leva de son fauteuil, et s'approcha:

—Que vous dit-elle?

—Avez-vous bien pensé, Gaïd?

—Oui, ma mère, je suis décidée! Je veux faire ce que mon coeur désire!

—Elle dit.... comment vous l'avouer, mon ami? elle dit qu'elle est en âge, et se mariera sans votre

Sa fille se marier contre sa vo-
gré!
lonté, voilà qui était monstrueux! Il était le père, le maître, devant qui tout devait plier.

—Vous avez dit cela?

—Oui, mon père! nous sommes en âge, et personne ne nous empêchera.

—Fille parjure!

Kergal en avait tout son sang au visage. Il leva la main pour la frapper, elle se protégea de son bras, et il lui arracha sa coiffe (1).

Sous son regard terrible, elle s'était jetée dans les bras de sa mère, et restait ainsi, sans bouger, la tête blottie, tous ses cheveux épars sur le lit:

—Vous lui avez fait une bien grande injure! dit Marie-Anne.

—Cette enfant est indigne de nous, répondit-il. Elle nous déshonore! Elle est ma fille! Elle doit faire à ma volonté!

Et il donna libre cours à sa colère. Il fallait vivre dans le temps d'aujourd'hui, pour entendre de pareilles choses. Jusqu'alors les enfants avait la crainte de Dieu, le respect des parents, la fidélité au devoir. Voilà où les bals avaient conduit! Le bal et la boisson étaient les deux perditions de la jeunesse. M. le Recteur lui avait bien souvent dit! Comme il avait raison! Autrefois, à la ville, il n'y avait pas les salles. Les rues n'étaient pas éclairées, et, après la nuit, les enfants ne sortaient pas. Comme les temps étaient changés!

—Tout cela, vous le dirai-je, Herlé? c'est aussi votre faute, risqua Marie-Anne. Si vous n'aviez pas négligé ce petit orphelin que le Seigneur a envoyé chez nous, votre fille ne l'aurait pas pris en pitié, et ne nous donnerait pas ce crève-coeur. Herlé, je crains que le mauvais oeil soit sur nous.

—Vous la défendez, je vois! Oseriez-vous dire même que je dois lui céder et laisesr aller notre bien à ce fils de pilleur d'épaves, à ce sac à crabes?

—Elle ne pense pas de lui comme nous. Vous la ferez mourir avec le chagrin. Serez-vous satisfait quand vous n'aurez plus d'enfant, et que nous aurons encore tout notre bien?

Mais lui, sans l'écouter, disait dans sa colère quelle triste réputation avaient à la ville les Capistes, toujours prêts à piller les navires, à détrousesr les cadavres.

—Dans un naufrâche, ils crochent avec des gaffes ceux qui nâchent vers le bord, et prennent tout sur eux après les avoir fait périr. Avec l'air innocent qu'on leur voit, ils sont tous des vôleurs, des menteurs, des traîtres, des gens de mauvaises moeurs! Ah! quels sauvâches!

—Pourtant, expliquez donc! répliqua Marie-Anne, ce gârçon n'a jamais rien vôlé chez nous, les douze ans que nous l'avons eu, et, après tout, il nous a causé bien peu de tort. La vérité, c'est que vous aimez mieux votre bien que votre fille, et que vous la verriez plus volontiers avec le mâlheur, tous les jours de sa vie, que d'abandonner le plus petit morceau de votre avoir.

Voyant à quel point Marie-Anne soutenait Gaïd, Kergal redoubla de fureur. Les reproches de sa femme allaient-ils le désarmer? Il lui suffisait de lever les yeux ou de songer un instant à tout ce qui l'entourait et trahissait chez lui l'aisance d'un fermier bas-breton pour qu'aussitôt se mit en orgueil son orgueil paysan, ici, les coffres magasins, contenant encore intact le grain de la dernière récolte, là les étables, où, sur une abondante litière était couché son bétail, couronné au dernier comice et le cellier bien garni de barriques de cidre.

— Jamais! je ne consentirai jamais! déclara-t-il à sa femme. J'aimerais mieux avoir la tête broyée entre mes meules.

Sa voix de contrebasse tonnait aux vitres de la chambre, dominant le bruit du vent, qui ronflait dans la toiture et rudoyait le grand chêne, planté par les ancêtres à l'entrée de la cour, le chêne qui avait vu passer tant de générations sans bouger, tenant tête aux vents les plus furieux. Commelui, Kergal restait inébranlable.

Mais Gaïd qui s'était relevée, toute vaillante de se sentir soutenue par sa mère, criait:

— Je l'épouserai!

— Non! Je m'y oppose! Vous n'épouserez pas cet écumeur de mer!

Et la dispute s'enflammait. Il n'était pas encore arrivée à Marie-Anne de voir Herlé dans un tel courroux!

— Finissez! Ah! que je souffre!.. Votre fille ira folle! Regardez comme elle est! suppliait-elle, montrant Gaïd, pâle, farouche, haletante, tous ses cheveux flottants sur ses épaules.

Mais Herlé allait toujours et elle apeurée, faisait des signes de croix murmurait des prières d'une lèvre tremblante, implorait le Seigneur et tous les saints patrons. Au dehors le vent soufflait en crescendo, s'arrêtait et puis reprenait plus furieux.

— Puisque vous ne voulez pas, je partirai! dit enfin Gaïd.

— Eh bien, faites donc! ricana Herlé. Allez retrouver votre gâlant! Je vois qu'il vous tient plus au coeur que vos père et mère!

— Il est mon fiancé! Il n'est pas mon gâlant. Il sera mon époux. Gardez vos biens pour d'autres. Notre famille est nombreuse au pays. Mieux vaut l'amour à deux sans pain, que richesse plein l'étable avec les larmes à la maison.

Et comme son père riait d'elle:

—Quand je serais réduite à mendier mon pain, cela ne regarde personne! Oui, oui, je m'en irai avec lui. Je ferai comme je veux!

— Ne serait-ce pas mieux de faire votre soumission, ma pauvre enfant? lui dit Marie-Anne.

Et doucement elle l'engageait à donner sa vie. Mais Gaïd, les yeux fous, debout contre le mur, répétait entre ses dents:

— Je l'épouserai! je l'épouserai! Je ne ferai qu'à mon idée!

Cependant Herlé qui s'était assis à la table à manger, riait toujours en l'entendant:

— Allez! faites donc à votre idée!

Et brandissant un pichet de cidre, il s'écria:

Bonne chance!

Puis il versa une bolée.

XI

Le lendemain c'était jour de faire à Douarnenez. Plus encore que le dimanche, il y avait foule à la chapelle St-Michel et grande beuverie aussi dans les débits, tout autour de la place du Champ de Bataille, ouverte de baraques foraines.

Dès son réveil, Marie-Anne appela Gaïd et lui dit:

— Votre père va partir à la ville fêter la Saint-Michel. Mais je suis contente de vous voir et de ne pas rester seule à la maison. Approchez votre escabeau et 'soyez-vous près de mon lit.

Marie-Anne avait hâte de savoir si sa fille ferait comme elle avait dit. Elle se sentait encore le coeur tout retourné par la dispute de la veille, mais cachait son anxiété sous un visage souriant. Dès qu'elle entendit dans la cour grincer la charrette qui emmenait son mari, elle vint au fait avec Gaïd:

— La nuit vous a-t-elle rendue plus sâche? Vous n'aviez plus la tête hier, quand vous avez dit que vous vouliez nous quitter?

Elle rencontra les yeux de Gaïd et, avant sa réponse, comprit que son idée était toujours la même:

— Mère, ce n'est plus à moi de décider. Je veux obéir à celui que j'aime. Partout où il sera, je serai. Je sais ce qu'il vaut et mon père en le calomniant, n'a pas changé mon intention.

— Vous avez eu raison de prendre sa défense, reprit Marie-Anne. Oui votre père se trompe. Il juge mal votre frère de lait. C'était un bon petit, je n'ai pas oublié ça, toujours respectueux et reconnaissant avec nous, une bonne nàture tout à fait comme sa mère. Il n'a pas dû changer, étant grand et je suis sûre s'il avait étudié pour être prêtre, il aurait été recevoir les ordres, au lieu de naviguer à l'Etat.... Aussi je ne suis pas en peine avec vous. Ce n'est pas lui qui épousera une fille de condition contre le gré de ses parents! Jamais il ne commettrait si grand péché! Allez lui demander, puisque vous ne voulez plus faire qu'à sa guise!

Gaïd reconnut au fond d'elle-même la triste réalité de ces paroles. Tout d'abord en entendant le bien que sa mère pensait de son ami, elle avait repris un peu d'espoir. Mais le dépit lui revint vite. Elle se rappela le temps où Reun la fuyait pour ne plus continuer de l'aimer. Sur sa réserve et tous ses scrupules, elle en savait bien plus que Marie-Anne:

— Oui, j'irai le voir, répondit-elle, à moins que le coeur me manque!

Puis, après un silence sa mère reprit:

— Quand votre père viendra de retour, il vaudra mieux lui dire, sans tarder, que vous ferez à sa volonté.

Alors Gaïd pleura dru. Ses larmes tombaient jusque sur ses sabots et Marie-Anne de tourner la tête du côté de la muraille pour cacher les siennes, puis de se retourner pour consoler sa fille:

— Hélas! chacun de nous do
endurer dans la vie. Vous dev
obéissance à votre père. Vous seri
la première dans ce pays à suiv
votre fantaisie. Votre père est not
maître ici-bas comme Dieu l'est a
ciel et il faut que sa volonté so
faite.... Mais c'est l'heure, Gaïd
souffler le feu et de tailler
soupe! N'oubliez pas non plus
battre votre beurre pour le march
demain!

Gaïd essuya ses larmes et
remit à l'ouvrage.

EPILOGUE

LA TACHE ROUGE DANS LE CREPUSCULE

XLI

— Ne vous mettez pas en pei
Gaïd, lui dit Gildas. Il a repris u
peu de rhume à la Pointe comm
on rentrait. Mais il va mieux
matin. Et même il s'est levé. O
il a voulu. Il m'a dit: Regarde l
belles couleurs que j'ai! Je ne su
plus du tout fatigué de mon voyag
Et il a mangé sa soupe de bon a
pétit, une soupe de bouillon qu'o
avait faite pour lui avec des os, u
tête d'oignon et une carotte.

Cédant à la prière de Reun, q
depuis plus de deux semaines n'
vait pas vu Gaïd et faisant une fo
de plus une chemin familier, Gild
était allé la chercher sous la hal
du marché:

Il a tant supplié qu'on n'a p
l'empêcher d'aller à Lescoff, repri
il comme ils marchaient tous deu
vers les Plomarchs. Il fallait bie
qu'il ait la connaissance de so
pays! Et toi, comme il aura plais
à te revoir! Il t'a espérée tous l
jours. Tous les matins il a été da
l'allée et tous les sabots qu'il e
tendait venir, il croyait que c'éta
toi. Il est si heureux de toi.

(à suivre)

---

(1) Suprême injure pour une femme.

Faits-Ottawa

Hier les pompiers des deux mêes postes se sont rendus deux fois la même habitation pour conjurer n incendie que menaçait d'alluer, dans les deux cas, des tuyaux rchauffés. La maison menacée se ouve située au No 104 rue Sherood. Elle est la propriété de M. Rockburn. Le premier appel t lancé le matin à 9 heures 4 inutes et le second dans l'après-idi à 3 heures 50. Les postes 1 2 y répondirent. La maison n'a bi aucun dommage.

* * *

Le travail du magistrat Hopeell se réduisait à peu de chose en our de police ce matin. Une seule use a été entendue. C'est celle Joseph H. Shannon qui s'est voué coupable d'ivresse et qui a yé une amende $10 pour les frais.

* * *

L'Association des marchands automobiles, à son assemblée anuelle tenue hier au club Laurenan, a fait l'élection de ses offiers pour l'année courante et on lu les rapports pour l'année écoue. M. W. H. McIntyre a été élu résident, M. B. Lemlin, 1er vice-résident, M. E. K. Emerson, seond vice-président, M. H. Pink, ésorier et M. G. F. Armstrong, seétaire.

* * *

"The Pigeon", fantaisie en trois tes de John Galsworthy, sera uée par la Ottawa Drama League théâtre du musée Victoria lun, mardi, jeudi, vendredi et same soirs de la semaine prochaine. The Pigeon" a été joué à Londres a obtenu un grand succès. C'est meilleure oeuvre le Galsworthy.

* * *

La Société d'horticulture d'Ottaa a décidé de tenir sa seconde exosition annuelle de fleurs le 13 ars au magasin de Murphy-Gamle. Les entrées des membres de société se feront le 11 mars. L'exposition est gratuite pour le ublic.

* * *

Le CNRO et le CKCO d'Ottawa nt tous deux membres de la nouelle organisation connue sous le om de Canadian Broadcasters' Asociation, formée il y a une couple semaines dans le but de sauvearder les intérêts des postes émeturs et de définir leurs droits d'arès la nouvelle loi des droits d'auurs.

* * *

Il y a eu plusieurs commenceents d'incendie hier après-midi et ans la soirée, à divers endroits: ez M. G. I. Blatch, 212 rue Cene, par un court-circuit; chez M. Gougeon, 139 1-q LeBreton, feu cheminée; angle O'Connor, seonde avenue, fausse alarme; chez H. Vézina, 256 Clarence, feu mis r des allumettes dans un tiroir coiffeuse; chez M. E. L. Burkolder, 185 Preston, feu de chemiée. Les dommages sont insigniants dans tous ces cas.

* * *

Le conseil du canton de Nepean hier commencé ses préparatifs our l'exécution de son programe de chemins et de trottoirs. Tous s membres étaient présents. L'asmblée était présidée par le préfet W. Arnott.

* * *

Le lieutenant V. S. Godfrey, fils M. et Mme E. H. Godfrey, 342 e Wilbrod, a pris une part actie à remorquer un bateau mexicain danger de sombrer à la côte roeuse de la Colombie Anglaise. Il t commandant du Thiepval, et se orta avec son bateau au secours du hapultepec, ballotté pendant quae jours par une furieuse tempête.

* * *

A un banquet tenu hier soir aux artiers du club de la rue Cartier l'Association des vétérans de la ande guerre, section d'Ottawa, on rapporté que plus de soixante embres avaient été enrôlés la seaine dernière. Le banquet a été nu en rapport avec une campae de recrutement de membres. J. A. MacIsaac, président de la ction d'Ottawa, présidait le banet. On a exprimé l'opinion unaime que le comte de Craven n'ait pas été l'objet d'un traitement uitable de la part des autoris américaines. Plusieurs orteurs entionnèrent ses faits d'armes oue-mer. Un comité de trois memes composé de MM. MacIsaac, J. Buckle et C. Askwith fut formé autorisé à inviter le comte à asster à une danse et à un euchre soir à la maison du club, où il cevrait l'insigne de membre.

* * *

Les résultats du concours d'essai arold Fisher ont été annoncés er. Les compositions faites par s élèves des écoles ont été au ombre de 950. Sept sujets leur aient été présentés: la circulation s autos et le problème du stationment à Ottawa; le différend au jet de l'Hôpital civique; nos retions avec la Commission locale l'Hydro; la manière de célébrer centenaire d'Ottawa; le terme de ux ans proposé pour le conseil de lle; le service de tramways à un ul homme et la nature de la poliue de publicité dans Ottawa.

Nous publions les noms des Cadiens français heureux: Béatrice ochon. Marguerite Genest, L. F. liquet, T. A. Morel.

Vingt-trois premiers prix et aunt de seconds, sous forme de vomes ont été donnés par M. Fisher.

FEU MME MARTINEAU

Une vieille employée du service ménage du département des avaux publics, Mme Adelaide artineau, est décédée hier matin sa résidence, 97 Gloucester. Elle meurant à Ottawa, depuis cinante ans et était au service du énage du département depuis une ntaine d'années. Son mari l'a écédée dans la tombe il y a tren ans. Elle ne laisse que des neux et des nièces, dont l'une deeure en ville, Mme J. Bellefeuil 91 Carruthers. Les funérailles ront lieu samedi matin à huit ures à l'église St-François d'Ase, et l'inhumation se fera au cietière Notre-Dame.

Aux parents de la défunte le roit" offre sa sincère sympathie.

COOPER ET SHERER SONT-ILS LE MEME HOMME DEMANDE M. STEVENS?

$200,000 d'obligations

La maison L.-G. Beaubien & Cie., s'est vu adjuger une émission de $200,000 d'obligations 5½ p. 100 à 10 ans, de la Fabrique de la paroisse de Notre Dame des Victoires. Celle-ci est contigue à Viauville et est située sur le prolongement des rues Sherbrooke et Hochelaga. A l'heure actuelle, elle compte 550 familles et elle est appelée à un développement rapide. L'emprunt est gagé par répétition.

LA CAMPAGNE DES BOYS SCOUTS

La campagne de souscription en faveur de l'Association des Boy Scouts bat son plein. Bien qu'on ne connaisse pas le montant déjà amassé, les membres des équipes se disent satisfaits des résultats obtenus jusqu'à date. L'objectif, qui est de $5,000 doit être atteint samedi.

Un banquet enthousiaste où l'on a discuté les moyens d'atteindre l'objectif a eu lieu hier après-midi aux Daffodil Tea Rooms. Les membres des équipes du May Court Club, du Club des Cents, du Gyro Club, du Kiwanis Club, du Lions Club et du Rotary Club étaient présents.

Les fonds recueillis seront affectés au maintien d'un camp d'été et d'entraînement et à l'oeuvre de propagande de l'Association. Le Comité Exécutif des Boy Scouts, aux quartiers généraux, 110 rue Wellington, reçoit les souscriptions.

MORT D'UN VETERAN DU CHATEAU D'EAU

Un vétéran du personnel du département du château d'eau d'Ottawa vient de s'éteindre dans la personne de M. Dugald McLarty, âgé de 85 ans, 198 avenue Powell, un des plus vieux citoyens de la ville, décédé ce matin. Il naquit à St-André, Qué., et vint à Ottawa en 1865. Il était employé aux ouvrages hydrauliques depuis 37 ans. Il laisse un fils, J. W. McLarty et une fille, Mme H. K. Atkinson, tous deux d'Ottawa. Les funérailles auront lieu samedi après-midi.

LE JEUNE KERTCHER EST AVEC SA MERE

Nous apprenons de source autorisée que le jeune Melly Kertcher, fils de M. J. G. Kertcher, disparu mystérieusement lundi dernier, est maintenant avec sa mère à Toronto.

La mère et une de ses filles, Orie travaillent à Toronto et pourront pourvoir aux besoins de l'enfant. Il est probable que la femme qui, comme le disait le "Droit", avait été vue dans un auto près de l'hôpital Lady Grey, lundi, était la mère de l'enfant.

ON PROTESTE CONTRE CE REGLEMENT

"Le règlement proposé de délimitation des zones à Ottawa est diffus et compliqué et n'est pas en harmonie avec l'esprit démocratique des citoyens d'Ottawa. Il ne tient pas compte des différences des conditions sociales, économiques et climatériques entre Ottawa et les villes américaines sur les plans desquelles le règlement est modelé." Telle est la substance d'une résolution adoptée à l'assemblée annuelle de l'Association Municipale du Glebe, tenue à l'école de la première avenue.

On adopta aussi une résolution contre les augmentations de salaires proposées pour les membres de la cour de revision; une autre favorisant une amélioration du système d'évaluation.

Il y eut discussion au sujet du rétablissement des terrains de jeu au parc Lansdowne et un comité fut choisi pour s'occuper de la chose. Une autre résolution est en faveur de la réduction à neuf des membres de la Commission des terrains de jeu d'Ottawa.

M. A. A. MacMillan fut élu président de l'association; M. J. P. Dunne, vice-président; M. J. A. Reid, secrétaire; M. W. T. McEwen, trésorier; comité exécutif, MM. J. A. Reid, R. Fleming, J. Caldwell, le major Devitt, le commissaire Plant, M. J. O'Neil et le Dr D. B. Kennedy; dames auxiliaires: Mesdames F. Plant, J. P. Dunne, J.-A. Reid, A. A. MacMillan, A. K. Pink, E. A. Devitt, J. Caldwell, N.-T. McEwen, R. Jarry, D. B. Kennedy.

DECES

PARENT — Décédée dans la ville de Québec, Mme O. Parent, née Bibiane Desjardins, soeur de Mme Joseph-Emile Belliveau, de 43 ave Renfrew, Ottawa, à l'âge de 48 ans. Les restes arriveront ce soir à la gare de Hull, à 9 h. 44, et seront transportés aux salons funéraires de Gauthier & Cie, 101 rue Victoria. Inhumation samedi matin à 9 heures, après un Libéra chanté à l'église Notre-Dame, Hull.

EUCHRE
Organisé par les Enfants de Marie.
A la Salle Saint-Charles
Clarkstown
Dimanche, 21 Fév., à 8 hres
Prix d'entrée: Chaise berceuse
75 BEAUX PRIX
BILLET — — 25 sous

On est fort intrigué au comité d'enquête sur les douanes par le nom de M. Sherer, au sujet duquel M. Gregory George, gérant de la Dominion Distillers, ne peut donner aucune réponse satisfaisante.

M. CALDER AVOCAT

La séance du comité d'enquête des douanes a été consacrée à peu près entièrement, ce matin, à l'audition du témoignage de M. Gregory George. Les autorités du bureau de poste de Ford n'ont pas été capables de localiser "M. G. Scherer", qui avait été sommé de comparaître devant le comité.

Le gérant de la Dominion Distillens Co., Ltd, de Montréal, qui délivre des cargaisons de liqueurs à ce M. Sherer, n'a pas pu dire au comité qui était M. Scherer, sauf qu'il demeurait à Détroit.

M. Gregory George a été interrogé par presque tous les membres du comité et même par l'hon. George Boivin, ministre des Douanes. Il a révélé que par suite d'une entente faite par l'un des directeurs de la compagnie, une cargaison de liqueurs était expédiée de temps à autre à Scherer, à Ford, et destinée à Mexico. Un paiement comptant était donné à Walkerville, dans une banque pour cette cargaison. Et M. George a déclaré que c'était tout ce qu'il connaissait de la transaction qui, dit-il, était régulière. Notre compagnie, dit M. George, a payé un million et demi au Trésor en droits de douanes et d'accise.

En réponse à M. Boivin, le témoin a déclaré que les liqueurs étaient achetées à la Hiram Walker Distilleries en Ontario, expédiées à Montréal et réexpédiées à Ford pour des fins d'exportation.

Me R. L. Calder, C. R., de Montréal, sera l'avocat du comité.

M. R. P. Sparks, secrétaire de la Commercial Protective Association, a témoigné pendant une vingtaine de minutes. M. J. A. E. Bisaillon, autrefois inspecteur des douanes à Montréal, comparaîtra devant le comité mardi prochain.

Le comité a retenu les services de M. R. L. Calder, C.R., de Montréal, comme avocat. Le député de Hochelaga a présenté une motion à cet effet, ce matin. Le travail de M. Calder sera très considérable, comme celui des auditeurs d'ailleurs. C'est à lui qu'il revient d'assister le comité dans toutes ses recherches et de parcourir et ordonner toute l'immense masse de documents produits devant le comité.

Le président du comité, M. Paul Mercier, C.R., député de Saint-Henri, a donné lecture d'un télégramme de la Reliance Manufacturing Co., déclarant que les chemises qu'elle fabriquait n'étaient pas faites par les bagnards des Etats-Unis.

M. Dugald Donaghy, de Vancouver-nord, propose que le gérant de cette compagnie comparaisse devant le comité à une date ultérieure.

M. A. J. Doucet, de Kent, demande la production de documents relatifs à une enquête faite, en 1924-25, sur la saisie de cargaisons de liqueurs à Halifax, et les documents relatifs à une saisie de liqueurs opérée chez un nommé Rabinovitch à Halifax.

A la demande de M. Doucet, le département des Douanes est invité à déposer la liste des officiers spéciaux du service préventif, nommés d'après un crédit spécial de $350,000 à la session de 1925.

M. A. F. Holmer, examinateur de la douane et de l'accise à Rock Island, Qué., est assigne comme témoin. Il produit une liste de marchandises provenant des Etats-Unis et devant retourner aux Etats-Unis, et qui ont passé en transit à Rock Island. M. Holmes croit que ces marchandises sont destinées à des personnes d'un état de la Nouvelle-Angleterre, qui ne sont pas intéressées dans le commerce et qui renvoient ensuite ces marchandises à une compagnie de vêtements de Rock Island.

TEMOIGNAGE DE M. GEORGE

M. Gregory George, de la Dominion Distilleries Co. est le témoin suivant. Il est interrogé par M. Stevens qui lui demande s'il connaît M. J. Scherer, de Ford, et s'il sait où il demeure.

M. George répond qu'il croit que M. Scherer vit à Détroit. En réponse à plusieurs question, M. George déclare qu'il n'a jamais rencontré, personnellement M. Scherer. Il ne peut dire si c'est un personnage fictif. La Dominion Distilleries Co. lui a envoyé, il y a quelques semaines, une cargaison de liqueurs à Windsor, à destination du Mexique, déclare M. Stevens. Mais le témoin répond qu'il ne connaît M. Scherer.

M. R. B. Bennett tente d'obtenir certaines réponses du témoin sur les agissements de M. Scherer. Mais M. George se retranche toujours derrière des réponses évasives.

A la suite de réponses aussi peu satisfaisantes que les premières aux yeux des enquêteurs, M. Donaghy demande au témoin qui agit au nom de sa compagnie pour faire ces transactions de liqueurs. Le témoin fait expliquer sa question à M. Donaghy et finalement déclare qu'il ne le sait pas.

"Quel est le nom de tous ceux qui sont à l'emploi de la Dominion Distilleries ou qui sont autorisés à transiger au nom de la Compagnie?" poursuit M. Donaghy. Le témoin déclare qu'il produira le livre des salaires des employés de la Compagnie ainsi que la liste de tous les directeurs et officiers de la Compagnie.

M. C. W. Bell, le témoin, déclare de nouveau qu'il n'a jamais eu l'occasion de rencontrer personnellement M. J. Scherer, ni qu'il n'a jamais communiquer avec lui par téléphone.

"Existe-t-il un nommé Scherer"? demande M. Stevens.

"Je crois que oui", répond le témoin, qui déclare ultérieurement que Scherer paie pour les cargaisons que la Compagnie lui livre. "Je ne connais pas Scherer personnellement", ajoute-t-il.

"Comment Scherer vous paie-t-il?" demande M. Stevens. "Directement à Cooper", réprend le témoin.

"Cooper et Scherer sont-ils la même personne"? demande M. Stevens.

"Je ne le sais pas", répond le témoin.

En réponse à M. Bennett, le témoin déclare que les consignations de liqueurs ne passent que transitoirement par la Dominion Distilleries qu'elles proviennent des distilleries de Walkerville, et que toutes les consignations à Scherer se font par l'entremise de Cooper.

M. Elliott demande si c'est la politique de la Compagnie de ne pas rencontrer ses meilleurs clients. Le témoin répond que non. Aux nombreuses questions qu'on lui pose M. George ne répond de nouveau que par des réponses évasives.

Le témoin déclare à M. Boivin que les exportations au Mexique et aux pays étrangers se font depuis un an et demi. M. George ignore comment se font les consignations de liqueurs de Détroit au Mexique. Elles peuvent se faire soit par chemin de fer, soit par navire. Mais le témoin n'en sais rien.

Le ministre des Douanes questionne ensuite longuement le témoin sur les importations de liqueurs aux Dominion Distilleries et sur les droits de douanes ou d'accise qui sont payés ou perçus sur ces consignations. Le témoin est d'avis que la Commission des Liqueurs de Québec est bien sévère et qu'elle examine toutes les cargaisons de liqueurs vendues par des distilleries privés.

DROITS PAYES A MONTREAL

A M. Boivin, le témoin déclare que les droits d'exportation sont payés à Montréal ou à Walkerville selon le cas. Il ignore qui fait les papiers d'exportation et ignore tout de la confection des feuilles de sortie.

Les cargaisons exportées passent par Détroit. Le témoin dit qu'il sait qu'il existe un règlement interdisant l'expédition des liqueurs d'un port des grands lacs canadiens vers un port étranger, quand le service ne peut pas se faire directement par le même bateau.

M. George déclare que sa Compagnie importe l'alcool pur, le scotch, le vin, le brandy, selon les règlements de la Commission des liqueurs de Québec.

Après plusieurs autres questions le ministre des Douanes fait expliquer à M. George comment il se fait que l'un des wagons d'alcool a été récemment arrêté par la Commission des liqueurs de Québec et retenu pendant deux jours. Le wagon était destiné à Scherer.

M. Boivin fait avouer au témoin qu'un autre wagon de liqueurs, adressé à M. Scherer a déjà été arrêté à Windsor et expédié de nouveau à Montréal parce que les droits n'avaient pas été payés. M. George réplique que le wagon avait dû être mis par erreur sur la voie particulière des Dominion Distilleries qui payent régulièrement les droits. Le témoin est ensuite congédié.

M. R. P. Sparks revient témoigner et produit certains documents et rappelle qu'il fit imprimer des affiches pour être mises aux gares, postes, etc., et apposant les modifications apportées à la loi des douanes en 1925. Les documents produits démontrent l'efficacité des derniers amendements.

En septembre 1925, la Commercial Protective Association se réunit à Ottawa et plusieurs délégués voulurent transmettre des félicitations au gouvernement, mais après discussion, l'assemblée s'abstint de le faire. L'Association décida donc de continuer à exister pour une autre année, satisfaite des résultats obtenus pendant la première année de son existence.

M. J. A. E. Bisaillon comparaîtra devant le comité mardi prochain.

DANS NOS HOTELS

Etaient de passage ce matin dans nos hôtels:

Windsor, MM. P. J. Dilon, de Renfrew, C. Bazin, de Montréal, T. Lamy, de Montréal.

Château Laurier, MM. J. M. Gauvin, Toronto, M. et Mme W. Jacques, Windsor.

CHARBON
COKE AMERICAIN
La meilleure qualité
$14.50 la tonne
Grosseur "Stove" ou "Egg"
PROMPTE LIVRAISON
Wm. R. Cummings
Cummings' Bridge
Tél: Rid. 775

LE R. P. LAJEUNESSE, O. M. I., PARLE DE L'UNIV. D'OTTAWA AUX INSTITUTEURS

Il explique les cours qui sont donnés à cette institution. Le bilinguisme en honneur à l'Université: cours parallèles anglais et français. L'oeuvre des Oblats dans l'enseignement.

NECESSITE DE LA RELIGION

Ce matin, l'Association des instituteurs d'Ottawa se réunissait de nouveau à l'école de la rue Kent. Le R. P. Lajeunesse, O. M. I., dans une causerie très appréciée, parla de l'Histoire de l'Université d'Ottawa, et donne des détails intéressants sur les cours, sur les sujets d'études et sur le but poursuivi par l'Université dans l'enseignement.

Incorporée en 1849 sous le nom de Collège de Bytown, l'Université occupait un petit local, à peu près l'endroit où est maintenant l'archevêché, rue St-Patrice. Trois ans plus tard elle est transférée au coin des rues de l'Eglise et Sussex et en 1856 elle occupait l'édifice détruit par le feu en 1903 et qui est le site actuel de l'Université d'Ottawa.

En 1861 l'institution reçoit le nom de collège d'Ottawa et en 1866 reçoit le pouvoir de conférer des degrés. En 1899 elle est élevée au rang d'Université catholique. De bonne heure la direction donnée à l'Université d'Ottawa fut vers le bilinguisme et jamais elle n'a déviée de cette route.

Les cours d'études à l'Université sont le résultat d'une longue évolution où l'hérédité et les environnements sont les facteurs principaux. Le programme adoptée par le Collège de Bytwon vers 1870 est celui des collèges de la vieille France où l'histoire la littérature et les classiques prédominent avec les sciences et les mathémathiques quelque peu négligées. Ceci représente une idée pédagogique qui a encore des défenseurs et qui a aussi quelques mérites.

Dès le commencement les cours donnés à l'Université d'Ottawa étaient strictement bilingue, et après avoir passé en revue les différents changements dans le cours d'étude le R. P. Lajeunesse nous montre par quelle évolution le cours d'étude est parvenu au point où il en est maintenant.

Les quelques 800 élèves que l'Université reçoit sont distribués comme suit: dans un cours préparatoire de 2 ans; dans un cours commercial de trois ans de deux cours distincts mais parallèles, anglais et français, qui conduisent à l'immatriculation; et le cours des arts.

L'IMMATRICULATION

Le R. P. Lajeunesse explique plus particulièrement le cours d'immatriculation et le cours des arts. Le premier où l'on enseigne le latin, le grec, le français, l'anglais, l'histoire, les mathématiques et les sciences est un cours où les élèves reçoivent une instruction aussi solide qu'en tout autre centre d'éducation du pays.

Le cours des arts est le cours principal de l'Université d'Ottawa. Pendant les deux premières années les élèves français et anglais sont séparés mais le programme suivi est absolument le même, et, la troisième année en philosophie, les sections anglaises et françaises sont réunies.

Le R. P. Lajeunesse recommande tout particulièrement le cours des arts sans lequel on ne devrait pas permettre à l'élève d'entrer dans une profession libérale.

L'Université d'Ottawa étend ses ramifications au loin. Deux importants collèges, celui de Sudbury et de Gravelbourg, Sask., lui sont affiliés, sans compter un grand nombre d'institutions pour jeunes filles dont il mentionne le couvent de la rue Rideau et celui de la rue Gloucester.

L'OEUVRE DES OBLATS

Le R. P. Lajeunesse parle ensuite du travail dévoué des Oblats. L'Université d'Ottawa n'a jamais reçu d'octroi du gouvernement provincial ou fédéral et son progrès a toujours été retardé par le manque de ressources et de fonds. Cependant pour permettre à tous les jeunes gens de suivre les cours, les taux sont très bas soit $50. par année pour un externe et $300 pour un pensionnaire, pendant que certains collèges d'Angleterre et même du Canada exigent $600.

Comment se fait-il que l'Université puisse survivre. C'est que sur le personnel de 65 professeurs 45 sont des Pères Oblats qui se dévouent à l'oeuvre noble de l'éducation et qui ne reçoivent pas un sou pour les immenses services qu'ils rendent.

"Pourquoi les Oblats dépenseraient-ils leurs meilleures énergies à un travail qui au point de vue financier ne rapporte aucuns profits? Je m'attendrais à une telle question, d'un homme d'affaires mais non de votre part. Vous-mêmes vous ne dépensez pas les meilleures énergies de votre coeur et de votre âme pour le pauvre salaire que vous recevez pour vos services. Vous avez la conviction intérieure qu'il y a un plus noble travail à faire en ce monde que celui d'accumuler l'argent; celui de développer l'esprit et de former le caractère des jeunes. Les Pères Oblats sont des instituteurs et ils partagent avec vous ce noble sentiment."

Le R. P. Lajeunesse parle des trois idées principales du présent système de l'Université à savoir la nécessité de la religion, l'éducation libérale et le bilinguisme. Il s'étend plus longuement sur la nécessité de la religion qui ne devrait jamais être omise dans un cours d'études. D'après l'opinion du Dr Frederick Hoffman, il y a trois causes à la vague de crimes aux Etats-Unis: un sens amoindri de responsabilité envers la société, un sens amoindri d'empire sur soi-même et un sens amoindri de notre responsabilité envers Dieu pour nos actions. Ces causes peuvent être détruites par la religion.

Le résultat de l'introduction aux Etats-Unis de l'école sans Dieu est comme suit: 90 pour cent des enfants fréquentent les écoles où la religion est exclue. Pas un sur dix de ces enfants ne recevra une instruction adéquate, religieuse et morale. Plus de 60 pour cent des Américains n'admettent aucune religion. Il n'est donc pas surprenant que les Etats-Unis viennent en tête dans les crimes contre la propriété, dans le divorce et dans le meurtre. Heureusement, le Canada peut se vanter de posséder un haut degré de moralité.

L'Université d'Ottawa a pris la mission de maintenir les principes religieux fondamentaux.

Une autre idée pédagogique à la base du système de l'Université est que le jeune homme doit recevoir un cours complet dans les arts libéraux avant de se spécialiser pour une profession.

Le collège avec ses quatre années d'entraînement, de discipline, d'enseignement fait du jeune garçon un homme dont chaque pouvoir mental a été développé en harmonie avec les autres pour en faire un esprit préparé.

M. A. E. MELDRUM

Dans son adresse, le président, M. A. E. Meldrum parle des écoles rurales et des conditions qui y existent. Dans la province d'Ontario, il y a 177 écoles avec moins de 6 élèves; 891 avec moins de 11; 1794 avec moins de 15; 2,902 avec moins de 20; et 2,981 avec 20 ou plus. M. Meldrum déclare que les écoles sont trop petites souvent et mal situées, qu'elles sont mal administrées, qu'il n'y a pas de facilités pour les élèves d'aller aux "high-schools" et qu'il y avait trop d'inégalités dans les taxes. M. Meldrum suggère ensuite plusieurs remèdes.

LES ELECTIONS

Les élections donnèrent le résultat suivant: président, W. J. Neale, principal de l'Ecole Normale; vice-président, E. S. Coones; sec.-trésorier, R. Westfater; comité: R. S. Holmes, Mlles O'Dair et I. Wilson et M. J. McQueen; bibliothèque: J. S. McEwan; auditeurs: R. G. Pushman et H. P. Coulthart; délégués: Mlles McMully, Windle et M. Taylor et M. W. J. Jandrew.

SEANCE D'HIER APRES-MIDI

Les Instituteurs de la Ville d'Ottawa reprenaient hier après-midi les procédures de leur convention annuelle. Devant une assemblée aussi nombreuse que le matin M. Harlen I. Smith, du Musée Victoria donna une intéressante conférence avec projections lumineuses sur le "Développement des musés et leur relation à l'éducation. Il cherche surtout à nous démontrer que les musés ne sont pas des "cirques morts" comme plusieurs le croient, mais plutôt des centres "de recherches scientifiques" et d'éducation.

Les musés varient à l'infini; ils peuvent être privés, publics, petits, grands organisés pour l'exposition de spécimens ou pour les recherches et les expériences et un musé ne doit pas nécessairement ressembler à un autre.

M. Smith déclare qu'un musé ne doit pas être un magasin où l'on entasse des merveilles. Il est vrai que le musée est une admirable institution pour la conservation de choses rares et de valeur, mais si on le fait c'est dans le but de faire des recherches et d'instruire ensuite les gens sur ces objets.

L'diée fondamentale d'un musée doit être d'augmenter les connaissances humaines et c'est malheureusement ce qu'on oublie trop souvent.

M. Smith fait remarquer qu'un défaut très marqué chez nous nous laisse trop souvent en matière scientifique nous reposer sur les déclarations de l'autorité. Pour combattre cette manie il faudrait faire faire aux enfants des investigations par eux-mêmes, afin de leur enseigner pour plus tard à investiger, à observer, à s'assurer par eux-mêmes.

La chose se pratique sur une grande échelle aux Etats-Unis, et même certains musés ont des services spéciaux qui visitent les écoles.

M. Smith déclare que la visite des musés par les étudiants d'école normale et des instituteurs est une des choses qu'il recommande le plus parce que par eux l'idée d'aller se renseigner a une bonne source d'informations se répandra très rapidement.

M. Smith termine en lançant une cordiale invitation de visiter le Musée Victoria, où l'on se fera un plaisir de les recevoir et de donner des renseignements utiles.

M. le Dr P. Sandiford

Dans sa conférence sur le patrimoine de l'intelligence parmi les canadiens, le Dr P. Sandiford du Collège d'éducation d'Ontario parle des différentes manières de reconnaître le degré d'intelligence d'une personne. Certains croient que les traits caractéritiques de la physionomie sont un indice de l'intelligence. Il est impossible de juger ainsi "Tous ceux qui se vantent de pouvoir reconnaître l'intelligence d'un personne par les traits ou les défauts physiques sont des charlatans."

Cependant à force de recherches on est parvenu à trouver un moyen presque infaillible de juger de l'intelligence d'une race ou d'un groupe ethnique. A l'aide de ce moyen on a fait des découvertes intéressantes que le Dr Sandiford se plaît à nous énumérer. Ainsi dans la distribution géographique de l'intelligence aux Etats-Unis, on remarque que les états de l'Oregon, de la Californie, de Washington et de l'Utah sont les plus intelligents des Etats-Unis. La cause réside dans le fait que les pionniers de ces états dûrent faire beaucoup d'efforts pour aller s'y établir. Les plus intelligents réussirent, les autres périrent. L'intelligence des premiers s'est transmise à leurs enfants.

Au Canada, le peuple devrait être plus intelligent que celui qu'il a laissé dans les vieux pays de l'Europe.

Autant il y a de races différentes, autant il y a de mentalités différentes. Les peuples qui émigrent sont généralement plus intelligents parce qu'ils cherchent à s'établir dans une meilleure contrée. Nous devons donc bien accueillir les immigrants. Cependant il faut faire un choix judicieux car le Canada n'est pas le dépôtoir de l'Angleterre. A ce propos M. Sandiford explique un examen mental qu'il a prâparé lui-même et qui ferait connaître l'intelligence d'une personne. Cet examen est basé sur le principe que l'intelligence correspond aux connaissances générales.

M. Sandiford termine en disant que toutes ces choses sont d'une grande importance éducative et qu'il est de l'intérêt des instituteurs et institutrices de les bien connaître.

Au cours de l'assemblée M. le Dr J. H. Putman, inspecteur des écoles publiques donne lecture d'une lettre du ministre de l'éducation annonçant l'établissement de cours d'été si les applications se font assez nombreuses.

M. Jack Cavill exécuta un morceau de violon. Cet après-midi, M. J. M. McQueen parlera sur le Développement constitutionnel au Canada d'après les documents originaux. La convention se clôt ce soir par un banquet au Château Laurier, où parleront M. J. S. Woodsworth, député et M. le Dr J. H. Putman.

Murphy-Gamble Limited

Sous-Vêtements Epaisseur du Printemps

Séries déclassées. Valant jusqu'à $1.75. Samedi . . $1.00

Un gros écoulement de sous-vêtements épaisseur du printemps pour samedi matin. L'assortiment comporte des camisoles, avec encolure pointue et manches longues ou courtes, hauts unis ou de dentelle, caleçons en longueurs aux genoux et à la cheville et bouffantes, dans les teintes de crème, rose, gris, sable, noir, orchidées et jaune. Tailles 38 à 44. Veuillez magasiner de bonne heure.

Gants de Chamoisette
Longueur au poignet
Gants de chamoisette épaisseur du printemps, en modèle deux pressions, dans les teintes de sable, fauve, castor, gris, taupe, brun. En les pointures de 6 à 7½. Fini durable et attrayant. Prix 50c

Bas de Fil Pure Soie de Haut Ton
17 nouvelles teintes. Bas à talons pointus bien confectionnés, avec talons et bouts renforcés, robustes hauts à jarretelles, dans les teintes de fauve, chameau, carcassin, hoggar, chair, kasha, lille, poudre, vert, bobolink, chéri, beige, bois de rose, platine, mauresque, brun, toréador, noir et blanc. En toutes les pointures Aubaines exceptionnelles à $1.75

Gants de Chamois-Suède
Avec nouveaux poignets de fantaisie. Vous avez le choix en les plus nouveaux gants de chamois-suède à poignets repliés et évasés, en vogue pour le printemps. En plusieurs ravissantes combinaisons de teintes, attrayantes garnitures et pointures de 6 à 7½. Seulement . . . $1.50

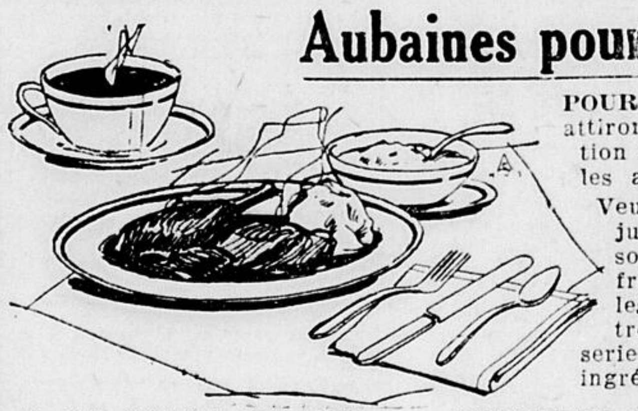
Bas Soie et Laine
Séries déclassées
Une quantité limitée de Bas Soie et Laine, noirs seulement. Cotés pour effectuer un prompt écoulement, samedi matin. Joliment confectionnés avec pieds sans couture, talons, bouts et hauts à jarretelles renforcés. Pointures 9 seulement. Valant $1.25, pour . . . 75c
On vous conseille les emplettes de bonne heure afin de profiter de cette splendide aubaine.

Une Aubaine en Corselettes pour Samedi
Corselettes d'un bel ajustement, pour les tailles moyennes. A ouverture en avant ou en arrière, légèrement baleinées pour contrôler la taille. De tissus à rayures de soie, d'une apparence de haut ton. Tailles 32 à 42. Finies avec quatre jarretelles. Une splendide occasion à $1.60

Cours des devises étrangères entre banques.
Fournie par la Banque Canadienne Nationale.—Service des Obligations étrangères, MONTREAL.

Fermeture du 18 février 1926

NEW YORK, dollar	13-32 pair	
LONDRES, livre	4.85 15-16	4.87 7-8
PARIS, franc	.0359	
BRUXELLES, franc	.0456	
ROME, lire	.0404	
Bâle, franc	.1934	
ROTTERDAM, florin	.4024	
STOCKHOLM, couronne	.2690	
OSLO, couronne	.2103	
COPENHAGUE, couronne	.2604	
MADRID, peseta	.1417	
BERLIN, mark-or	.2390	
PRAGUE, couronne	.0297	
ATHENES, drachme	.0144	
RIO DE JANEIRO, milreis	.1510	
HONGKONG, dollar	.5825	



Aubaines pour Samedi
POUR DEMAIN nous attirons votre attention spécialement sur les articles suivants. Veuillez remarquer jue nos bonbons sont confectionnés fraîchement tous les jours dans notre propre confiserie, des meilleurs ingrédients.

A LA SALLE DE THE
Dîner à la Dinde ou au Poulet Rôtis 50c
11.30 a.m. à 8 p.m.
Dîner régulier complet, 11.30 a.m. à 8 p.m. . 40c
Thé l'Après-midi, 3 p.m. à 6 p.m. 30c

SPECIAUX EN BONBONS
Assortiment de Cerises Maraschino et Bonbons au Coco. La boîte 29c
Noix Salées Brésiliennes et Pecan. La boîte 39c

KARSON'S - - - - 49, rue Rideau

Docteur Georges Laframboise
SPECIALISTE
Maladies: YEUX OREILLES NEZ GORGE
Bureau: 91, rue Rideau (Angle Mosgrove) Téléphone: Rideau 763
Consultations: 10 à 12 a.m. 1 à 5 p.m. 7 à 9 p.m.

LOCATAIRES--
Qui cherchez des logis nouveaux, lisez les petites annonces du "Droit" et vous trouverez ce qu'il vous faut.